

Joindre le geste à la parole : étude, au sein d'un atelier théâtre, de la communication gestuelle des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer

Mélanie Colin

▶ **To cite this version:**

Mélanie Colin. Joindre le geste à la parole : étude, au sein d'un atelier théâtre, de la communication gestuelle des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Médecine humaine et pathologie. 2016. dumas-01488214

HAL Id: dumas-01488214

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01488214

Submitted on 13 Mar 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Université Nice Sophia Antipolis

Faculté de Médecine
ECOLE D'ORTHOPHONIE

MEMOIRE présenté pour l'obtention du

CERTIFICAT DE CAPACITE D'ORTHOPHONISTE

Par

COLIN Mélanie
Née le 04 novembre 1993 à Laval

« JOINDRE LE GESTE A LA PAROLE » :

Etude, au sein d'un atelier théâtre, de la communication gestuelle des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.

Directeur de Mémoire : **Dr Philippe BARRES,** Neurologue

Co-directeur de Mémoire : **Martine PUCCINI-EMPORTES,** Orthophoniste

Nice

2016

© Université Nice Sophia Antipolis – Faculté de Médecine - Ecole d'Orthophonie

Université de Nice Sophia Antipolis - Faculté de Médecine – Ecole d'orthophonie

MEMOIRE présenté pour l'obtention du

CERTIFICAT DE CAPACITE D'ORTHOPHONISTE

Par

COLIN Mélanie
Née le 04 novembre 1993 à Laval

« JOINDRE LE GESTE A LA PAROLE » :

Etude, au sein d'un atelier théâtre, de la communication gestuelle des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.

Directeur de Mémoire : **Dr Philippe BARRES,** Neurologue

Co-directeur de Mémoire : **Martine PUCCINI EMPORTES,** Orthophoniste

Rapporteur neutre : **Claude BAUDU**, Neuropsychologue

Nice

2016

CC BY NC ND

REMERCIEMENTS

J’adresse mes plus sincères remerciements au Dr Barrès, qui a su trouver réponse à toutes mes interrogations. Merci pour votre disponibilité, votre écoute, et votre enthousiasme si communicatif ! Vous avez su rendre évident tout ce qui me paraissait trouble, en un éclair, et me redonner un élan de motivation à chacun de nos échanges.

Je remercie chaleureusement Martine Puccini-Emportes de m’avoir accueillie au sein de ses ateliers, qu’elle organise avec passion. Merci pour vos conseils, votre soutien sans faille, et la bonne humeur constante avec laquelle vous m’avez épaulée dans ce travail, et cette année si particulière dans la vie d’une future orthophoniste, m’encourageant à chaque instant.

Merci à tout le personnel de l’accueil de jour France Alzheimer 06 de m’avoir intégrée si naturellement à son équipe. J’ai pu bénéficier d’un stage très enrichissant, fort en réflexion, qui a confirmé mon intérêt pour la prise en charge de cette population.

J’adresse également un grand merci aux patients de l’accueil de jour, qui m’ont accueillie bien chaleureusement et m’ont beaucoup appris.

Merci à Marie-Madeleine, Danielle, Anne-Marie, Bernadette, Christine, Philippe, Maryse et Olivier d’avoir accepté de participer à mon étude, en « jouant » face à la caméra.

Merci à M. Baudu d’avoir accepté d’être mon rapporteur.

Enfin, j’adresse quelques mots à…

Mes parents, sans qui mon projet professionnel n’aurait pu aboutir. Merci de m’avoir laissée faire mes propres choix, et de m’avoir soutenue en toutes circonstances. Merci de n’avoir cessé de croire en moi quand je n’ai su le faire. Vous avez partagé mes doutes, mon anxiété, mes joies durant ces quatre années et su trouver les mots adéquats quand la distance se faisait trop lourde. Merci infiniment.

Guillaume, merci de m’avoir accompagnée et épaulée depuis les prémices de cette belle aventure. Tu as cru en moi. Grâce à toi, j’ai réalisé que tout était possible.

Antoine, merci de m’avoir appris à repousser mes limites. Je te suis reconnaissante pour ta présence au terme de ces quatre années d’études, pivot vers une nouvelle vie.

SOMMAIRE

Remerciements **3**
SOMMAIRE **4**
Introduction **6**
DONNEES THEORIQUES **7**
Les communications non verbales **8**
I. Définitions 9
1. Le regard 10
2. Les éléments paravocaux 11
3. Les expressions faciales 11
4. Les postures 12
5. La proxémique 13
6. Le silence 14
7. Les gestes 14
II. Articulations entre verbal et gestuel 16
1. Trois types de combinaisons 16
2. Les spécificités de la modalité kinésique 17
3. Les ressemblances entre modalité kinésique et modalité verbale 18
4. Deux modalités, un seul système 18
III. Rôles et fonctions de la gestualité co-verbale 19
IV. Evaluation de la communication non verbale 20
1. Les études à ce jour 20
2. Limites à l'évaluation de la communication non verbale 22
La communication dans la maladie d'Alzheimer **23**
I. La communication verbale 24
1. Stade prodromal 24
2. Atteinte légère 24
3. Atteinte modérée 25
4. Atteinte sévère 26
II. La communication non verbale 26
1. La communication gestuelle 26
2. La communication affective 27
III. Pourquoi s'intéresser à la communication non verbale du patient atteint de la maladie d'Alzheimer ? 27
La médiation par le théâtre **29**
I. Maladie d'Alzheimer et orthophonie 30
1. Le groupe 30

2. Le théâtre 30
II. L'atelier d'expression théâtrale de l'accueil de jour F.A 06 31
1. La relaxation 31
2. Exercices de respiration et exercices vocaux 31
3. Exercices de posture 32
4. Improvisation théâtrale 32
ETUDE DE CAS 33
I. Introduction et hypothèses de travail 34
II. Présentation du protocole 34
1. L'accueil de jour France Alzheimer 06 34
2. Les sketches 36
3. La population 38
4. La grille d'analyse 39
III. Analyse des résultats 43
1. Groupe Alzheimer 43
2. Groupe contrôle 55
3. Etude comparative 59
IV. Discussion 65
Conclusion 69
Bibliographie 71
Glossaire 74
ANNEXES 75
Annexe I : Caractéristiques de l'énoncé (d'après Hedsheimer et Roussel, 1986, repris par Coquet, 2011). 76
Annexe II : Sketches : corpus écrits et analyses gestuelles 77
1. Sketch 1 77
2. Sketch 2 91
3. Sketch 3 105
4. Sketch 4 122
5. Sketch 5 135
Annexe III : Tableaux des résultats 151
6. Groupe Alzheimer 151
7. Groupe contrôle 152

INTRODUCTION

« Le geste est déclencheur du verbe, il ouvre une fenêtre sur le langage. » McNeill

Semi-conscients, nos gestes représentent pourtant 55% de la communication selon A. Mehrabian, contre seulement 7% pour le message verbal. Nous nous exprimons et comprenons donc en grande partie grâce aux gestes. Nous utilisons tout le temps cette communication gestuelle : depuis l'enfance jusqu'à un âge avancé, lorsque l'on parle, que l'on cherche ses mots, que la communication est difficile en raison d'un environnement bruyant ou encore de l'éloignement de l'interlocuteur, pour expliquer un propos abstrait comme pour désigner un objet concret présent ou non, lorsque l'on recherche la discrétion comme lorsque l'on fait un discours devant une assemblée ou bien au cours d'une conversation plus familière, etc. Produits simultanément, les gestes amorcent, renforcent, le message verbal, se substituent à lui ou le contredisent pour le préciser. Ils facilitent la communication dans ses deux versants, expression et compréhension, prennent une fonction pragmatique en maintenant le discours, et expriment ce qu'on ne peut dire par les mots.

Qu'en est-il alors pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ? Leurs capacités de communication étant peu à peu altérées, continuent-elles à communiquer par les gestes, voire compenseraient-elles leur déficit langagier en surinvestissant ce mode d'expression ? Le geste pourrait-il participer au maintien des capacités langagières résiduelles, ou bien se dégraderait-il conjointement au langage verbal ? C'est ce à quoi nous allons tenter de répondre dans cette étude. La communication gestuelle est, selon certains auteurs, relativement préservée et efficace jusqu'au stade sévère de la maladie d'Alzheimer. Le geste est aussi l'élément le plus visuel, le plus objectivable, et le plus significatif de la communication non verbale. Et parce qu'il facilite la mise en mots, qui fait défaut aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer (perte d'initiative, manque du mot, etc), nous allons tenter d'analyser son expression co-verbale au sein de cette pathologie.

Nous décrirons dans un premier temps ce qu'est la communication gestuelle, quelles fonctions elle a, ainsi que ce qu'est la communication non verbale, au sein de laquelle s'insère la communication gestuelle. Nous tenterons d'expliquer son intérêt dans la communication en général. Puis, nous ferons état des capacités et troubles dans la maladie d'Alzheimer.

Enfin nous présenterons notre étude et méthode d'analyse de la communication gestuelle d'un groupe de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer au sein d'un atelier théâtre, proposé par l'association France Alzheimer 06. Nous analyserons par la suite les résultats, comparativement à un groupe témoin.

DONNEES THEORIQUES

Chapitre I

LES COMMUNICATIONS NON VERBALES

I. Définitions

Nous empruntons l'expression « les communications non verbales » à Corraze, pour qui *« on applique le terme de communication non verbale à des gestes, à des postures, à des orientations du corps, à des singularités somatiques, naturelles ou artificielles, voire à des organisations d'objets, à des rapports de distance entre les individus grâce auxquels une information est émise. »* (1980, pp. 12-13)

Le terme de **communication non verbale** est donc très large. Il est à différencier des dits « comportements non verbaux », qui ne sont pas toujours communicatifs. Ainsi, le point central de la définition de cette notion de communication non verbale, serait la valeur communicationnelle, c'est à dire que celle-ci aurait un but d'échange, d'interaction. On retrouve plusieurs termes autour de cette notion dans la littérature, définissons-en les principaux.

Pour certains auteurs, le **paralangage** n'inclut que les aspects paravocaux (intonation, timbre, intensité, etc), alors que pour d'autres il concerne aussi tout ce qui accompagne le discours : regard, gestes, ton de la voix, timbre, débit, choix des mots, posture. Là encore il s'agit d'une notion bien vaste, mais on saisit alors une nuance entre communication non verbale et paralangage. La première serait émise en dehors de toute communication verbale, c'est à dire dans le silence, alors que la seconde accompagnerait l'énoncé verbal. Aussi, certains éléments pourraient appartenir à l'une comme à l'autre.

Cosnier et Vaysse, ou encore F. Coquet parlent de **« posturo-mimo-gestualité »** (Entretiens de Bichat, 2012), qui concerne la posture, la proxémie, la gestuelle, les mimiques faciales, le regard, et la prosodie. Ils considèrent la communication comme étant multicanale. Ainsi l'échange comprend à la fois du verbal, du non verbal, et du para-verbal (vocal), et l'interlocuteur traite plusieurs canaux à la fois (auditif, visuel, tactile, olfactif, gustatif…). Pour Heddesheimer et Roussel *« l'énoncé est transmis de façon multicanale et toutes les modalités sont à prendre en compte pour interpréter le message. »* (cités par Coquet, 2012, p. 99)

La **communication co-verbale** est associée au langage pour le connoter, le renforcer, l'illustrer ou le contredire. Il peut donc s'agir de gestes, mimiques, postures, regards, se produisant conjointement au langage verbal.

Nous présenterons ce que Corraze nomme « signes non linguistiques possédant une valeur communicative » : le regard, les expressions faciales, la posture, la proxémique, les gestes, auxquels nous ajouterons les éléments paravocaux et le silence.

1. Le regard

1.1. Le contact oculaire

Argyle et Cook (cités par Coquet, 2011) démontrent que le locuteur ne regarde pas en permanence son ou ses interlocuteurs. Ainsi, lorsque le regard se dirige vers l'interlocuteur, il prend une valeur de signal et permet d'évaluer l'opportunité de prise de parole. Selon eux, nous passons 60% à 75% du temps à regarder notre interlocuteur dans les yeux en lui parlant ; 85% en l'écoutant ; et seulement 30% des regards sont simultanés. Le regard effectue donc un balayage visuel sur les différents éléments du visage, mais il semble que d'autres informations non verbales soient captées également à d'autres endroits du corps.

Le contact oculaire intervient également dans le ressenti et le jugement que l'on se fait de son interlocuteur. On attribue des traits de personnalité différents selon le regard (Barrier, 1996). Selon Lacrosse (cité par Barrier, 1996), un contact oculaire d'environ 80%, accompagné de sourires et de hochements de tête inspirent la sympathie ; tandis qu'un échange de regards inférieur à 40%, avec une gestuelle statique et peu de sourires génèrent de l'inconfort voire un désaccord.

1.2. D'un point de vue pragmatique

Le contact oculaire n'est donc pas permanent dans l'échange, ce qui assure également la pérennité de celui-ci puisqu'un regard insistant ou sans interruption pourrait mettre mal à l'aise l'interlocuteur, jusqu'à mettre en péril la communication. Le regard est bien souvent à l'origine de l'échange verbal. Il initie, régule, rompt, et restaure la communication. En effet, c'est le principal élément déterminant dans les tours de parole : par exemple, lorsque le locuteur dirige son regard vers un interlocuteur en fin de phrase, et maintient le contact oculaire après avoir conclu, cela invite l'interlocuteur à s'exprimer.

1.3. L'expression émotionnelle par le regard

Bien que difficile à interpréter, le regard semble également fortement porteur de signification à lui seul, en dehors du propos verbal. Aussi subjectif qu'il soit de lui apporter une signification, notre langue attribue bon nombre de qualificatifs au regard.

2. Les éléments paravocaux

Cela concerne toutes les modalités vocales telles que le débit, l'intensité, le timbre, la prosodie, et les pauses. Tout ceci forme des ressources expressives complémentaires au contenu même de la parole. Pour Martin, *« nous recevons beaucoup plus d'informations par la manière dont on nous présente les mots que par leur sens propre. »* (1990, p. 18). En effet, nous ne décoderons pas les mêmes informations si une même phrase est dite d'une voix forte, avec emphase, mélodie, voire tachylalie ou bien de façon monotone, à faible intensité, et bradylalique. Cela rejoint l'idée de Lacheret (cité par Coquet, 2012), pour qui le para-verbal marque la force illocutoire de l'énoncé. La prosodie permet l'identification de l'intention et des émotions du locuteur. A cette fonction pragmatique, il ajoute également une fonction de structuration du message. En effet la prosodie permet la segmentation, l'intégration ainsi que la hiérarchisation syntaxique des éléments du message.

3. Les expressions faciales

Lundquist et Ohman (cités par Dupont & Gatignol, 2015) affirment que les expressions faciales sont les éléments les mieux reconnus parmi la communication non verbale, du fait qu'elles captent facilement l'attention de l'interlocuteur. Selon Corraze (1980), les expressions faciales sont à l'origine des phénomènes biologiques, qui auraient par la suite pris une valeur de communication. Ces expressions faciales ne seraient pas acquises, puisque les nouveau-nés aveugles aussi feraient des mimiques, même si leur extension est moindre en raison de l'absence de feedback. Enfin, certaines mimiques auraient une signification transculturelle. Cela rejoint les théories de Darwin et d'Ekman (1993), que nous exposerons plus en détails par la suite, aboutissant à la description de cinq expressions émotionnelles universelles : la joie, le dégoût, la surprise, la tristesse, et la colère. Ces modèles d'expression seraient identiques pour tous, mais la culture et l'éducation en réguleraient leur expression sociale (tabous, etc). Chacune de ces émotions reconnues universellement est composée d'une multitude de mouvements du visage ; et celui-ci se meut bien plus qu'on ne le pense tout au long de nos échanges. Chaque élément du visage est concerné. Cependant, selon Martin (1999), deux zones sont préférentiellement actives : la zone des yeux, et la zone du museau (qui s'étend du nez au menton). La seconde est la partie la plus mobile du visage, entourant la bouche. Nous communiquons donc avec les lèvres (pincées, étirées, commissure(s) penchée(s)), le menton (froncé, tendu, relâché), les joues (gonflées, creusées); et non seulement en parlant ou en souriant ; mais aussi avec les ailes du nez (pincées, gonflées), les sourcils (froncement de sourcils, un sourcil abaissé), les paupières (clin d'œil, ridules autour des yeux), ou encore le front (plissement du front).

Nous produisons donc bon nombre de mimiques chaque jour, de manière inconsciente voire réflexe. De la même façon, lorsque l'on décrit l'état émotionnel de quelqu'un, se produit un certain mimétisme inconscient, qui nous permet de mieux décoder les émotions de l'autre. Cette « résonance des affects » (Condon, cité par Barrier, 1999) a également lieu au cœur de l'échange. Effectivement, nous avons une tendance au mimétisme des mimiques, mouvements et postures de notre interlocuteur lorsque nous l'écoutons. C'est ce que Condon appelle le synchronisme de l'interaction, aussi nommé échoïsation par Cosnier (cité par Barrier, 1999).

4. Les postures

4.1. Les postures globales

La posture est définie par Corraze comme une « position du corps, ou de ses parties, par rapport à un système de repères déterminés. Il s'agit donc de l'orientation des éléments corporels. Dans les communications non verbales, on use surtout de deux types de repères :

- l'orientation d'un élément du corps par rapport à un autre, ou au reste de ce même corps (tronc vertical, tête fléchie, en extension, etc.) ;
- l'orientation du corps, ou de ses parties, par rapport à d'autres corps (tête face à l'interlocuteur, corps fléchi vers l'avant, etc.). » (Corraze, 1980, p. 117)

Une posture serait donc un état relativement fixe, durable, où le corps s'immobilise. C'est un « point d'ancrage ». Trois orientations sont possibles : frontale, arrière, ou latérale. L'orientation indique à l'autre si le contact est possible ou bien si nous sommes dans la résistance. James (cité par Corraze, 1980) décrit quatre postures fondamentales :

- **les postures de partage** : attitude d'approche, attitude participative. Le corps s'incline vers l'avant. La tête est avancée, le cou allongé, le buste penché en avant, le bras vers l'autre, les mains sont ouvertes et un pied est en avant.
- **les postures de rejet** : attitude de refus, de répulsion. Le corps se détourne d'autrui. La tête est en recul ou détournée par rapport au buste, les bras font barrière, le buste est de profil, les appuis se font en arrière, le regard n'est pas dans l'axe de la tête.
- **les postures de dominance** : attitude d'expansion, d'orgueil, d'arrogance voire de dédain. Le corps est en extension. Le menton et la tête sont hauts, les épaules ouvertes, le thorax développé, les bras sont ouverts, les jambes écartées, les pieds ouverts et les mains en pronation.
- **les postures de soumission** : attitude d'abattement. Le corps est en contraction. La tête est rentrée ou inclinée, fléchie sur le tronc, les épaules basses, tombantes, le buste courbé, les coudes au corps, les bras resserrés, les jambes croisées, les pieds rentrés, les mains sont souvent en supination.

4.2. Les postures partielles

Martin (1999) ajoute à ces postures globales du corps, des postures partielles, qui concernent les parties du corps comme les bras ou les mains. Selon lui, celles-ci apportent d'importantes informations sur les attitudes, en particulier les paumes des mains qui véhiculeraient les plus forts signifiants. Il décrit six postures partielles :

- paumes en supination : posture de partage et de bienveillance.
- paumes en pronation : posture de dominance.
- paumes parallèles, perpendiculaires au sol : posture tranchant, marque l'attachement à un argument, la canalisation de pensée, voire le couperet s'il s'agit d'une seule main en tranchant.

- paumes en avant, bras tombant le long du corps : posture d'impuissance, d'incapacité ou d'impossibilité.
- paumes en avant, levées devant le buste : posture de refus, barrière, utilisée dans la peur ou l'interdit. Geste repoussoir, « parechocs ».
- paumes cachées : posture de menace, de colère, ou d'énergie. Les poings sont fermés.

Nous verrons par la suite que la posture joue un rôle important dans la proxémie et qu'elle permet de prévoir les réactions d'autrui si l'on tente de pénétrer l'espace intime.

5. La proxémique

La proxémique, ou proxémie, est une notion développée par Edouard Hall. Elle concerne notre façon d'occuper l'espace en présence d'autrui. Nous avons tous un « périmètre de sécurité », comme une limite à ne pas franchir autour de nous. Cette zone est plus importante en face de nous que sur les côtés ou encore derrière nous. Elle varie en fonction de notre relation avec l'interlocuteur, du ressenti psychique par rapport à la situation, de l'attitude de l'autre, ainsi que de notre culture. Il est souvent remarqué que les méridionaux utilisent davantage le toucher que les habitants du nord de la France, ce qui veut dire que la zone interpersonnelle est moins importante dans le sud. Ces différences existent également au niveau international.

Hall (cité par Martin, 1999) décrit quatre principales distances interpersonnelles :

- **la zone intime** (du toucher à 50cm, distance de l'avant-bras) : elle est réservée aux personnes qui nous sont très familières.
- **la zone personnelle** (de 60cm à 1m20, distance d'un bras tendu) : correspond à une conversation entre deux amis. C'est la zone de convivialité, le toucher est possible.
- **la zone sociale** (de 1m20 à 3m, à partir de 2 zones personnelles) : utilisée couramment, elle est appropriée à l'échange, l'entretien.
- **la zone publique** (au-delà de la zone sociale > 3m) : c'est la distance du discours devant une assemblée, elle est rarement utilisée entre deux personnes. C'est la plus occasionnelle. La communication y est difficile et les échanges sont peu personnalisés.

On comprend donc bien le rôle de la proxémie dans les échanges. Selon la distance choisie, l'échange ne sera pas le même : la proximité permettra le toucher, et donc une compréhension plus fine grâce à l'accès direct à de nombreux éléments co-verbaux ; la distance, elle, rend la communication plus difficile, presque unidirectionnelle dont les messages sont descendants et peu personnalisés.

Selon James (cité par Corraze, 1980), il existe cinq paramètres pouvant réguler le degré d'intimité :

- le toucher,
- la distance interindividuelle,
- le degré d'inclinaison du corps vers l'avant,

- la durée du contact visuel,
- l'orientation des corps.

Deux de ces paramètres concernent la posture. James affirme que celle-ci permet de prévoir les réactions de son interlocuteur si l'on tente d'approcher sa zone intime. Ainsi la proxémie, qui se met en place grâce à la posture mais aussi au regard, aurait un rôle dans la régulation de l'échange, et pourrait également déterminer la forme de celui-ci.

6. Le silence

Quoi de plus non verbal que le silence ? Nous pouvons communiquer même sans dire mot : *« Quand dans une réunion un homme ne dit rien alors que tout le monde parle, on n'entend plus que lui »,* disait R. Devos. Parfois le silence a beaucoup de sens, il peut exprimer l'introversion, l'indifférence, l'écoute, la réflexion, l'isolement, l'incompréhension, le respect, l'arrogance, la stupéfaction, la connivence, la douleur etc. Cependant tout silence n'est peut-être pas significatif, nous devons veiller à ne pas lui attribuer systématiquement une intention ou une valeur communicative. De plus, il est difficile de l'interpréter.

7. Les gestes

« Un geste commence quand la main entre en mouvement dans le champ gestuel, c'est à dire devant le corps du sujet, et finit quand la main est rétractée de l'espace, ou change de trajectoire. » (Iverson et Braddock, 2011, p. 72)

Au cours de notre discours, nous utilisons bon nombre de gestes, en partie inconsciemment. Ces gestes sont de diverses natures. Certains sont dépourvus de sens, tandis que d'autres semblent illustrer notre propos. Les gestes servent aussi bien au locuteur qu'à l'interlocuteur. Voyons d'abord quels types de gestes nous utilisons.

7.1. Classification des actes non verbaux de Cosnier (1974)

Cosnier distingue deux catégories : les gestes communicatifs et les gestes extra-communicatifs. Nous pouvons également trouver les termes de gestes langagiers et extra-langagiers.

7.1.1. Les gestes communicatifs

Parmi ces gestes, Cosnier distingue deux catégories : les quasi-linguistiques, et les syllinguistiques.

a. Les quasi-linguistiques

Ils sont autonomes, c'est à dire qu'ils peuvent être compris indépendamment du langage verbal et ont donc une signification, voire un équivalent verbal, reconnue et partagée par

un ensemble de sujets appartenant à un même groupe. Ils sont donc culturels et conventionnels. Par exemple, si je pose mon index de façon verticale contre mes lèvres fermées, mon interlocuteur pourra aisément décoder « chut ». De même, paumes jointes, tête inclinée sur celles-ci, yeux fermés, sera décodé par tout français comme « dormir ». Bien qu'autonomes, les quasi-linguistiques peuvent coexister avec le verbal, et ainsi le renforcer, le compléter, ou même le contredire. Cosnier recense environ 200 quasi-linguistiques français, aussi bien statiques que dynamiques, figuratifs ou symboliques. De par sa rapidité, son caractère silencieux, et sa capacité à être exécuté à de grandes distances, le quasi-linguistique est considéré par Kendon (cité par Coquet, 2011) comme un moyen expressif plus efficace que le verbal. Il peut être codé de deux façons : soit le lien entre le geste et le concept n'est pas repérable, comme le geste « au-revoir » (codage arbitraire), soit le lien entre le geste et son référent est motivé, comme « boire » (codage iconique).

b. Les syllinguistiques

Ils sont produits simultanément aux actes verbaux. Parmi les syllinguistiques, Cosnier décrit trois classes de gestes.

- **les phonogènes** découlent de l'activité des organes phonatoires. Ce sont les mouvements des lèvres indispensables à la parole.
- **les coverbaux** illustrent, connotent, ou renforcent le discours verbal. Parmi les coverbaux, Cosnier distingue trois types de gestes :
    - les paraverbaux, appelés « bâtons » ou « battements », sont en quelque sorte une prosodie gestuelle, puisque ce sont des scansions de la main rythmant la parole et accentuant certains aspects phonétiques ou syntaxiques du message verbal pour leur donner de l'emphase. Ils mettent en reliefs les morphèmes et restimulent l'attention de l'interlocuteur. Semi-conscients, ils sont souvent bimanuels voire symétriques. (ex : pince des doigts pour signaler une précision, doigt levé pour une information importante). En mobilisant une certaine énergie corporelle, les bâtons facilitent la mise en mots.
    - les expressifs désignent l'ensemble des mimiques faciales.
    - les illustratifs illustrent la parole en pointant le référent (déictiques) ou en mimant une action (kinémimiques), en représentant la forme du référent (pictomimiques), ou ses caractéristiques spatiales (spatiomimiques). Les déictiques s'appliquent aussi à la temporalité (main vers l'arrière pour « hier »), et à l'énumération. Souvent réalisés par l'index, mais aussi le pouce, ils dirigent l'attention du récepteur vers ce qui est pointé. L'objet, présent ou référencé, devient le foyer de l'intérêt, les illustratifs jouent donc un rôle dans l'attention conjointe. Selon Corraze, les illustratifs n'existent pas en dehors du langage et font l'objet d'un apprentissage social.
- **Les synchronisateurs** maintiennent et régulent l'échange. Ils peuvent provenir de l'émetteur (phatiques) ou du récepteur (régulateur). Il s'agit principalement du regard, de la posture, et des hochements de tête.

7.1.2. Les gestes extra-communicatifs

Ils accompagnent le discours sans véhiculer de valeur communicative réelle. On y trouve :

- **les gestes autocentrés** comme les grattages et autres auto-contacts.
- **les gestes ludiques,** manipulations d'objets.
- **les gestes de confort**, changement de posture, stéréotypies motrices.

7.2. Autres classifications

Nous avons choisi d'utiliser la classification de Cosnier parce qu'elle synthétise les travaux de Wundt, Efron, Greimas, Ekman et Friesen, et Freedman. De plus, il s'agit d'une classification française, ce qui nous semblait plus juste par rapport à notre étude, puisque certains gestes sont culturels. Cette classification est fonctionnelle, c'est à dire qu'elle n'engage pas d'interprétation mais s'attache uniquement à rapporter des faits objectifs.

Nous citerons quelques autres classifications :

- la classification d'Efron (1941)
- la classification de Trager et Key (1958)
- la taxonomie de Kendon (1963)
- la classification d'Ekman et Friesen (1969)
- la classification de McNeill (1992)

II. Articulations entre verbal et gestuel

Le geste est donc un des nombreux éléments qui constituent la communication non verbale. C'est sur celui-ci que nous avons choisi de porter notre attention, parce qu'il est visuel, objectivable, et a une réelle valeur communicative. Nous parlerons d'ailleurs de communication gestuelle. Voyons quels sont les liens entre verbal et kinésique.

1. Trois types de combinaisons

Selon Capirci & coll (cité par Coquet, 2011), il existe trois types de combinaisons entre gestes et mots :

- **équivalents** : gestes et mots ont la même signification (hocher la tête + acquiescer « oui »), les gestes renforcent le discours. Ils servent la transmission du message en accentuant le propos verbal.
- **complémentaires** : gestes et mots se complètent (pointer de l'index + « ce bâteau »), le geste sert davantage la transmission du message en apportant les informations non explicitées, et nécessaires à sa compréhension.

- **supplémentaires** : quand le geste réfère à un élément sémantiquement différent du mot (hocher la tête + « encore »). Le geste peut contredire ou compléter le message verbal. En apportant ainsi des informations implicites, il est plus que jamais nécessaire à la compréhension.

En somme, les gestes peuvent être complémentaires, redondants, contradictoires, indépendants du langage ou encore se substituer à celui-ci. Pour Iverson, Goldin Meadow, ou encore Watson et bien d'autres (cités par Coquet, 2011), le geste est naturellement intégré au processus de communication. Batista (cité par Barrier, 2009) explique cela en affirmant que le langage est inséparable de l'imagerie mentale, laquelle est matérialisée par les gestes. Ainsi, les gestes surviennent automatiquement avec la parole, on peut parler de co-activation.

2. Les spécificités de la modalité kinésique

La « voie gestuelle » se différencie de la voie verbale par (Coquet, 2011) :

- **l'absence de standardisation formelle** : il n'existe pas de code signifiant/signifié pour les gestes, ni d'arbitraire du signe. C'est pourquoi deux personnes différentes peuvent effectuer des gestes différents pour transmettre une même information. Pour McNeill (1992), si les gestes sont similaires chez deux individus différents, c'est en raison de leur contenu similaire et non d'une standardisation implicite du geste. D'ailleurs les différences de productions gestuelles entre deux individus parlant la même langue ne seraient pas moins grandes qu'entre deux étrangers.
- **l'hétérogénéité des signes gestuels**. En effet, nous l'avons vu, certains gestes répondent à des critères culturels, et nous disposons aussi chacun d'un « lexique gestuel » différent.
- **la combinaison simultanée des gestes dans l'espace**, alors que les mots eux s'enchaînent dans le temps.
- **l'absence de structure hiérarchique.** Le langage est unidimensionnel, linéaire, et sa signification est multidimensionnelle. On peut donc le segmenter en unités minimales, selon un rapport hiérarchique. Les gestes sont multidimensionnels et leur signification est complexe, on ne peut les segmenter en unités minimales. Deux gestes ne peuvent se combiner pour en former un plus complexe. Il n'y a pas de rapport hiérarchique.
- **son caractère global et synthétique.** Le langage est analytique, les unités minimales se combinent entre elles jusqu'à former la phrase. Le sens de la phrase dépend des unités qui la composent. On a une direction ascendante : de la partie vers le tout. Plusieurs significations peuvent s'attacher à plusieurs mots. Les gestes sont synthétiques : un geste peut signifier différentes choses, les parties**,** ne sont pas indépendantes sur le plan sémantique. C'est donc un système descendant, le symbole est global, dépendant du tout et non composé du sens de chaque partie.
- **l'absence de double articulation**. En effet, comme l'explique Cosnier (1982), le langage se déroule sur un axe de succession temporelle. On peut donc le scinder en unités de grandeurs différentes. Mais le geste ne suit pas cet axe, on peut condenser deux gestes à la fois, si bien qu'on ne peut établir une articulation hiérarchisée similaire à celle du langage. Cette absence de double articulation est, selon McNeill (1992), la force des gestes. Ainsi ils peuvent exprimer ce qui est

difficile à transmettre par le verbal, faute de signifiant. *« Les signes possèdent un code secret et complexe, écrit nulle part, connu de personne mais compris par tous. »* (Sapir, cité par Pavelin, 2002, p. 33)

On comprend ainsi toute la complexité de l'étude de la communication gestuelle, et l'impossibilité d'une analyse aussi fine que celles existantes pour la parole.

3. Les ressemblances entre modalité kinésique et modalité verbale

Selon Cosnier et Vaysse (cités par Coquet, 2011), gestes et parole ont tout de même en commun :

- leur multifonctionnalité
- leur implication dans l'expression du contenu, tous deux sont porteurs de sens.
- une valeur pragmatique qui atteste de leur rôle dans l'expression des intentions de communication.

Plus que des points communs, gestes et parole entretiendraient des liens étroits, et résulteraient d'un même système.

4. Deux modalités, un seul système

Pour McNeill (1992), malgré leurs différences en de nombreux points fondamentaux, modalités kinésique et verbale seraient intimement liées, puisque :

- la plupart des gestes n'apparaissent qu'accompagnés de la parole,
- gestes et parole sont sémantiquement et pragmatiquement co-expressifs, c'est à dire qu'ils ont les mêmes fonctions pragmatiques, et le même sens, ou presque.
- gestes et parole sont synchrones,
- ils se développent tous deux dans l'enfance,
- et sont altérés de façon similaire au langage dans l'aphasie, selon le type d'atteinte.

Gestes et langage verbal sont donc considérés comme deux canaux d'un même système communicationnel, c'est-à-dire sous tendus par les mêmes processus, mais ayant chacun des propriétés différentes. Ils seraient liés dans le temps, le sens, la fonction, le développement, et le déficit. Cela expliquerait l'altération parallèle du geste et du langage dans la pathologie. Seule la multiplicité des canaux de transmission permet alors de produire un message sémantiquement complet.

III. Rôles et fonctions de la gestualité co-verbale

« Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les personnes qui possèdent le mieux la parole sons celles qui bougent le plus. » (Cosnier, cité par Barrier, 2009, p. 81)

La gestualité est liée à la parole, elle est à la fois, comme le dit si bien Goldin Meadow, instrument de pensée pour le locuteur, et instrument de communication pour le récepteur (citée par Coquet, 2011). Le geste participe donc à l'expression comme à la compréhension. D'ailleurs, Cosnier soutient que l'absence de gestes perturbe la communication. En effet, lorsque nous écoutons, nous adoptons naturellement différents éléments non verbaux que nous observons sur notre interlocuteur (posture, mimiques, gestes, et même accent). Ce phénomène, appelé échoïsation, aide le récepteur à ressentir l'état émotionnel du locuteur et ainsi mieux intégrer son propos, mais apporte également des éléments pragmatiques au locuteur, en qualité de feedback.

Rousseau (1995) attribue trois fonctions aux gestes :

- **le geste à fonction référentielle** : il accompagne ou remplace le discours en l'illustrant. Il peut être
  - mimétique : relation d'analogie au référent,
  - déictique : relation spatiale au référent,
  - symbolique : relation arbitraire et conventionnel au référent, renvoie au code personnel ou culturel.
- **le geste à fonction communicationnelle** : fait référence à la situation et aux interlocuteurs. Il peut avoir une valeur
  - expressive : se rapporte au locuteur,
  - conative : se rapporte à l'interlocuteur,
  - phatique : se rapporte à l'interlocuteur, en vue d'assurer la continuité de l'échange.
- **le geste à fonction métalinguistique** : apporte des informations concernant la prosodie, est redondant par rapport au discours, ou bien complémentaire, ajoutant ainsi un commentaire sur le contenu.

De plus,

- **le geste facilite la mise en mots et structure la pensée** car il active l'imagerie mentale, et permet ainsi l'accès au symbolique (Barrier, 2009). Il a donc un rôle dans l'organisation et la planification du discours. En effet, le geste apparaît toujours avant le mot (sauf seulement lorsque l'on mime). En fait, il y a un transfert de représentations pré-verbales vers l'activité musculaire, qui va activer les représentations mentales puis la parole. Il joue donc un rôle essentiel dans la mémoire de travail, en maintenant l'idée à l'esprit le temps de la verbalisation. De plus, le caractère spatial du geste permet au locuteur de former des connexions entre ses idées, en s'appuyant sur des repères spatiaux à partir de son corps, ce qui facilite aussi la planification et l'organisation de sa pensée, et donc de son propos. Enfin, le geste peut aussi tout simplement constituer une décharge cognitive qui permet de mieux élaborer la pensée.

- **le geste permet l'expression des concepts abstraits**, de par ses propriétés métaphoriques. D'ailleurs, notre capacité à élaborer des abstractions vient de nos expériences perceptives et motrices (Mc Neill, 1992).
- **le geste permet l'identification du référent** présent par le pointage, ou bien la représentation de l'objet référentiel de l'échange verbal, immatériel, par son illustration. Ainsi les différents sujets de l'échange se font une représentation personnelle selon certains points identiques. Cela contribue également à la synchronie interactionnelle et à la continuité de l'échange (Coquet, 2011).

Gestes et parole sont donc interdépendants et complémentaires.

IV. Evaluation de la communication non verbale

Si la littérature décrit le geste en profondeur, il n'en est pas de même pour tous les éléments non verbaux. La difficulté à les décrire et les interpréter de façon objective explique la pauvreté des études qui ont été menées à ce jour. Nous développerons plus loin les obstacles et limites à l'observation de la communication non verbale. Les études dans la maladie d'Alzheimer sont encore plus restreintes, mais nous en ferons la synthèse plus tard, en parallèle de la présentation des troubles langagiers. Ici, nous présenterons quelques analyses de la communication non verbale et leurs méthodes, en dehors du champ de la maladie d'Alzheimer.

1. Les études à ce jour

1.1. Les expressions faciales : le FACS d'Ekman et Friesen (1978)

Darwin est le premier à s'interroger sur les différences culturelles dans l'expression des émotions. Il adresse un questionnaire à ses connaissances étrangères afin de découvrir s'il existe ou non une certaine universalité. Pour Ekman (1993), cette recherche est faussée en raison du questionnaire qui induisait les réponses des destinataires. Partant de cette hypothèse, il va alors montrer des photographies d'expressions faciales à différents peuples à travers le monde. Il en ressort qu'il existe un accord élevé dans la reconnaissance des mimiques, moindre dans l'expression de la peur et de la colère, ce qu'il explique par la pression culturelle (tabou de certaines émotions en société, par exemple au Japon il convient de masquer sa peur). Cette étude lui permet d'affirmer l'universalité des émotions de peur, colère, dégoût, tristesse et joie ; qui représentent des « familles d'émotions » dont les expressions sont variables. Par exemple la colère peut exprimer du mécontentement, de l'agacement, voire de la rage. Cette découverte lui permet d'établir son Facial Action Coding System, où il présente tous les mouvements possibles dans l'expression des émotions. Il décompose chaque contraction musculaire en unités d'actions. Il répertorie alors 46 unités d'actions, qui, combinées, aboutissent à diverses expressions. C'est une avancée majeure dans l'étude de la communication non verbale. Ekman travaille encore actuellement, à partir de ces travaux, sur le mensonge et la compassion.

1.2. La GECCO de T. Rousseau (1998)

La grille d'évaluation des capacités de communication (GECCO) de T. Rousseau est une référence en matière d'évaluation de la communication du patient Alzheimer. Elle analyse la communication dans sa globalité, c'est à dire à la fois les éléments linguistiques, pragmatiques et non verbaux du langage, mais aussi les différents facteurs influant sur la communication comme le contexte, le degré d'atteinte cognitive, l'âge, etc. Sont prises en compte également les habitudes de communication du sujet, puisqu'il s'agit d'une approche écosystémique. C'est aussi pourquoi la grille ne se veut volontairement pas descriptive. L'analyse qualitative des actes non verbaux consistera donc uniquement à indiquer si l'acte non verbal est adéquat ou inadéquat par rapport à la situation.

En étudiant la communication des personnes âgées saines, T. Rousseau (2009) propose une normalisation de la GECCO. Il ne constate pas de changement quantitatif (aucun acte adéquat, ni accroissement ni appauvrissement du nombre d'actes de langage), mais plusieurs changements qualitatifs. Les personnes âgées font davantage référence au passé, ont un discours plus égocentré, avec une augmentation des digressions thématiques et des associations d'idées, et le discours de l'interlocuteur est plus négligé qu'auparavant. Cependant la simplification du discours observée dans la maladie d'Alzheimer ne se retrouve pas chez la personne âgée saine. Selon cette étude, la communication non verbale serait plus utilisée par les personnes âgées saines que par les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.

1.3. La communication non verbale des cérébrolésés

Aubert, Barat, Campan, Dehail, Joseph, & Mazaux (2004) ont mis en place le protocole Prutting et Kirchner auprès de quelques patients traumatisés crâniens graves. Leur étude n'a pu être comparée à une population témoin, néanmoins ils ont pu noter que la posture et la prosodie restaient adéquats, tandis que le regard et les mimiques étaient souvent inadéquats à l'échange. Les patients produisaient moins de gestes emblématiques ainsi que d'illustrateurs. De plus, les performances interindividuelles en discours descriptifs étaient meilleures que celles en conversation de groupe.

En aphasiologie, selon Labourel (cité par Seron, 1982), il n'y a pas de corrélation entre verbal et non verbal. Pourtant Ducarne (1988) et McNeill (1992), pensent que l'atteinte du verbal et l'atteinte du non verbal, comme leur récupération, seraient liées. En effet, McNeill expose que dans l'aphasie de Wernicke le verbal se trouve affecté d'une dyssyntaxie voire d'un jargon logorrhéique, ce que l'on retrouve également dans le canal non verbal en quelque sorte puisque les gestes deviennent plus amples et plus mobiles mais dénués de sens.

2. Limites à l'évaluation de la communication non verbale

Si les études de la communication non verbale sont peu nombreuses, c'est en partie en raison des difficultés à l'analyser. Nous présenterons quelques-unes de ces difficultés :

- la rapidité des signes gène la perception, en particulier pour le regard et les micro-expressions du visage,
- la difficulté d'interprétation, car nous l'avons vu, gestes, mimiques, postures et regard n'ont pas de code,
- l'individualité et les registres gestuels personnels ne nous permettent pas de tout analyser,
- la variation des capacités selon la situation de communication rend l'analyse difficilement représentative,
- la polysémie des gestes, mais aussi des autres signes non verbaux, perturbe l'analyse quantitative. En effet, un geste peut être classé parmi les illustrateurs pour l'un, ou parmi les métaphoriques pour l'autre. D'autant plus que les auteurs ne s'accordent pas tous sur une même classification.
- l'absence de normes empêche l'établissement de profils normaux ou pathologiques.

A fortiori, dans la maladie d'Alzheimer l'expression non verbale ou co-verbale est gênée par les troubles inhérents à la maladie (apraxie, agnosie visuelle, etc). De plus, il est difficile de connaître les capacités d'expression non verbale antérieures et donc de noter une évolution.

Nous avons choisi d'axer notre étude sur la communication gestuelle, notamment parce que nous pensons que son analyse est moins touchée par ces limites que ne le sont les autres éléments co-verbaux. En effet, le geste est l'élément non verbal le plus visible, et nous disposons de classifications fonctionnelles très détaillées, qui nous permettent une analyse quantitative assez juste. De plus, même en l'absence de code, certains gestes sont identifiables, comme les quasi-linguistiques. Enfin il nous semble que le geste est un véritable canal de communication ; on peut parler de communication gestuelle, partie intégrante de la communication non verbale.

Chapitre II

LA COMMUNICATION DANS LA MALADIE D'ALZHEIMER

Parmi les atteintes cognitives dans la maladie d'Alzheimer, se trouve celle de la communication. Celle-ci subit des modifications à la fois quantitatives et qualitatives, souvent très tôt dans la maladie. Tant l'expression, la compréhension, la pragmatique du langage, et, selon certains, la communication non verbale, sont touchées. Nous évoquerons les différents troubles répertoriés dans la littérature. Ceux-ci varient selon les patients, mais suivent l'évolution de la maladie.

Paul Watzlawick (cité par Rousseau, 2011) distingue deux types de langage. Le premier est rationnel, explicatif, essentiellement verbal et donne des détails. Le second est émotionnel, il est davantage dans la globalité et le non verbal. Selon lui, les patients atteints de la maladie d'Alzheimer auraient tendance à s'exprimer de plus en plus avec le deuxième type de langage, sur un mode symbolique voire poétique. Leur propos serait de moins en moins précis.

Avant de présenter ces troubles, nous aimerions souligner que cette étude nous a permis d'observer qu'en dépit de tous les tableaux théoriques dressant une image sombre des troubles langagiers des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, la clinique est pleine de surprises et la communication reste souvent possible avec ces patients. Ils peuvent disposer d'un bon niveau de langage, de vocabulaire, d'expression et de réflexion encore longtemps dans la maladie, et l'échange est toujours possible, même riche, élaboré, voire philosophique.

I. La communication verbale

1. Stade prodromal

Bien qu'il soit difficile d'évaluer les troubles présents dès le début de la maladie, avant même le diagnostic, les chercheurs s'accordent sur le fait que les troubles linguistiques peuvent constituer un mode d'entrée dans la maladie d'Alzheimer. On estime que des troubles langagiers pourraient faire leur apparition environ 2 ans avant le diagnostic. Ceux-ci ne concerneraient au départ que le versant de l'expression, et non celui de la compréhension. Les signes seraient assez discrets pour passer inaperçus. Le patient présenterait donc déjà à ce stade une anomie affectant principalement les noms propres, les dates, les mots peu fréquents, puis les mots familiers. Ces difficultés sont également présentes chez tout sujet vieillissant, mais leur persistance et leur aggravation aboutissent à une inquiétude qui pousse à consulter.

2. Atteinte légère

L'atteinte légère correspond à un score au MMS supérieur à 20 sur 30. A ce stade, les difficultés mnésiques commencent à se faire ressentir, et l'entourage peut s'en apercevoir. Le patient a des difficultés pour manipuler les noms propres, et en particulier pour encoder les nouveaux.

Le patient nie d'abord ses troubles même si sa vie sociale et professionnelle s'en trouve perturbée. Puis il se rend compte de certaines erreurs langagières et développe des stratégies de compensation, notamment pour pallier ses manques du mot. Il va ainsi

utiliser des périphrases, des circonlocutions, des mots génériques ou termes imprécis (truc, machin, chose, ça…), ou encore des synonymes. Plus tard, son manque de précision lexicale le conduira à produire des paraphasies sémantiques.

La pragmatique du discours est également touchée : le patient fait des digressions. Au début le patient est capable de revenir au sujet sans aide, puis il faudra l'y inviter. La prise de parole est difficile.

La compréhension est légèrement touchée, en particulier lorsque le message est long et/ou complexe. C'est pourquoi le patient peut demander à son interlocuteur de répéter.

3. Atteinte modérée

On définit ce stade par un score au MMS entre 10 et 20 (Touchon et Portet, 2004). Les troubles langagiers affectent davantage la vie du patient. Certains s'aggravent, tandis que de nouveaux apparaissent. Le patient est anosognosique. L'interlocuteur doit déduire certaines informations pour bien comprendre le patient.

Le stock lexical est réduit, et le manque du mot croît, davantage en situation de test, où la dénomination est sur demande. La dénomination des objets animés est plus altérée que celle des objets inanimés. Les paraphasies s'éloignent de plus en plus du mot cible. Les hyponymes et hyperonymes prennent la place des synonymes, ce qui diminue la précision lexicale. Le patient fait des périphrases, utilise davantage de mots, mais son informativité diminue. C'est l'expression au quotidien qui se trouve perturbée, notamment en ce qui concerne les besoins et les affects du patient. L'interlocuteur peut avoir du mal à comprendre le malade. Il n'y a pas de liens entre les pronoms et leurs référents. Il peut y avoir des confusions de temps et de personnes (« mon père » pour « mon mari »).

Les difficultés de compréhension sont telles que le patient ne peut pas suivre une conversation de groupe ou une conversation longue. Certains mots simples ne sont pas compris. Le patient a du mal à discerner les éléments essentiels des secondaires.

Des troubles de la cohérence et de la cohésion du discours apparaissent. Le patient s'éloigne de plus en plus souvent du thème de l'échange, et n'est plus capable d'y revenir sans qu'on le lui rappelle (cohérence). Il a une tendance à la personnalisation des faits. La prise de parole se fait encore plus rare, on note une perte d'initiative. On constate une augmentation de la production de pronoms sans référents, et davantage de pronoms que de noms. (cohésion). Les procédures de réparation sont différentes et les corrections augmentent.

Peu à peu, la sémiologie s'étend et l'on peut assister à l'apparition d'une jargonaphasie, ainsi que des néologismes, persévérations, écholalies, palilalies, logoclonies, et une réduction massive du vocabulaire. Aux paraphasies sémantiques, s'ajoutent des paraphasies phonémiques. La qualité de vie du patient s'en trouve fortement perturbée car l'expression de ses besoins se fait par le biais de phrases automatisées, et les réponses oui/non sont incertaines. On comprend l'idée générale de son propos, mais pas toujours les détails, d'autant plus que la syntaxe se trouve également perturbée. De plus, les tours de parole ne sont plus respectés et le patient a de moins en moins recours aux stratégies

permettant de rétablir la communication en cas de rupture (demande de reformulation et/ou d'informations complémentaires). L'échange est donc très difficile.

4. Atteinte sévère

Les patients se situant dans ce groupe ont un score inférieur à 10 au MMS. Le discours se trouve quantitativement et qualitativement très appauvri. Les déficits linguistiques sont tels que certains patients sont mutiques. L'expression se fait davantage par le canal non verbal (gestes, mimiques, regard), ou par des vocalisations, des mots sans signification. La compréhension semble également meilleure par le canal non verbal que verbal.

II. La communication non verbale

1. La communication gestuelle

La pauvreté des études de la communication gestuelle dans la maladie d'Alzheimer ne nous permet pas d'établir une évolution de celle-ci selon les stades de Folstein. Nous ferons donc une synthèse des éléments disponibles à ce jour.

Carlomagno, Pandolfi, Marini, Diiasi, & Cristilli, (2005) rapportent que les patients Alzheimer produisent plus de gestes, ce qui pourrait être une compensation pour aider la construction pré-verbale du message et ainsi activer les représentations sémantiques. Selon eux, la dégradation des représentations sémantiques pourrait expliquer l'augmentation des gestes de pointage. La capacité d'inhibition des informations non pertinentes altérée conduirait le patient à user davantage des gestes pour désigner ses arguments. De plus, les gestes iconiques seraient souvent accompagnés de paraphasies décrivant la forme, la fonction ou le concept que le sujet n'arrive pas à identifier. Cependant ceux-ci apparaissent davantage accompagnés d'une information verbale adéquate que d'un manque du mot.

Lefebvre & Arias (2012) ont étudié la reconnaissance des gestes pantomimes et quasi-linguistiques par une population Alzheimer. Il note que les performances de la population Alzheimérienne au stade léger de la maladie sont similaires à celles du groupe témoin. L'indiçage améliore très bien les performances à ce stade, mais fonctionne moins au stade sévère. En somme, la compréhension des quasi-linguistiques se détériore avec l'avancée de la maladie. Nous attirerons l'attention sur le fait que ces gestes, autonomes, sont en lien direct avec les représentations sémantiques et conceptuelles. Ainsi, leur perception serait peut-être plus touchée que celle des autres gestes.

En somme, la communication gestuelle est globalement préservée au cours de la maladie d'Alzheimer. Elle peut permettre de compenser les déficits langagiers, mais pourrait selon certains auteurs se détériorer elle aussi à terme, puisqu'on constate une augmentation globale des actes inadéquats.

2. La communication affective

« Nous sommes tous sensibles au regard, au toucher, aux attitudes d'autrui, mais d'une manière implicite. » (Delage, Haddam & Lejeune, 2008, p. 123)

Malgré les difficultés de communication, l'échange reste toujours possible. A un certain stade de la maladie s'installe une forme de communication sur le mode affectif. Prédominent alors le non-verbal, les émotions, les sens, et particulièrement le proprioceptif. Le toucher devient fortement phatique. Il instaure la communication et la maintient, a fortiori lorsque le regard s'y joint. La voix devient également très importante, elle semble permettre aux patients de différencier une personne familière d'une inconnue, puisque leurs attitudes peuvent être très différentes selon la voix qu'ils entendent. Un lien peu s'instaurer par ce mode affectif où, privées de mots, les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer vont exprimer et percevoir des informations, de manière implicite avec leur entourage familier. Tout soignant ou aidant pourra témoigner de ce lien subtil, implicite, et indescriptible, ne passant pas par les mots, mais permettant un réel échange. Il s'agit donc bien là de communication.

III. Pourquoi s'intéresser à la communication non verbale du patient atteint de la maladie d'Alzheimer ?

Les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer souffrent de troubles de la communication verbale, qui les isolent peu à peu. Cependant, les auteurs s'accordent à avancer que la communication non verbale serait globalement préservée chez ces personnes. Dès lors, une question se pose : pourquoi s'intéresser à la communication non verbale du patient atteint de la maladie d'Alzheimer ?

- parce qu'elle persiste dans son expression comme dans la compréhension, même si les auteurs ne sont pas d'accord sur son adéquation au discours. Schiaratura (2008) affirme que les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer sont sensibles aux comportements non verbaux et y répondent de manière appropriée. Et nous savons combien il est important de préserver toute capacité communicative résiduelle.
- parce qu'elle est porteuse de sens, elle peut donc améliorer la communication entre patient et aidant ou soignant. Mieux communiquer c'est améliorer le confort de vie, et même diminuer les troubles du comportement.
- parce que le geste est facilitateur. Il stimule l'imagerie mentale et donc active la mise en mots, au cours du discours ou même pour l'amorcer. Peut-être pourrait-il donc pallier le manque du mot, fréquents chez cette population, et aider la prise de parole.
- parce que le geste améliore l'échange. Il est utile pour le locuteur dans sa mise en mots, comme pour l'interlocuteur dans la compréhension. Donc il aiderait tour à tour le patient dans son expression comme dans sa production, mais aussi l'entourage et les soignants à le comprendre, pour peu qu'il soit « à l'écoute » de son langage non verbal.
- pour aider la perception des émotions : le phénomène d'échoïsation permet au patient de ressentir et donc mieux percevoir ce que son interlocuteur veut lui

transmettre, en l'imitant, et de même pour son entourage. Cette convergence non verbale est encore présente chez les patients atteints de la maladie d'Alzheimer, en témoigne le sourire « contagieux » par exemple (Cappella, cité par Schiaratura, 2008). En s'appuyant sur cette idée d'échoïsation, nous pourrions peut-être stimuler les patients de par nos propres gestes afin qu'ils en utilisent davantage aussi et donc renforcer leurs propos comme leur perception.

- parce qu'elle est le reflet des fonctions cognitives et de l'état interne. Effectivement, elle nous renseigne sur les capacités de communication du patient, son appétence à la communication, sa capacité d'initiative et ses possibles moyens de facilitation, et qui plus est, elle est le premier témoin des émotions et affects du patient, qu'il convient de ne pas négliger.
- pour une meilleure synchronie interactionnelle. Nous avons vu que les patients Alzheimer avaient des troubles de la pragmatique. Les gestes, par leur visibilité et leur attractivité, pourraient maintenir l'attention et donc l'échange, en plus d'aider à la compréhension qui elle-même permet le maintien de l'échange.

Chapitre III

LA MEDIATION PAR LE THEATRE

I. Maladie d'Alzheimer et orthophonie

La prise en soin orthophonique figure dans les recommandations de la Haute Autorité de Santé (HAS), concernant le traitement non médicamenteux de la maladie d'Alzheimer. Elle vise à *« maintenir et adapter les fonctions de communication du patient (langage, parole, et autres). » « L'objectif principal est de continuer à communiquer avec lui afin de prévenir d'éventuels troubles du comportement. »* (HAS, 2012, p20)

Il existe différentes approches orthophoniques (comportementale, cognitive, écosystémique…) qui proposent une prise en soins individuelle ou en groupe. Nous développerons cette dernière qui est adoptée à France Alzheimer 06 et y a fait ses preuves.

1. Le groupe

Le groupe crée un sentiment d'appartenance qui stimule et pousse à se dépasser (Laszlo, 2013). Il est aussi un soutien et nécessite de faire et se faire confiance. Le groupe contraint à être et faire avec l'autre et ses idées, et ainsi l'écouter, mémoriser ses propos pour mieux adapter le sien en retour. C'est aussi un contenant qui sécurise le patient et, avec le temps, des liens se créent, favorisant les échanges et les prises de parole spontanées, sans crainte. L'expression y est d'autant plus suscitée que les interlocuteurs sont plusieurs et différents de par leur personnalité et leurs opinions. Cela offre la parole à qui veut confirmer, renchérir, ou contredire. Le groupe permet ainsi à chacun de retrouver son identité, en étant un être communiquant et pensant, unique, parmi tous. Enfin, c'est l'estime de soi qui se trouve revalorisée, et l'envie de communiquer avec les autres qui est sauvegardée (Ruiz, 2004).

Mais si parfois la prise de parole est difficile en groupe, le théâtre contourne cette difficulté en donnant à chacun son tour de parole, puisque ne parlent que les personnes présentes sur scène. Nous présenterons les autres intérêts orthophoniques du théâtre.

2. Le théâtre

Il nous a semblé intéressant pour notre étude d'intégrer un atelier d'expression théâtrale. En effet, le théâtre redonne au corps sa fonction d'outil de communication : l'acteur est libre de s'exprimer selon des modalités verbales et non verbales comme les gestes, les mouvements, les mimiques, permis par l'espace scénique (Morrisson, 2000).

De plus, le théâtre favorise l'émergence d'émotions, de joie, de rires (Liobregat, 2005), largement exprimés par des gestes et mimiques, suscitant des évocations, tout en améliorant la qualité de vie. Effectivement, les expériences d'atelier d'expression théâtrale relatent le constat d'une amélioration de l'estime de soi, de la confiance en soi, du maintien des liens sociaux, de l'autonomie et de la qualité de vie. (Wilkinson, N., Srikumar, S., Shaw, K., & Orrell, M., 1996). Nous avons d'ailleurs pu constater au cours de notre étude qu'une certaine connivence établie au fil des séances a fait émerger beaucoup d'humour, de jeux de mots et d'autodérision, animant ainsi l'acteur lui-même

comme son public, et renforçant sa place au sein du groupe en tant qu'acteur qui divertit son public, attestant l'amélioration de la confiance en soi.

Enfin, le théâtre offre un travail des repères spatio-temporels par la mise en avant du corps et le travail d'orientation (se situer sur la scène, s'orienter par rapport au public, et à son interlocuteur éventuel). Il met également en jeu l'imagination et donc ainsi l'expression (Stirati-Buron, Koskas, & Drunat, 2008). En cela, le théâtre répond au maintien de la communication, recommandé par la HAS.

Exposons désormais le déroulement d'un atelier théâtre.

II. L'atelier d'expression théâtrale de l'accueil de jour F.A 06

L'atelier théâtre a lieu un lundi sur deux, de 14h à 15h45. Il se déroule toujours dans la même pièce, où l'on a préalablement disposé les sièges en arc de cercle devant la « scène », avant de faire entrer les 10 participants habituels. Ceux-ci peuvent varier en fonction des activités proposées à l'accueil de jour. Quelques personnes supplémentaires peuvent y assister en tant que public. Certains rituels, symbolisant le théâtre, viennent s'ajouter à ce cadre, créant des repères sécurisants : un vestiaire avec tickets fictifs est organisé, puis l'orthophoniste prend un balai, surnommé « Jean Loup », qui est le brigadier et tape les trois coups. Chacun se présente sur scène et tape les trois coups, ce qui permet de prendre conscience de l'espace scénique, et d'y apposer son identité. Au terme de cet atelier, tous les acteurs saluent le public et se disent au revoir.

Une fois le cadre posé, l'atelier se déroule en plusieurs étapes, préparant, selon les méthodes de rééducation orthophonique, le corps et la voix à l'expression théâtrale. Celle-ci consiste en de petites scènes d'improvisation, adaptées aux personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer. Elles favorisent l'expression spontanée, sans recours nécessaire à la mémoire. Nous présenterons chacune des étapes de l'atelier théâtre.

1. La relaxation

Tout acteur commence par échauffer sa voix. A l'instar des rééducations vocales, l'atelier théâtre commence par la relaxation, prémices du travail sur la respiration, qui introduit lui-même le travail vocal. Cet exercice permet aux participants de se détendre par le relâchement du corps et de l'esprit, concentré sur la voix de l'orthophoniste qui conte une histoire. La relaxation passive crée des images mentales reposantes, et sollicite l'imagination, l'évocation. Les tensions et l'agitation des patients s'apaisent, les mettant en conditions d'effectuer des exercices avec consignes à suivre.

2. Exercices de respiration et exercices vocaux

Suivant la relaxation, il convient de poser sa respiration, avant de passer au travail vocal. Les exercices de souffle peuvent aussi participer aux évocations. Les acteurs sont par exemple invités à mimer le souffle sur une bougie, le soupir, l'effort, ou la respiration selon différentes émotions. Le travail de la respiration peut se coupler à l'exercice vocal, par exemple lorsque l'on travaille l'intensité, sur différents registres vocaux (voix

chuchotée, voix parlée, voix projetée), ou bien en dissociant les souffles à l'aide d'une production vocalique sur l'expiration. Lorsque l'exercice vocal comporte une double consigne du type tâche verbale et tâche motrice associées, on propose « une phrase culte », tirée d'une expression ou même d'une pièce de théâtre, ce qui permet de soulager la mémoire de travail, déficiente, en sollicitant davantage la mémoire sémantique, plus longtemps conservée. Une fois la respiration et la voix travaillées, c'est au tour du corps et de ses postures.

3. Exercices de posture

Au théâtre, tout le corps est sollicité pour jouer. La personne âgée voit son schéma corporel perturbé. De plus, la personne atteinte de la maladie d'Alzheimer a des difficultés d'orientation spatiale. Aussi, le travail de la posture et des déplacements du corps sur l'espace scénique est nécessaire. On peut alors proposer d'imiter différentes démarches, sculpter le corps de l'autre et être sculpté, le mime en miroir, etc. L'association d'une tâche motrice à une tâche verbale est parfois proposée. Respiration, voix, et corps tout entier sont prêts à être mis en jeu. Des situations d'improvisation peuvent alors être proposées.

4. Improvisation théâtrale

L'atelier s'achève généralement par une situation d'improvisation réalisée par une partie des acteurs. Plusieurs duos ou trios jouent à tour de rôles, patients et personnel confondus. On assiste même parfois à l'intervention spontanée d'un spectateur. C'est l'occasion pour les acteurs de laisser libre leur imagination et leur créativité, chacun interprétant une situation à sa façon. Lorsqu'une consigne donnée n'est pas respectée, un rappel explicite peut être fait, ou bien plus implicite sous la forme de l'introduction d'un nouvel acteur qui va recadrer la situation. Ainsi, les patients ne sont pas mis en échec, et soignants et patients sont mis au même niveau, celui d'acteurs. Cet exercice demande de pouvoir créer avec ce que l'autre crée, ainsi que d'adresser sa parole à la fois à son interlocuteur, mais aussi en quelque sorte au public. Au terme de la séance, le public est invité à exprimer ses ressentis. Les acteurs prennent alors conscience qu'ils peuvent susciter des émotions chez un public, notamment beaucoup de rires, ce qui est très valorisant. Nous avons pu observer une évolution positive au cours des séances sur la confiance en soi des participants, la prise d'initiative langagière, et leur autonomie.

ETUDE DE CAS

I. Introduction et hypothèses de travail

La communication verbale est centrale dans notre monde. Elle assoie l'identité de celui qui s'exprime, et lui donne une place dans la société. La personne atteinte de la maladie d'Alzheimer, touchée dans ses capacités de communication verbale, perd une part de son identité et de son statut social. Les auteurs affirment qu'elle utilise peu à peu la communication non verbale, préférentiellement à la communication verbale. Cependant, nous restons peu à « l'écoute » de celle-ci. L'orthophoniste étant un des acteurs principaux du maintien de la communication des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, nous pensons qu'il lui appartient de s'intéresser à toutes les formes de communication possibles de ces patients. C'est pourquoi nous avons voulu mettre en lumière une des composantes de la communication non verbale : la communication gestuelle. Nous étudierons celle-ci dans un cadre écologique, en complémentarité à la communication verbale, dans le but de percevoir plus que les mots des patients, et ainsi mieux répondre à leurs propos. Car la communication passe par le feedback, qui ne peut se construire qu'en prenant en compte toutes les informations transmises par son interlocuteur.

Nous posons l'hypothèse que la communication gestuelle perdure dans la maladie d'Alzheimer. Aussi, plusieurs interrogations ont émané de notre réflexion :

La communication gestuelle est-elle encore efficace dans la maladie d'Alzheimer, voire en augmentation, ou bien y a-t-il un déclin parallèle aux capacités verbales, voire une augmentation parallèle des actes inadéquats ?

Puisque le geste est facilitateur, permettrait-il de pallier le manque du mot dans la maladie d'Alzheimer ? En effet, en stimulant l'imagerie mentale il pourrait permettre l'accès au lexique.

II. Présentation du protocole

1. L'accueil de jour France Alzheimer 06

L'accueil de jour est situé au sein de l'Institut Claude Pompidou, au 10 rue Molière, à Nice. C'est un accueil thérapeutique et non un établissement de soins, où est proposée une stimulation thérapeutique non médicamenteuse pour des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Cette structure a pour but le maintien à domicile tout en proposant une solution de répit pour l'aidant, ainsi que la stimulation et le maintien des liens sociaux pour le patient. Dans certains cas, elle prépare et accompagne le passage en institution.

Son rôle est pluriel. Elle permet à l'aidant, par un soutien psychologique, de progresser dans l'acceptation de la maladie. En effectuant un relais, elle prévient l'épuisement de l'aidant. L'accueil de jour a également pour mission d'informer l'aidant sur la maladie, voire le former, ainsi que sur les aides juridiques et sociales existantes. Grâce à son réseau, l'association garantit au malade un soutien médico-psycho-social adapté aux besoins de la personne atteinte de la maladie d'Alzheimer.

La fréquentation de l'accueil de jour est fonction du souhait du patient, de sa famille, du plan d'aide APA (Allocation Personnalisée d'Autonomie) et des ressources financières. Il est recommandé de fréquenter l'établissement deux fois par semaine pour de meilleurs bénéfices thérapeutiques. La structure peut accueillir jusqu'à 25 personnes par jour, du lundi au vendredi. Les personnes accueillies ont une certaine autonomie, leur permettant de bénéficier des activités proposées (GIR 2 à 4). Elles se rendent à l'accueil de jour seules, accompagnées de leur famille, ou bien peuvent bénéficier d'un système de transport mis en place par l'accueil de jour.

Un projet de vie est formulé pour chaque personne. Il s'agit de personnaliser l'accompagnement en fonction des choix et des capacités des personnes accueillies. Ainsi, les activités proposées sont en lien avec l'histoire et les goûts de la personne, valorisant ses capacités, sa créativité, favorisant les échanges, tout en évitant la mise en échec.

Pour ce faire, l'accueil de jour se compose d'une équipe pluridisciplinaire formée à l'accompagnement des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. On y trouve une infirmière, une ergothérapeute, une psychologue, une musicothérapeute, une aide médico psychologique, des aide soignants, et une auxiliaire de vie. Cette équipe est complétée par des intervenants extérieurs : une orthophoniste, des kinésithérapeutes et une psychomotricienne, également formés à l'intervention auprès de ce public.

Les personnes accueillies sont accompagnées dans les activités du quotidien comme celle du repas où elles sont stimulées afin de préserver les gestes quotidiens (se servir, manger, boire, débarrasser…). Ceci en groupe, ce qui permet de maintenir les liens sociaux et les échanges. D'autres activités, élaborées en fonction des objectifs définis par l'équipe, sont également proposées au cours de la journée par divers intervenants. Les personnes y participent en fonction de leur autonomie et leurs envies. Nous citerons quelques ateliers proposés sur la période de notre étude au sein de l'accueil de jour :

- Groupes de parole
- Promenade
- Discussion
- Atelier créatifs : peinture, calligraphie, collage, orientés vers un but de création et de décoration, par exemple confection de lutins pour le plan de table du repas de Noël.
- Psychomotricité et sport adapté
- Ateliers sensoriels
- Atelier conte
- Atelier d'expression théâtrale
- Thé littéraire

En somme, l'accueil de jour favorise le maintien de l'autonomie en plaçant la personne comme décisionnaire du déroulement de sa journée. Aussi, les fonctions motrices et cognitives, et la communication sont stimulées par le cadre, le groupe, et les activités.

2. Les sketches

La passation du protocole a eu lieu au sein de l'atelier théâtre de l'accueil de jour France Alzheimer 06, du 7 décembre 2015 au 7 mars 2016. Les productions ont été filmées pour être ensuite analysées. Cinq sketches ont été proposés, et réalisés en binômes. Chaque sketch dure entre 3 et 7mn, environ. Nous n'avons pas imposé de temps imparti, dans le but de laisser place à la spontanéité des sujets. Nous avons inventé ces situations d'improvisation en visant pour chacune la production d'un certain type de gestes, nous en citerons quelques-uns. Les consignes sont adaptées à chaque patient, reformulées et répétées au besoin. Le rappel de la consigne est fait, explicitement ou par le biais de l'introduction d'un acteur supplémentaire (souvent un soignant), lorsque les patients s'en éloignent. Cependant l'improvisation leur est laissée, leur sketch n'est pas dirigé vers un déroulement imposé.

Sketch 1 : « Les oranges » - Vous marchez dans la rue avec un sac rempli d'oranges, lorsqu'un(e) passant(e) vous percute et fait renverser vos oranges.

Nous avons choisi ce sketch en pensant observer :

- **Quasi-linguistiques** : main sur la bouche (« je suis navré »), paume vers l'avant (« attendez »), pointage de la montre (« dépêchez-vous »)
- **Déictiques** : bras tendu vers le sol, doigt pointé vers l'interlocuteur, doigt pointé en arrière
- **Spatiomimiques** : bras tendu décrivant des cercles (« il y en a jusque-là ! »)

Sketch 2 : « Le marché » - Vous êtes maraîcher, vous vendez des légumes. / Vous allez acheter des légumes au marché.

Nous supposons observer pour ce sketch :

- **Pictomimiques** : forme des fruits et légumes
- **Déictiques** : pointage des fruits, pointage de l'interlocuteur
- **Kinémimiques** : mimes de prendre, donner, peser, payer…
- **Métaphoriques** : énumération, gestes exprimant un numéral
- **Quasi-linguistiques** : main en écouteur sur l'oreille (« je n'entends pas »), pouce en l'air (« c'est très bon ! »), main en l'air (« bonjour », « au revoir »)

<u>Sketch 3</u> : « Je suis perdu(e) » - Vous marchez dans la rue et demandez votre chemin, vous êtes perdu(e).

- **Spatiomimiques** : gestes circulaires, battements de la tranche de la main (tout droit)
- **Déictiques** : pointage de la direction, pointage de la carte
- **Pictomimiques** : forme d'un bâtiment
- **Kinémimiques** : rabattement de la paume vers soi (tourner), main en visière au-dessus des yeux

<u>Sketch 4</u> : « Le vol du portefeuille » - On vous a volé votre portefeuille, vous allez porter plainte au commissariat. / Vous êtes policier et recevez une plainte.

- **Déictiques** : pointages de l'interlocuteur, des poches, de la veste, en arrière
- **Kinémimiques** : mouvements de bras d'avant en arrière, poings fermés (courir), paume en avant (pousser), main en pince se refermant (voler)
- **Pictomimiques** : bras en l'air (grand), bras en bas (petit), auriculaire en l'air (mince), mains ouvertes face à face (gros)
- **Spatiomimiques** : gestes circulaires décrivant le lieu des faits

<u>Sketch 5</u> : « Le vol au musée » - Vous êtes deux cambrioleurs, dans un musée. Qu'allez-vous voler ?

- **Quasi-linguistiques** : doigt sur les lèvres (« chut »), main ramenée vers soi (« viens ! »), balancements de la main sur la tranche (« on y va ! »), mains en l'air (« je me rends »), mouvements latéraux de l'index (« non »)
- **Déictiques** : pointages de la cible, de l'interlocuteur, du gardien

3. La population

3.1. La population test

Notre étude inclut six patients de l'accueil de jour France Alzheimer 06, choisis parmi les participants réguliers à l'atelier théâtre.

Joséphine

Joséphine a 77 ans. Veuve, elle était fille de salle en hospice. Son MMS se situe à 17/30 (stade modéré). C'est une personne loquace, aimant converser, ne laissant parfois pas place à l'interlocuteur de s'exprimer. Son discours est structuré, mais stéréotypé avec une tendance à la personnalisation des faits sur un registre émotionnel. Joséphine a une bonne compréhension, une bonne capacité d'improvisation, de mimes, empreinte d'humour. Elle a pratiqué le théâtre auparavant. Elle adresse beaucoup de gestes amples ainsi que de grands sourires à ses interlocuteurs, accompagnant ses propos.

Catherine

Catherine a 59 ans. Elle était nourrice auparavant. Elle aime la marche et la cuisine. Son MMS est à 9/30 (stade sévère). Le discours de Catherine est parasité de manques du mot fréquents, qui touchent son estime de soi. A l'atelier théâtre Catherine participe volontiers lorsqu'on la sollicite, mais est souvent bloquée par ses manques du mot et oublis. Face à des interlocuteurs plus loquaces, elle peut se replier en observatrice et suivre l'autre, les mains croisées ou dans les poches, sans prendre d'initiative verbale dans l'improvisation.

Jocelyne

Jocelyne a 78 ans. Veuve, elle a toujours une vie familiale avec une tante et 2 filles qu'elle voit régulièrement. Jocelyne était coiffeuse. Personnalité au caractère affirmé, autoritaire, elle aime plaisanter, lire, faire du tricot, et les randonnées en montagne. Jocelyne s'exprime aisément, malgré quelques manques du mot. Cependant, elle a tendance à dominer et utiliser un registre familier voire agressif avec son interlocuteur. Sa compréhension est bonne. Son MMS est à 17/30 (stade modéré).

Clothilde

Clothilde a 80 ans. Ancienne littéraire travaillant dans l'administration au rectorat, elle garde plaisir à lire et à tricoter. Elle participe volontiers aux échanges lorsque le sujet l'intéresse, mais il faut bien souvent la solliciter car elle n'intervient peu de façon spontanée. Son MMS est à 19/30 (stade léger à modéré).

Constant

Constant a 82 ans. Ancien comptable, il aime le football. C'est une personne peu bavarde, qui était auparavant décrite comme dure par son épouse. Depuis son arrivée à l'accueil de jour, Constant s'est illuminé et les rapports avec son épouse se sont améliorés. Ses compétences communicationnelles sont très bonnes lorsqu'on le sollicite, et il prend la parole de plus en plus spontanément, pour partager ses associations d'idées, et même des jeux de mots. Son MMS est à 22/30 (stade léger).

Jean-Paul

Jean-Paul a 76 ans. Ancien chef du personnel, syndicaliste, il est revendicateur et procédurier. Jean-Paul aime parler de politique, d'actualités, exprimer ses opinions mais parfois à des moments inopportuns, sans liens explicites avec l'objet du discours. On note beaucoup de digressions, qui, en plus de son débit rapide et de son articulation hypotonique, associés à une intensité chutée en fin de phrases rendent parfois Jean-Paul inintelligible. Ses intérêts se portent sur l'opéra, la musique, et le théâtre. Intelligent et cultivé, il a beaucoup d'humour et aime « épater la galerie ». Son score au MMS est de 20/30 (stade léger).

3.2. La population témoin

Le protocole a également été testé auprès d'une population témoin âgée de 57 à 75 ans. Il s'agit d'un public tout venant composé de 6 femmes et 2 hommes.

4. La grille d'analyse

Afin d'analyser les sketches que nous avons proposés, nous avons élaboré une grille, selon les critères qui nous ont semblés importants à observer chez cette population et dans cette situation.

4.1. Le type de gestes

Nous avons sélectionné, parmi les gestes communicatifs de Cosnier, les **kinémimiques**, les **pictomimiques**, les **spatiomimiques**, les **déictiques**, et les **quasi-linguistiques** ; auxquels nous avons ajouté les **métaphoriques**, selon la définition de Kida. *« Il s'agit d'un geste dont le rapport entre référent et geste est indirect, et qui exprime une qualité du référent. »* (2011, p. 45) Ainsi, on peut retrouver des gestes exprimant une qualité (grand, petit), une quantité (beaucoup), une durée (longtemps), l'exhaustivité (tout), l'approximation (à peu près), une notion spatiale (à gauche), ou encore un numéral (trois).

Les gestes extra-communicatifs (auto contacts), ainsi que certains communicatifs ne sont donc pas analysés. On note toutefois la présence de gestes bâtons (prosodie gestuelle).

4.2. Situation d'apparition

Le dictionnaire d'orthophonie définit la communication comme *« tout moyen verbal ou non verbal utilisé par un individu pour échanger des idées, des connaissances, des sentiments avec un individu. »* (2011) Ainsi la communication est orientée vers un but de transmission, et vers un destinataire. On ne peut donc négliger le contexte. C'est pourquoi nous avons intégré à notre grille les situations d'apparition des gestes. Celles-ci ne sont pas exhaustives :

- **prise de parole,**
- **demande ou interrogation,**
- **manque du mot,**
- **propos abstrait,**
- **réponse,**
- **geste seul,**
- **mime**

4.3. Fonction

Nous avons repris les fonctions que présente Rousseau dans sa GECCO pour l'analyse des actes non verbaux.

- **fonction référentielle** : le geste accompagne ou remplace l'énoncé verbal pour l'illustrer. Il peut avoir une relation d'analogie au référent, ou bien une relation spatiale ou arbitraire.
- **fonction communicationnelle** : le geste fait référence à la situation et aux interlocuteurs. Il peut avoir une valeur émotive, conative, ou phatique.
- **fonction métalinguistique** : le geste est prosodique, redondant, ou bien a une fonction de commentaire sur le discours.

4.4. Aspect kinésique

Il s'agit là d'un des items de la méthode d'analyse des gestes de Kida (2011). Le geste étant en mouvement, il est définit par trois périodes : le début (préparation), la gesticulation (coup), et la fin (retour). Cependant chaque geste a son degré de complexité, par exemple le coup peut être multiple, ou bien il peut ne pas y avoir de préparation, ou encore plusieurs séquences de trois périodes peuvent se suivre. C'est ainsi que Kida a inventorié six gesticulations différentes.

- **la gesticulation simple** : un coup statique associé à un corrélat verbal.
- **la gesticulation entière** : la totalité du mouvement est significative.
- **la gesticulation complexe** : multiplication de coups partiels qui sont difficiles à considérer chacun comme un geste autonome.
- **la gesticulation enchaînée** : les coups multiples sont considérés comme des gestes autonomes.

- **la gesticulation superposée** : lorsque le geste est combiné à un autre mouvement, ou bien que les deux mains exécutent des gestes différents.
- **l'échec gestuel** : coup gestuel non identifiable.
- **la gesticulation suspensive** : arrêt prolongé du coup avant le retour.

4.5. Rapport temporel et fonctionnel avec le discours

Le rapport temporel entre le geste et le verbe est d'ordre sémantico-fonctionnel selon Kida (2011) ; ainsi il ne s'agit pas simplement d'un élément moteur mais cela a une signification dans la transmission du message. Kida présente différents rapports temporels entre geste et parole :

- **synchronie gestuo-verbale** : geste(s) et parole sont produits en même temps. Le message peut être identique (synchronie conceptuelle ou discursive), ou non (synchronie métadiscursive).
- **anticipation gestuelle** : anticipation temporelle du geste sur le propos verbal.
- **désynchronie** : co-occurrence du gestuel et du verbal mais le geste ne suit pas la courbe intonative par manque de coordination motrice.
- **gesticulation sans production verbale** : substitution gestuelle dans le discours.
- **retard gestuel** : le geste se réalise après son corrélat verbal, souvent pendant une pause silencieuse. Cela peut avoir une valeur rhétorique.

4.6. Adéquation à l'échange

Nous avons emprunté les termes d'adéquat et inadéquat de Rousseau (1998) en les adaptant au geste. Ainsi, nous jugeons un geste adéquat s'il y a contact visuel, convergence communicationnelle et intelligibilité. Il sera inadéquat s'il y a fuite du regard, rupture de l'échange, et inintelligibilité. On notera que ces critères sont non exhaustifs et ne sont pas remplis dans toutes les situations. Effectivement, un geste peut être adéquat sans contact visuel, c'est par exemple le cas lorsque l'on tourne le dos à son interlocuteur ou inversement, ou bien même en situation de conversation téléphonique.

4.7. Cotation

Il nous a semblé intéressant d'ajouter un critère d'évaluation de l'utilisation du geste. Nous avons donc défini trois niveaux :

- **1** : utilisation du geste n'ayant pas servi à l'objectif de communication. C'est le cas par exemple d'un geste inintelligible.
- **2** : utilisation du geste qui a soutenu la transmission du message. Le geste n'est pas forcément le corrélat du propos verbal, on peut comprendre sans le geste.
- **3** : la personne utilise essentiellement le geste pour communiquer. On ne comprendrait pas sans le geste.

4.8. Rapport gestes/mots

Enfin, nous avons inclus le rapport gestes/mots, emprunté à l'étude de Carlomagno & al. (2005). Cela nous permettra d'établir la proportion de communication gestuelle utilisée par chacun, par rapport à la communication verbale, même si celles-ci sont couplées.

En somme, cette grille d'analyse se veut à la fois qualitative et quantitative, tout en restant la plus objective possible. Les gestes seront en effet transcrits tels les mouvements perçus, loin de toute interprétation du sens qu'ils pourraient porter. Nous ajoutons également un encadré réservé aux remarques concernant l'impression générale, l'évolution, les caractéristiques communicationnelles et comportementales personnelles, et autant d'éléments dynamiques non mis en exergue par la grille.

III. Analyse des résultats

Compte tenu de notre population, nous ne pouvons établir des résultats ayant une portée statistique. Cependant, à titre indicatif, nous avons souhaité établir des comparaisons à l'intérieur de notre échantillon, et, dans un souci de clarté, nous parlerons de « groupes ». Les résultats représentent la somme totale de gestes effectués sur les 5 sketches. Ils sont exprimés en pourcentages, arrondis à l'unité (voir annexe III). Nous présenterons d'abord les résultats du groupe Alzheimer, puis ceux du groupe contrôle, avant d'établir des comparaisons entre le groupe Alzheimer et le groupe contrôle.

1. Groupe Alzheimer

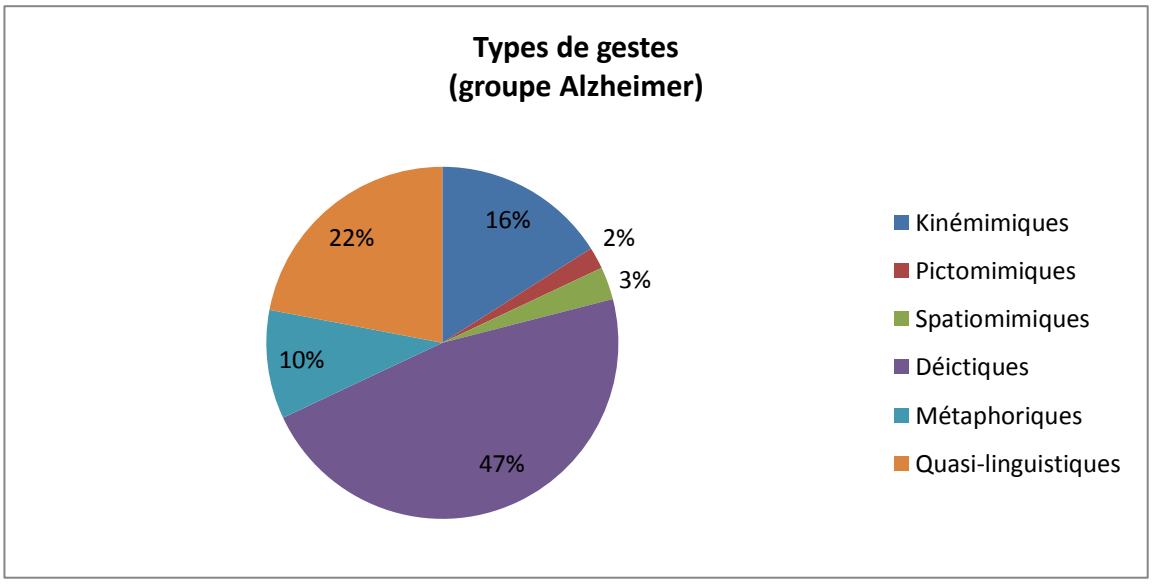
Nous avons analysé les résultats selon différents critères : le sexe, le niveau d'atteinte, et le niveau socio-culturel. Les âges étant homogènes, hors une exception qui se trouve être la même personne ayant un niveau d'atteinte plus important que les autres, nous n'avons pas jugé significatif de retenir ce critère. Nous exposerons premièrement les résultats moyens du groupe, puis les comparerons selon ces différents critères.

- **Rapport gestes/mots** :

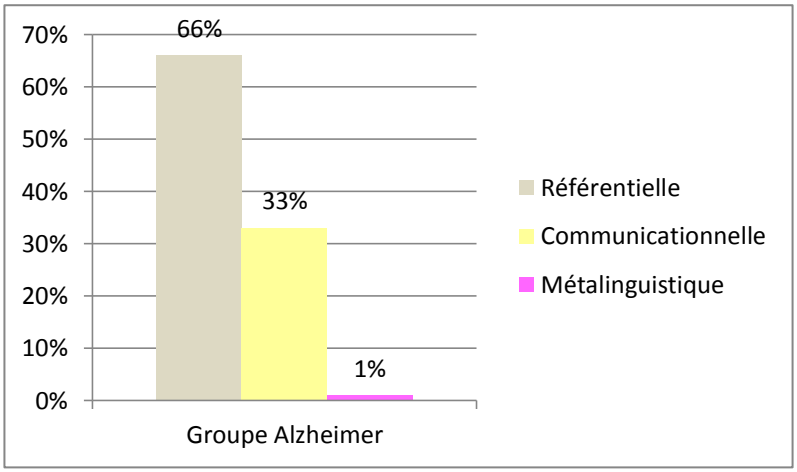
Le geste représente en moyenne 10% de la communication, par rapport au verbal chez notre population test. Aucun geste inadéquat n'a été relevé.

- **Typologie** :

Les gestes de pointage (déictiques) et les gestes conventionnels (quasi-linguistiques) sont privilégiés.

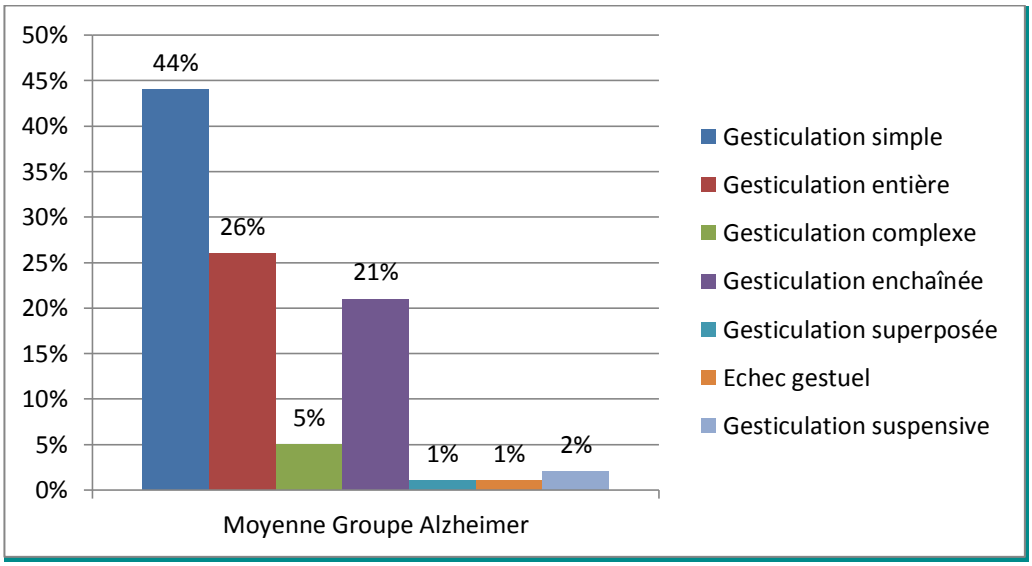


- **Fonction** :



Plus de la moitié des gestes ont une fonction référentielle, ce qui corrèle avec la forte proportion de gestes de pointage. Aussi, 33% des gestes ont une fonction communicationnelle, représentée en majorité par les quasi-linguistiques.

- **Aspect kinésique** :



Près de la moitié des gestes sont des gesticulations simples. Cela s'explique par la forte présence de gestes de pointage (déictiques), ainsi que par les troubles langagiers propres à la maladie d'Alzheimer. En effet, l'expression est moins informative, simplifiée, il y a donc peu d'énumération, et les idées sont exprimées une à une. Ainsi le geste suit le verbe en produisant des gesticulations simples (préparation – coup – retour).

Plus d'un quart des gestes sont des gesticulations entières. On trouve également près d'un quart de gesticulations enchaînées. Cela suit la typologie gestuelle employée, à savoir les quasi-linguistiques, souvent entiers, et les kinémimiques, représentant des actions et donc souvent enchaînés entre eux ou avec des déictiques.

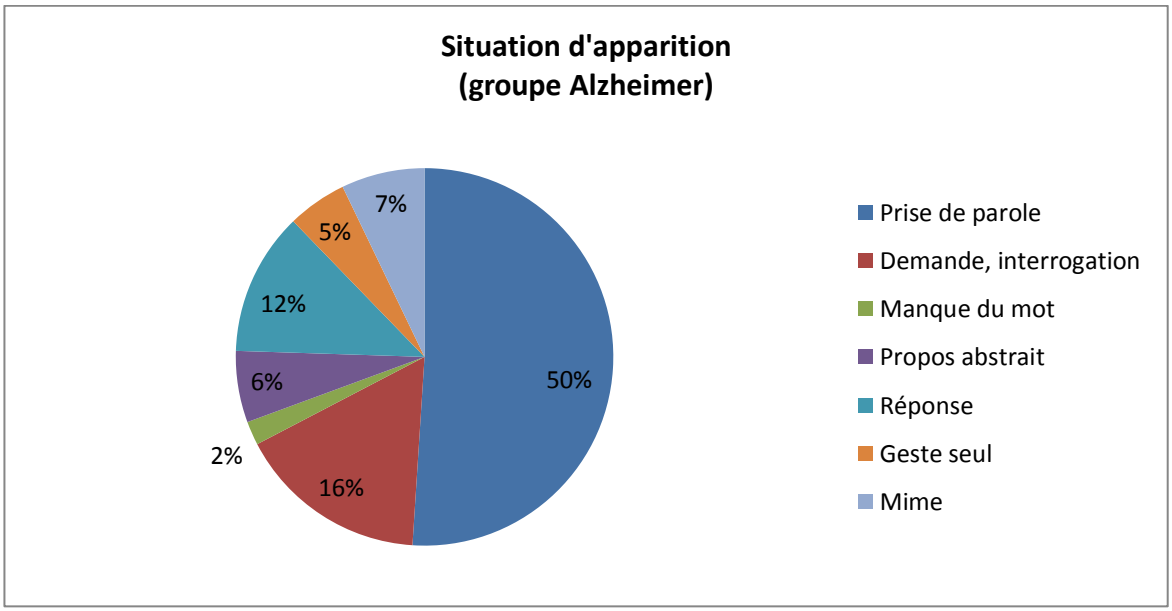
- **Rapport temporel au discours** :

90% des gestes sont synchrones au discours verbal. Cela répond négativement à notre interrogation quant à une possible compensation des déficits langagiers par le canal gestuel. Il ne semblerait pas y avoir davantage de communication gestuelle dans la maladie d'Alzheimer. Nous vérifierons cela dans notre étude comparative.

- **Cotation** :

87% des gestes soutiennent la transmission du message, contre 12% seulement étant le noyau de la transmission du message. Il apparaît donc que le geste n'est pas le moyen préférentiel de communication.

- **Situation d'apparition** :



La moitié des gestes apparait lors de la prise de parole. Il s'avère qu'il s'agit également de la situation principale d'utilisation de la communication verbale. Suivent les situations d'interrogation, de réponse, de mime, de propos abstrait, et de geste seul. L'utilisation de la communication gestuelle suit donc les situations de communication verbale, ce qui corrèle avec les autres résultats puisque nous avons vu que les gestes sont synchrones au discours verbal. Il est intéressant de noter que le mime est possible. De plus, le geste peut soutenir l'évocation de propos abstraits tels que « trop », « un peu », etc.

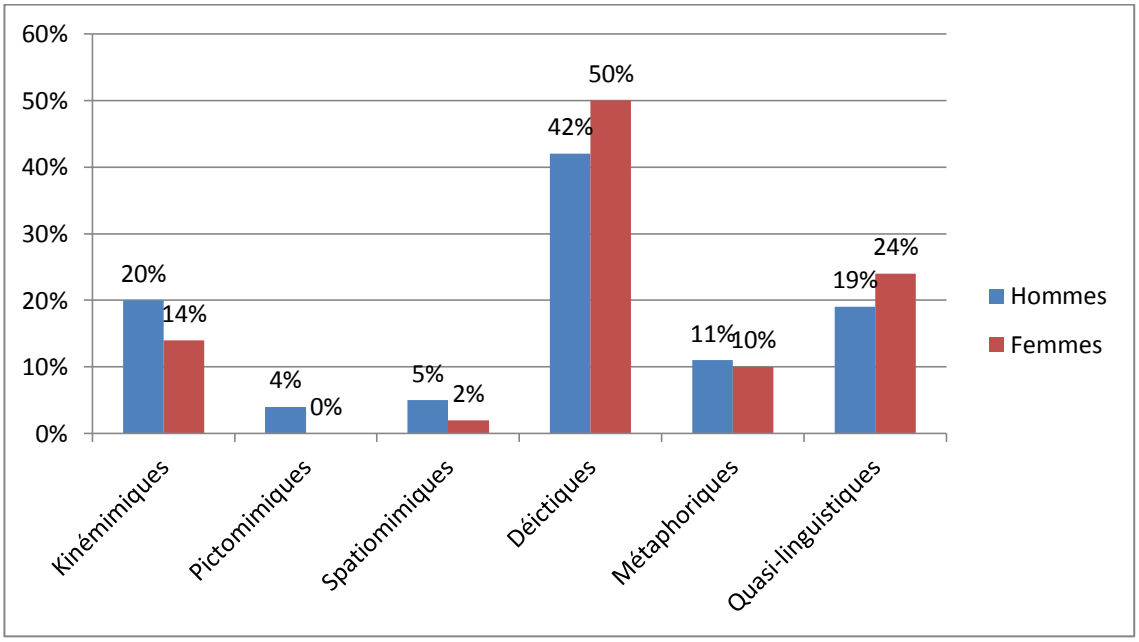
Seulement 2% des gestes sont utilisés en cas de manque du mot. Cependant, ils permettent dans la plupart des cas l'accès lexical (signalé avec un + dans la grille). Cela répond donc à notre questionnement. Le geste est facilitateur mais n'est pas systématiquement employé lors des manques du mot.

1.1. Comparaison hommes/femmes

- **Rapport gestes/mots** :

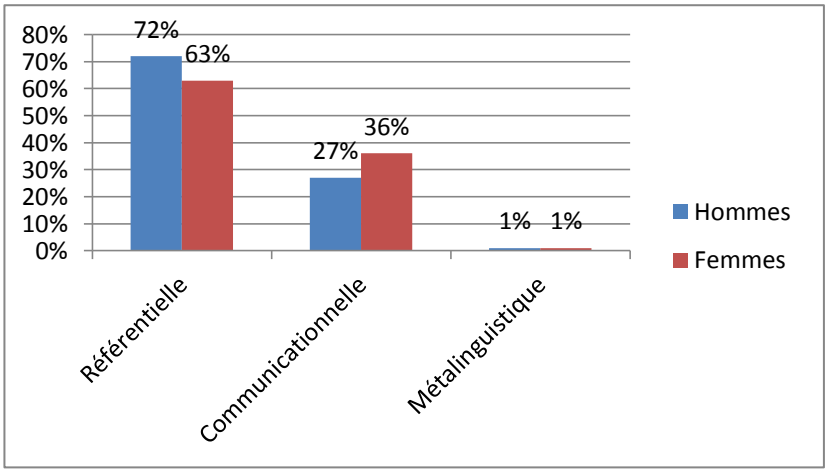
Les femmes (83) font en moyenne plus de gestes que les hommes (56). Cependant leur rapport gestes/mots est similaire. Les femmes utilisent donc à la fois plus de mots et plus de gestes pour s'exprimer, mais proportionnellement hommes et femmes utilisent autant le canal gestuel (10%).

- **Typologie** :



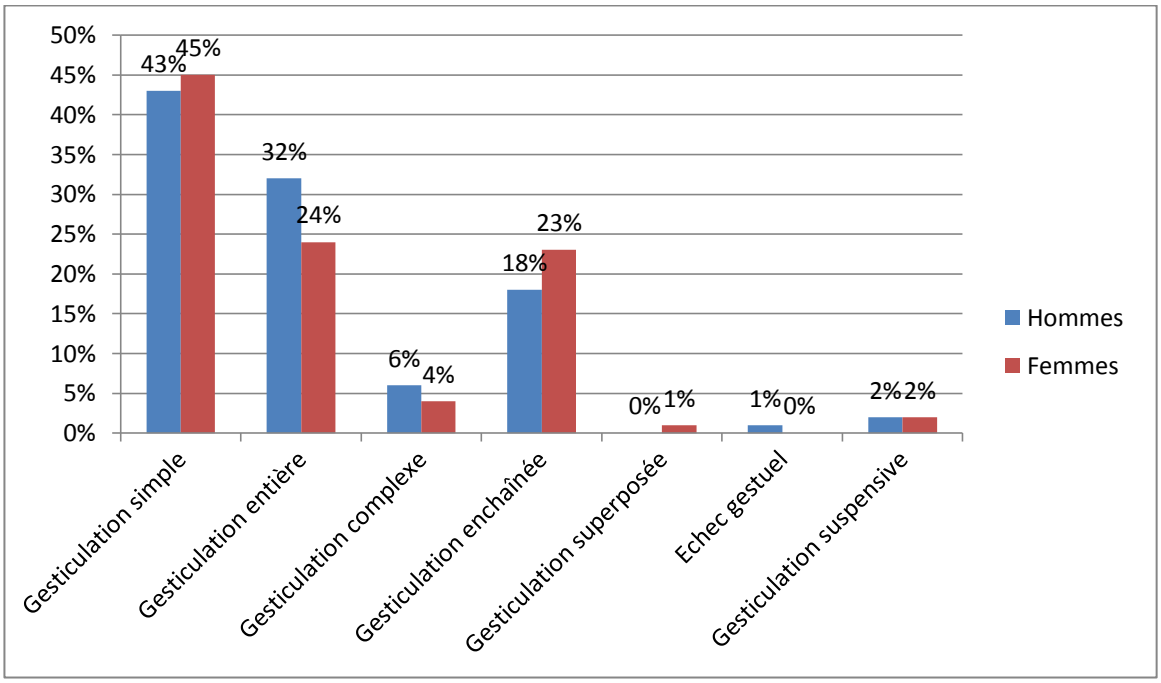
Hommes et femmes utilisent globalement le même type de gestes. Cependant, les hommes utilisent légèrement plus de kinémimiques que les femmes (20% contre 14%). Celles-ci utilisent légèrement davantage de déictiques et de quasi-linguistiques que les hommes. Ainsi, les hommes semblent davantage utiliser la communication gestuelle pour transmettre des informations relatives aux actions. Les femmes utiliseraient plutôt la communication gestuelle à des fins descriptives et communicationnelles.

- **Fonction** :



A l'image des types de gestes utilisés, on retrouve plus de fonction référentielle chez les hommes que chez les femmes. Elles-mêmes utilisant davantage la fonction communicationnelle que les hommes.

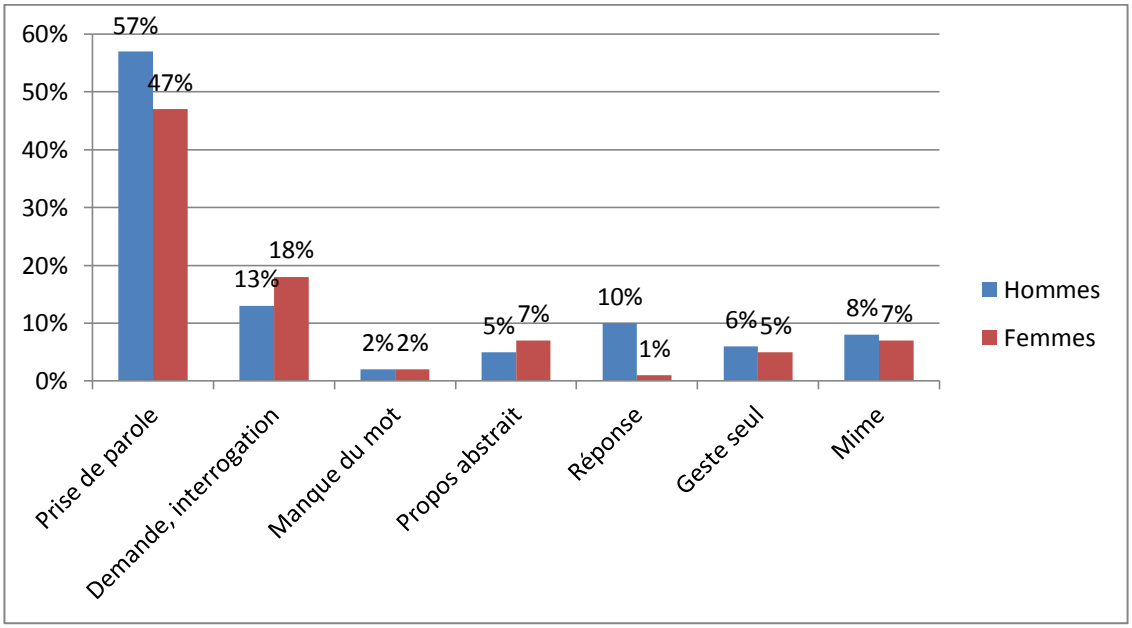
- **Aspect Kinésique** :



Les gesticulations entières sont plus importantes chez les hommes que chez les femmes, ce qui s'explique à nouveau par les différences de typologie employée. En effet, les kinémimiques, en surnombre chez les hommes, sont souvent des gestes entiers. La gesticulation enchaînée est légèrement plus prégnante chez les femmes que chez les hommes, ce qui peut être expliqué par le fait qu'elles parlent davantage, et donc enchaînent plus d'idées, à la fois sur le versant verbal, comme le versant gestuel.

- Il n'apparaît pas de différence significative entre hommes et femmes pour les items « **Rapport temporel avec le discours** » et « **Cotation** ».

- **Situation d'apparition** :



On observe une répartition similaire entre les hommes et les femmes. Cependant, les hommes font plus de gestes en situation de prise de parole (57%) que les femmes (47%). Il en va de même pour les réponses (10% contre 1%). La communication gestuelle est donc utilisée comme un support d'efficacité de la transmission du message, un renforcement pour les hommes.

En somme, hommes et femmes utilisent autant la communication gestuelle. Ils privilégient les gestes déictiques, kinémimiques et quasi-linguistiques, avec quelques variations de fréquence selon le genre. Les hommes produisent davantage de gestes à fonction référentielle que les femmes, qui utilisent davantage la fonction communicationnelle, même si tous les sujets privilégient la fonction référentielle à la fonction communicationnelle, quel que soit leur sexe. On trouve en particulier des gesticulations simples et entières, ainsi que des gesticulations enchaînées, majoritairement en synchronie avec le discours, en situation de prise de parole.

Si notre étude révèle quelques variations entre hommes et femmes dans l'emploi de la communication gestuelle, nous ne pouvons confirmer les propos de Rogé (cité par Corraze, 1980) qui prétend que les femmes disposent d'un répertoire de communication non verbale plus riche que les hommes. D'autre part, nous n'avons pu vérifier les propos de Martin (1999) spécifiant que des gestes pouvaient être spécifiques selon le genre, puisqu'ils observent les gestes non communicatifs (autocontacts, gestes de confort), que nous n'avons pas souhaité inclure dans notre étude.

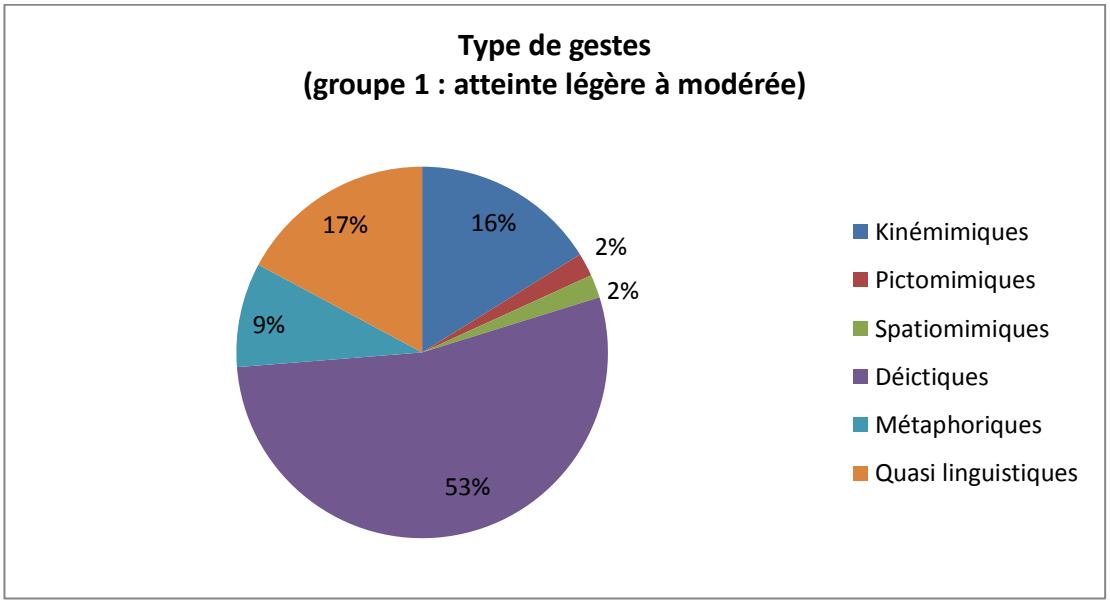
1.2. Le niveau d'atteinte (MMS)

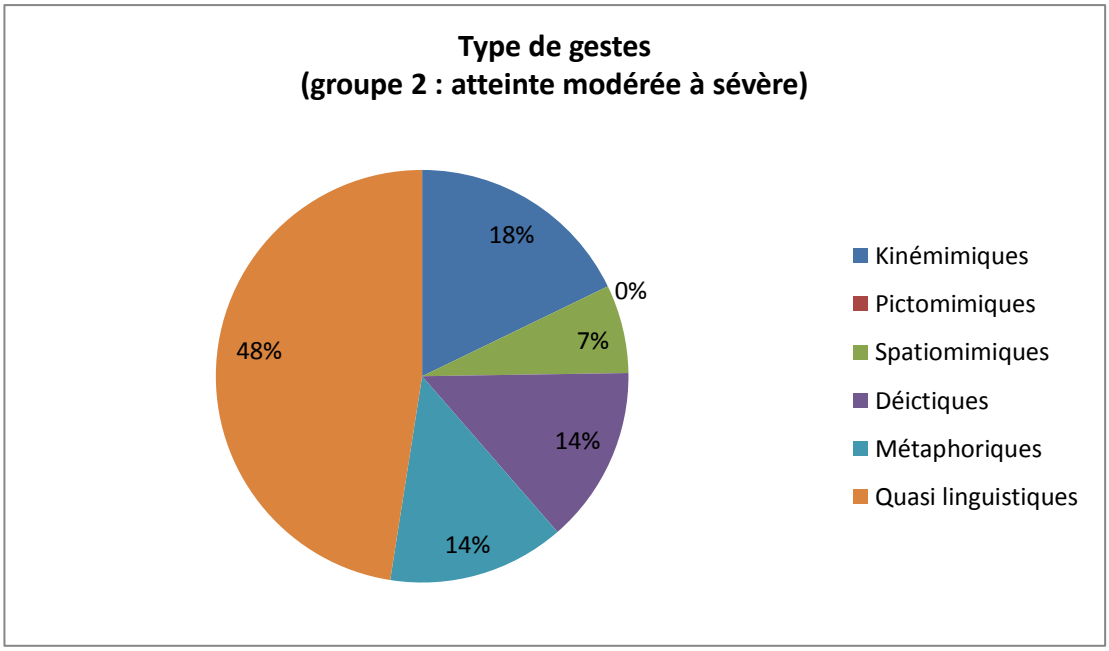
Compte tenu de notre population, nous ne pouvons établir des résultats ayant une portée statistique. En effet, notre population est constituée de 5 personnes se situant entre le stade léger et le stade modéré, et une personne au stade sévère. Cependant, à titre indicatif, nous avons souhaité établir des comparaisons à l'intérieur de notre échantillon. Nous parlerons donc de « groupes », bien qu'il n'y ait qu'une personne dans le second. Joséphine, Jocelyne, Clothilde, Constant et Jean-Paul constituent le groupe 1 « atteinte légère à modérée ». Catherine représente le groupe 2 « atteinte modérée à sévère ».

- **Rapport gestes/mots** :

Le groupe 1 (atteinte légère à modérée) utilise près de deux fois plus le canal gestuel (10%) que le groupe 2 (6%). Cela réfute l'hypothèse que le canal gestuel serait privilégié avec l'avancée de la maladie.

- **Typologie** :





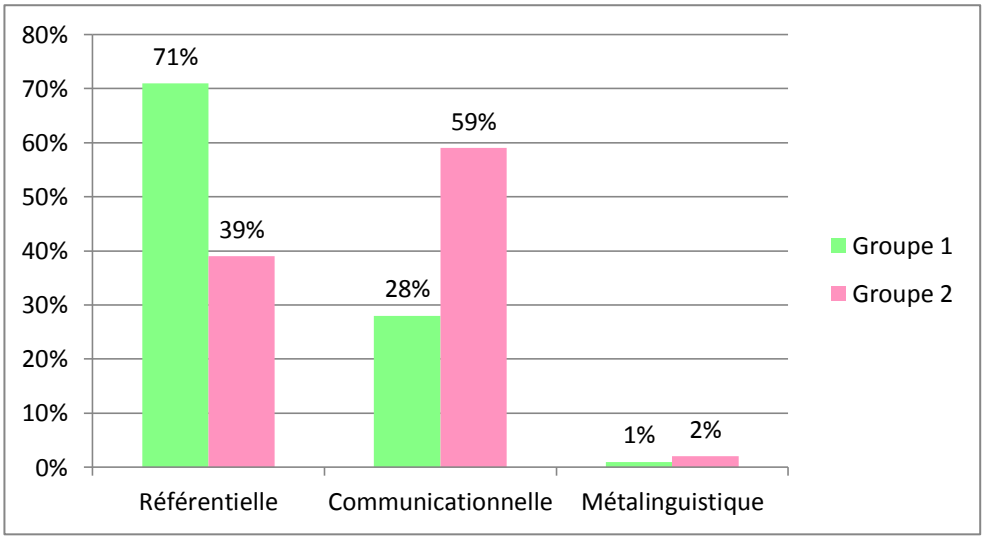
Le groupe 2 (atteinte modérée à sévère) produit environ trois fois moins de gestes de pointage (déictiques) que le groupe 1 (atteinte légère). Cela pourrait s'expliquer par une difficulté d'abstraction, liée en partie aux capacités mnésiques. En effet, en situation de théâtre les gestes de pointage demandent des capacités d'imagination et d'abstraction puisqu'il n'y a pas d'objets. Ils nécessitent de plus la conservation en mémoire de l'existence de ces objets imaginaires.

Les quasi-linguistiques représentent près de la moitié des gestes produits par le groupe 2, contre 17% dans le groupe 1. Les gestes autonomes seraient donc plus facilement évoqués avec l'avancée de la maladie, ce que l'on pourrait rapprocher des difficultés langagières. En effet, lorsque le verbe manque, il devient peut-être plus simple d'avoir recours aux gestes conventionnels, qui « parlent d'eux-mêmes ». De plus, lorsqu'ils sont utilisés de façon concomitante au langage verbal, ceux-ci faciliteraient sans doute la mise en mots puisqu'ils évoquent un langage plus automatique, plus archaïque que les autres types de gestes.

On retrouve également davantage de métaphoriques dans le groupe 2 (14% contre 9%). Ceux-ci sont la plupart du temps liés à des concepts abstraits. Ainsi permettraient-ils de soutenir l'évocation de termes complexes avec l'avancée de la maladie.

Enfin, le groupe 2 (7%) effectue plus de spatiomimiques que le groupe 1 (2%). Cela pourrait être corrélé aux difficultés à se repérer dans l'espace. Le geste pourrait donc soutenir l'orientation spatio temporelle.

- **Fonction** :

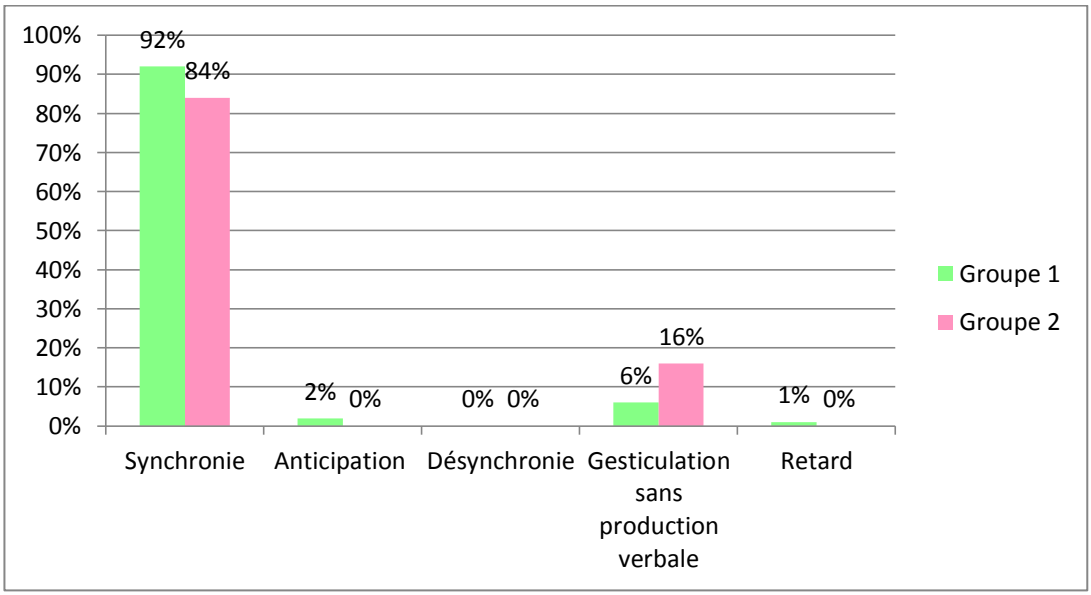


Le groupe 1 privilégie les gestes à fonction référentielle puis ceux à fonction communicationnelle. Cela s'inverse dans le groupe 2 où l'on trouve 59% de gestes à fonction communicationnelle puis 39% de gestes à fonction référentielle. Ces données corrèlent avec la typologie employée. En effet, le groupe 1 produisant trois fois plus de gestes de pointage (déictiques) que le groupe 2, il est logique qu'il produise plus de gestes référentiels. De la même manière, le groupe 2 produisant près de trois fois plus de quasi-linguistiques, il est aussi logique qu'il produise davantage de gestes communicationnels.

- **Aspect kinésique** :

On retrouve davantage de gesticulations entières chez le groupe 2, ce qui va de pair avec la typologie, puisque les quasi-linguistiques sont en général entiers. Ainsi le groupe 1 produit plus de gesticulations simples, à l'image des gestes de pointage qu'ils empruntent.

- **Rapport temporel avec le discours** :

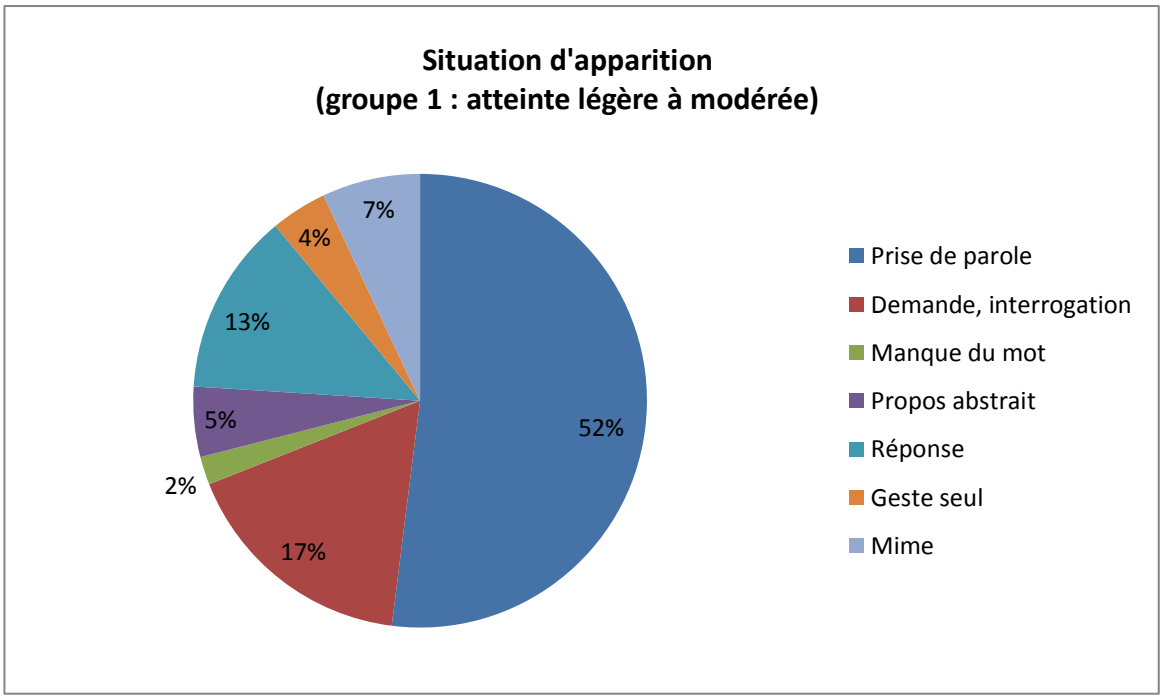


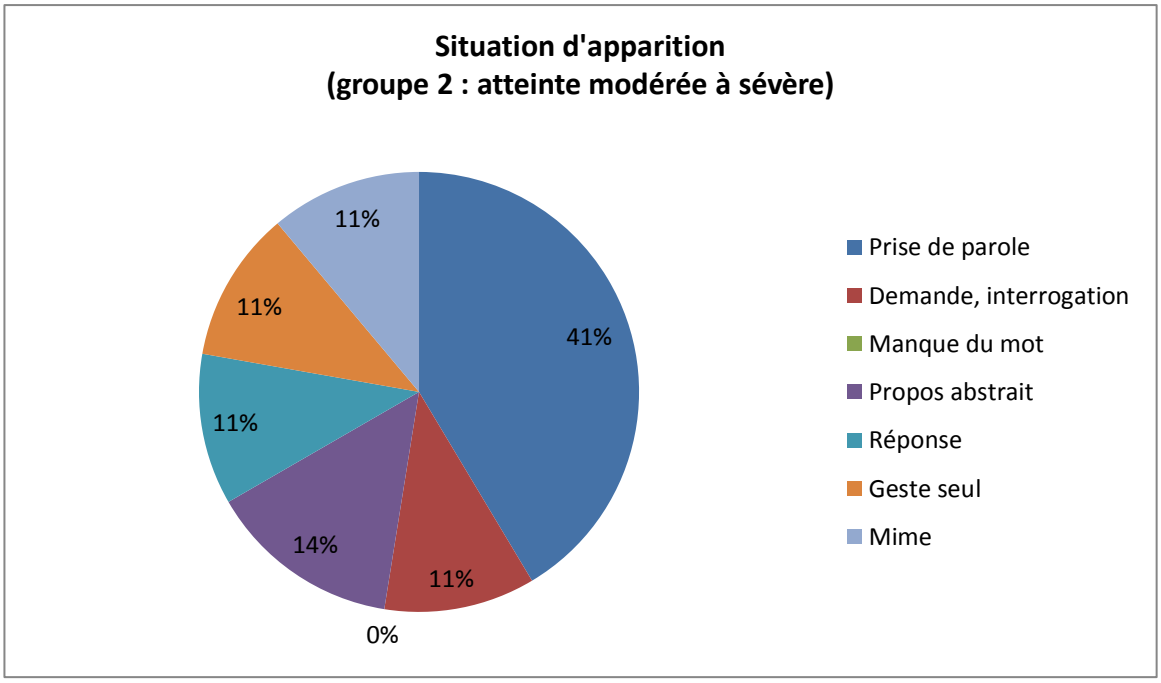
On observe presque trois fois plus de gesticulations sans production verbale dans le groupe 2 que dans le groupe 1. Cela traduit les difficultés langagières. En effet on retrouve un langage peu informatif dans le groupe 2, avec des gestes qui remplacent parfois les mots pour exprimer un ressenti, une idée, plus ou moins claire (ex : « oh là là » avec les mains secouées).

- **Cotation** :

Les deux groupes utilisent le plus souvent la communication gestuelle pour accompagner la verbale (2), puis parfois comme élément communicationnel principal (3). Ce dernier cas est utilisé presque deux fois plus fréquemment dans le groupe 2 (18% contre 10%). En effet, nous avons vu qu'il y a une augmentation des gesticulations sans production verbale par rapport au groupe 1.

- **Situation d'apparition** :





On observe moins de gestes en situation de prise de parole ou de demande dans le groupe 2 que dans le groupe 1. Ces résultats s'apparentent au verbal, moins d'initiatives communicationnelles sont prises par le groupe 2.

En revanche, le groupe 2 utilise davantage la communication gestuelle en situation de propos abstrait que le groupe 1. Nous pouvons établir un lien entre l'accroissement du déficit langagier et celui des gestes dans l'expression de termes complexes. Le geste permettrait donc de soutenir l'expression verbale de propos abstraits.

On observe également davantage de mimes dans le groupe 2 que dans le groupe 1. Cela corrèle les résultats concernant le rapport temporel au discours, où l'on trouve davantage de gesticulations sans production verbale. Le mime est donc toujours possible au stade modéré à sévère.

Aucun geste n'est relevé en situation de manque du mot dans le groupe 2. Pourtant ce trouble augmente avec l'avancée de la maladie. Le geste, du moins les gestes les plus communicatifs, ne seraient alors pas ou peu utilisés comme moyen facilitateur à l'évocation et à la mise en mots, ou même comme moyen palliatif. On peut trouver des gestes bâtons (prosodie gestuelle) lors de manques du mot, mais ceux-ci n'activent pas les mêmes représentations mentales que des kinémimiques ou même des déictiques, et donc ne facilitent pas autant l'accès lexical.

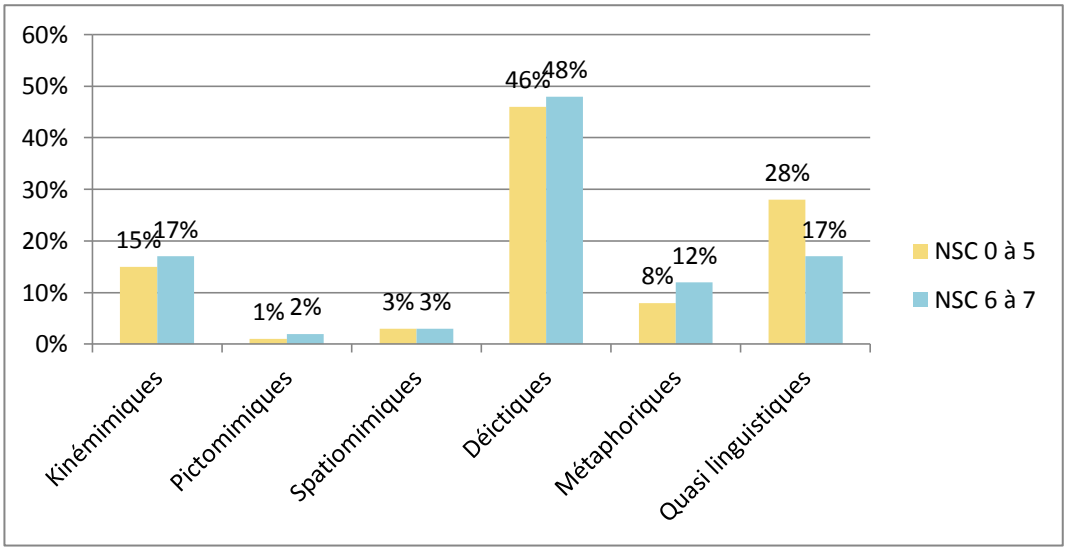
Nos résultats suggèrent que la communication gestuelle est moins utilisée avec l'avancée de la maladie. Nous émettons quelques réserves quant à la généralisation de ce phénomène compte tenu de la taille de notre échantillon. Cependant, il apparaît que le geste pourrait soutenir la mise en mots de termes complexes (métaphoriques), et de formules automatiques (quasi linguistiques).

1.3. Le niveau socio culturel

En nous référant à l'échelle à 7 points des niveaux socio-culturels (NSC) de Barbizet (1985), nous avons établi deux groupes : Catherine, Joséphine et Jocelyne forment le groupe de NSC 0 à 5. Clothilde, Constant et Jean Paul forment le groupe de NSC 6 à 7.

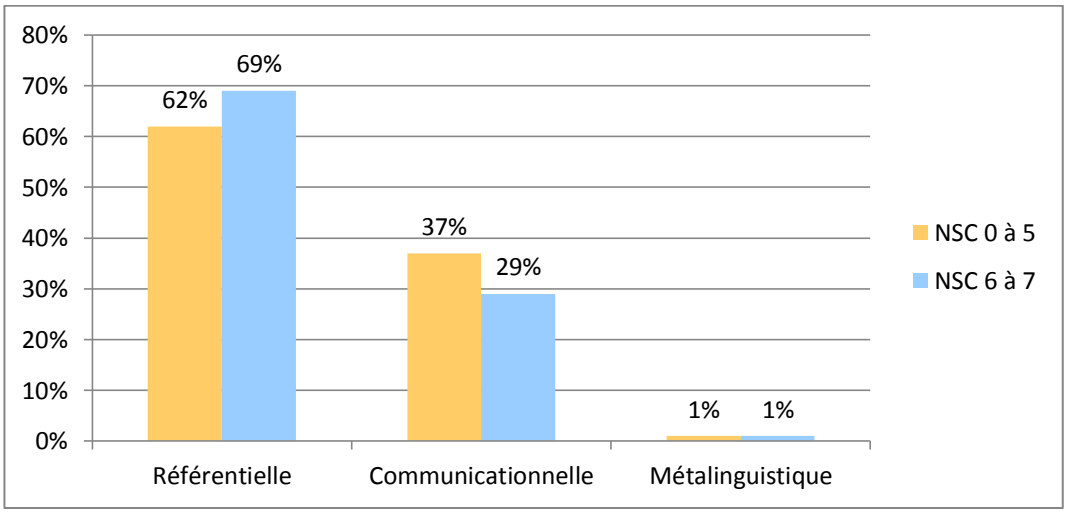
- **Rapport gestes/mots** : il est le même quel que soit le NSC, avoisinant les 10%.

- **Typologie** :



Les sujets utilisent les mêmes types de gestes, avec presque le double de quasi-linguistiques dans le groupe NSC 0 à 5.

- **Fonction** :



On trouve davantage de gestes à fonction communicationnelle dans le groupe NSC 0 à 5 que dans le groupe NSC 6 à 7. Toutefois les deux groupes produisent préférentiellement des gestes à fonction référentielle.

- **Aspect kinésique** :

Le groupe NSC 0 à 5 produit près du double des gesticulations enchaînées du groupe NSC 6 à 7 (27% ; 15%). Ce dernier produit 49% de gesticulations entières quand le premier en totalise 39%.

- On ne note pas de différences selon le critère de NSC pour les items « **Rapport temporel avec le discours** » , « **cotation** », et « **situation d'apparition** ».

En somme, on n'observe que peu de différence selon le niveau socio-culturel au sein du groupe Alzheimer. Nous comparerons plus loin ces données à celles du groupe contrôle.

Nous trouvons des différences interpersonnelles au sein du groupe Alzheimer, avec une accentuation de celles-ci dans l'analyse différentielle selon le niveau d'atteinte. La communication gestuelle est moins utilisée avec l'avancée de la maladie, mais soutient les difficultés langagières croissantes.

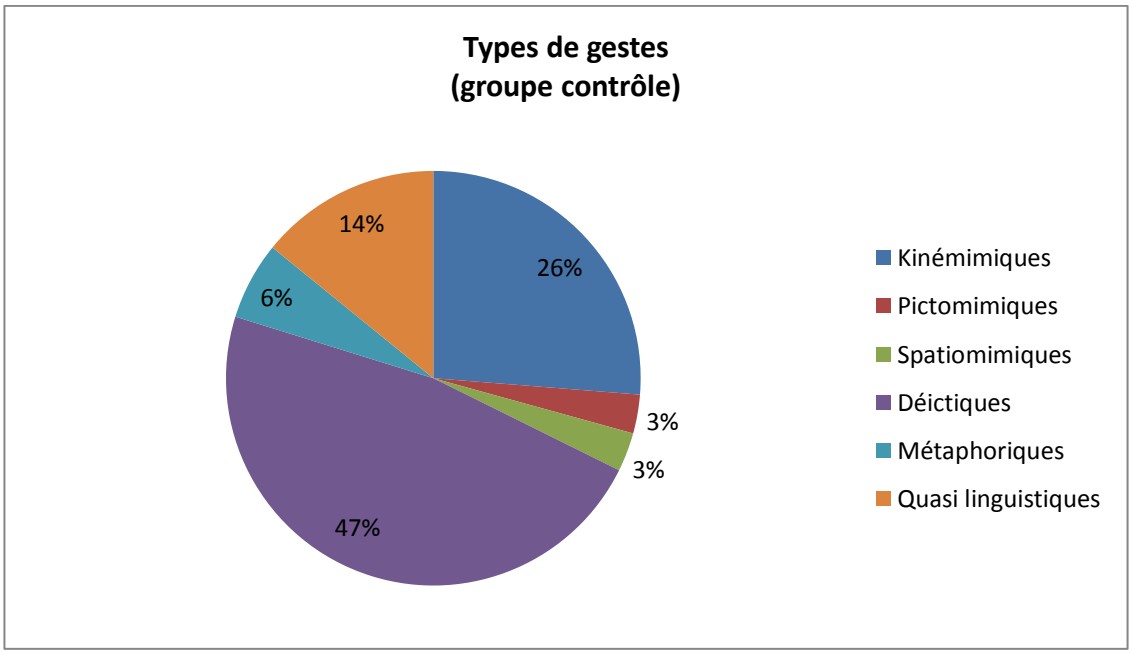
2. Groupe contrôle

Nous présenterons les résultats de la population témoin, avant de les comparer à ceux de la population test.

- **Rapport gestes/mots** :

Le canal gestuel représente 10% de la communication du groupe contrôle.

- **Typologie** :

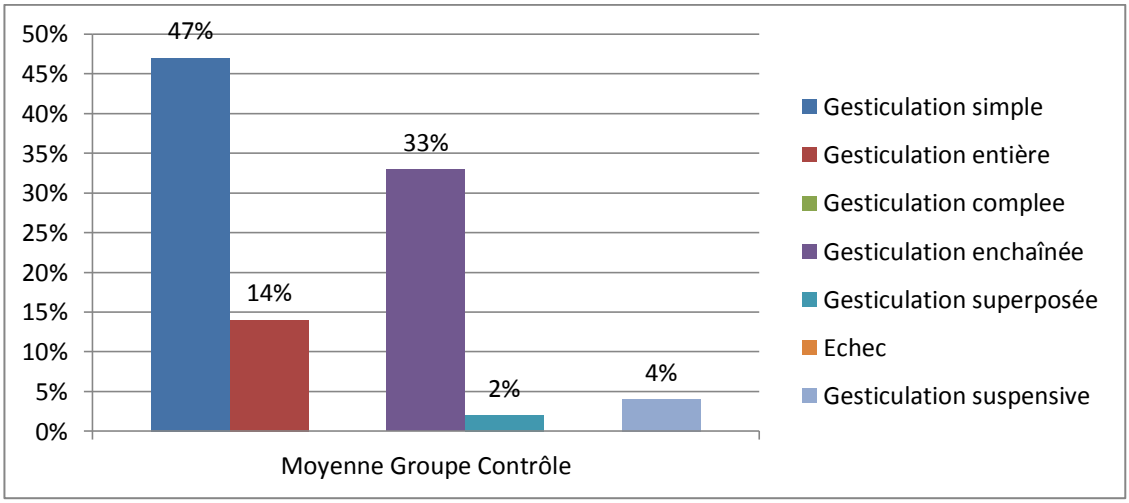


Près de la moitié des gestes sont des gestes de pointage (déictiques). Suivent les gestes relatifs aux actions (kinémimiques), représentant un quart des gestes utilisés, puis les quasi-linguistiques (14%).

- **Fonction** :

75% des gestes ont une fonction référentielle, 26% une fonction communicationnelle. Cela suit la typologie employée puisque les déictiques et kinémimiques sont en majorité référentiels, tandis que les quasi-linguistiques sont communicationnels.

- **Aspect kinésique** :



Près de la moitié des gesticulations employées sont simples. Ce résultat est à rapprocher de la forte présence de déictiques, qui sont souvent simples. Puis l'on observe un tiers de gesticulations enchaînées. Les gestes suivent donc l'enchaînement des idées. Enfin on trouve 14% de gesticulations entières.

- **Rapport temporel avec le discours** :

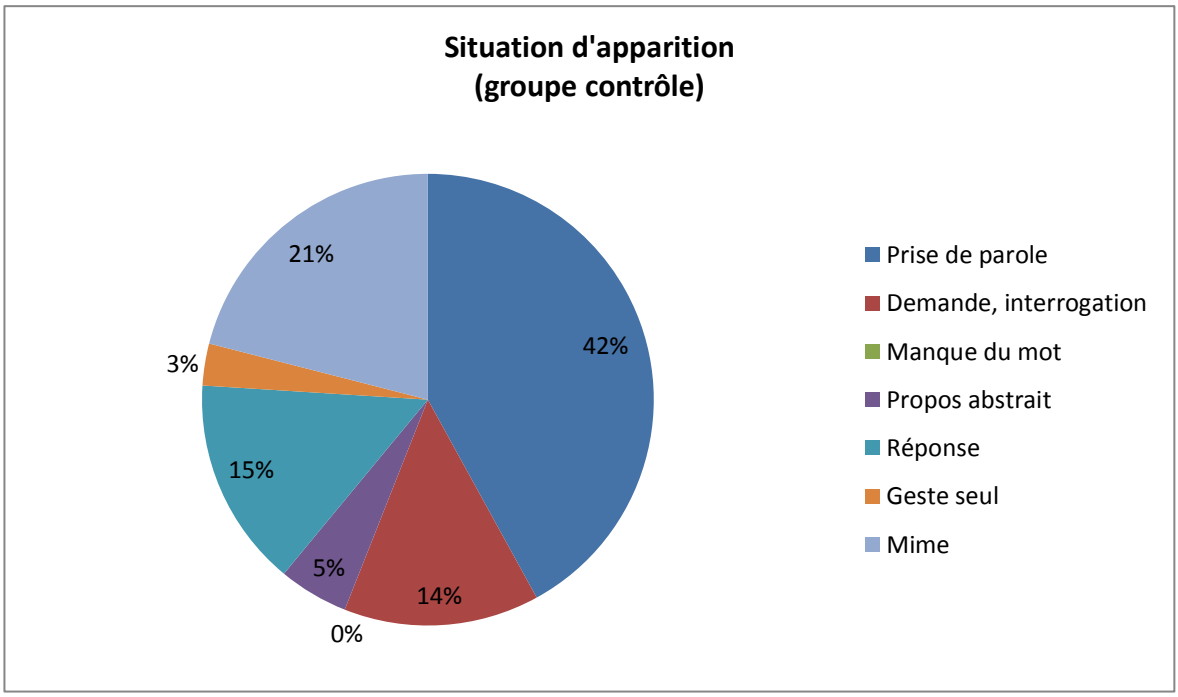
Les gestes sont émis en concomitance avec le discours dans 95% des cas. On note 4% de gesticulations sans production verbale, qui correspondent aux mimes, sans co-occurrence de discours verbal.

- **Cotation** :

Le geste accompagne le propos verbal dans 77% des cas, et il est le cœur de la communication dans 23% des cas, notamment dans le mime, ou encore le quasi-linguistique.

- **Situation d'apparition** :

La situation du manque du mot n'apparaît pas dans l'inventaire des situations d'apparition du groupe contrôle.



Près de la moitié des gestes (42%) est effectuée lors d'une prise de parole, puis dans le mime (21%), et lors d'une réponse (15%) ou d'une demande (14%). Les gestes suivent donc la communication verbale.

2.1. Comparaison hommes/femmes

Peu de différences significatives sont retenues selon ce critère. Nous évoquerons seulement les points différentiels.

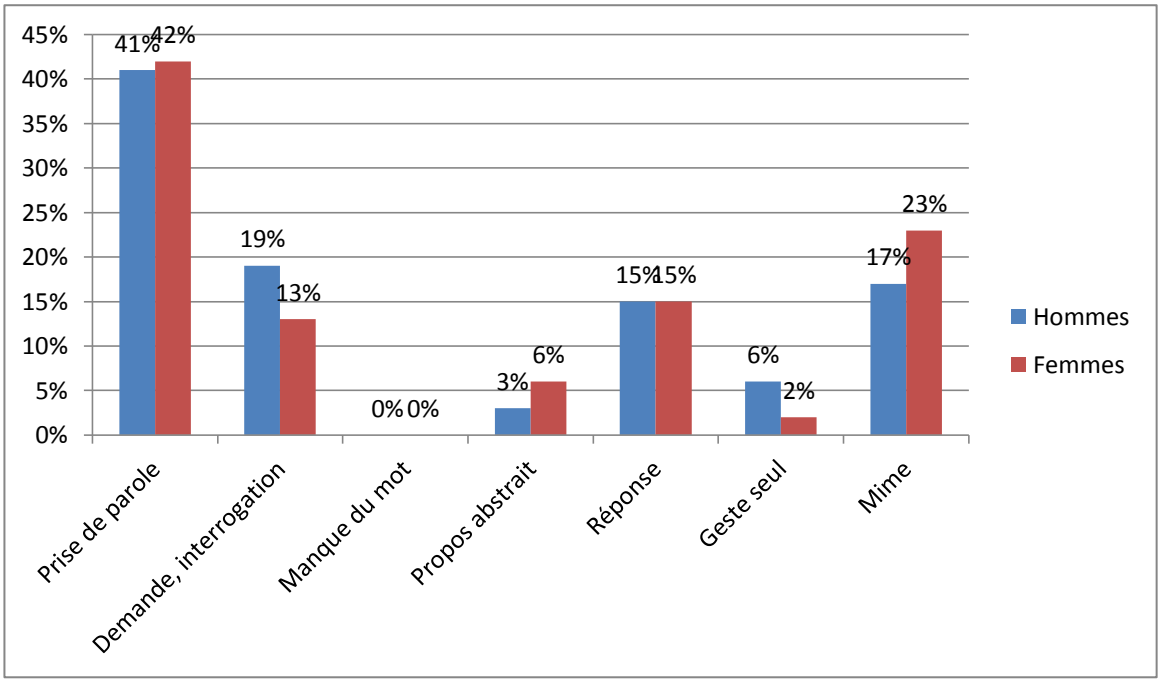
- **Typologie** :

Les femmes font plus de kinémimiques (29%) que les hommes (19%). Ceux-ci font plus de déictiques (57%) que les femmes (44%). Ainsi les femmes utilisent davantage que les hommes le geste pour décrire les actions, tandis qu'ils les emploient plus à des fins descriptives que leurs homologues.

- **Aspect kinésique** :

On note plus de gesticulations entières chez les femmes (16%) que chez les hommes (9%).

- **Situation d'apparition** :



Les hommes produisent légèrement plus de gestes en situation de demande que les femmes (19% contre 13%). Celles-ci ont davantage recours au geste lorsqu'elles expriment un propos abstrait (6% contre 3%). Elles produisent également légèrement plus de mimes que les hommes (23% contre 17%).

2.2. Le niveau socio culturel

Peu de points se révèlent notables, nous ne citerons que ceux qui le sont.

- **Rapport gestes/mots** : il est le même quel que soit le NSC, 10%.

- **Fonction** :

Si l'on retrouve une utilisation majeure de gestes à fonction référentielle (67% ; 79%), suivis des gestes à fonction communicationnelle (33%, 21%), on note plus de référentiels dans le groupe NSC 6 à 7, et plus de communicationnels dans le groupe NSC 0 à 5.

- **Situation d'apparition** :

Le groupe NSC 6 à 7 produit 46% de gestes en situation de prise de parole, contre 33% pour le groupe NSC 0 à 5. A l'inverse le second groupe produit 8% de gestes lors de l'émission de propos abstraits, contre 3% pour le premier groupe.

Pour conclure, les résultats du groupe contrôle sont globalement homogènes. On ne note pas de réelles disparités entre hommes et femmes, ni entre individus appartenant à des niveaux socio-culturels différents.

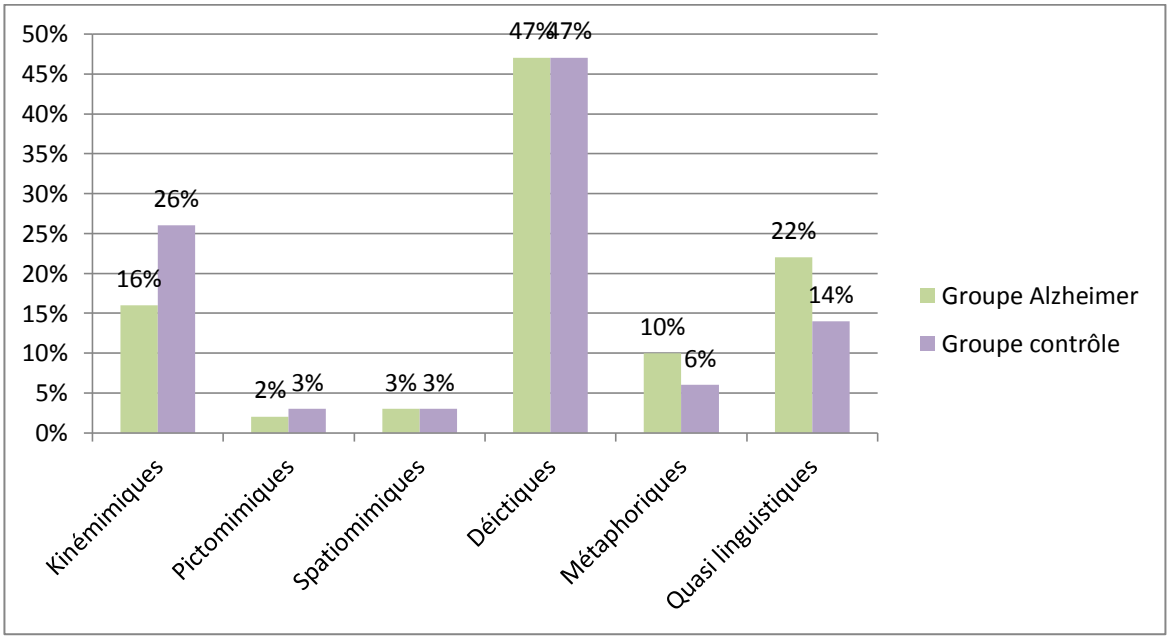
3. Etude comparative

Afin d'interpréter nos résultats, nous avons comparé les données du groupe Alzheimer à celles du groupe contrôle. Nous en détaillerons les différences et les points communs.

- **Rapport gestes/mots** :

On retrouve le même rapport gestes/mots sur les deux groupes (10%). On ne relate pas de détérioration de l'intelligibilité de la communication gestuelle chez le sujet malade puisqu'aucun geste inadéquat n'a été relevé. Cependant, l'analyse s'est révélée plus difficile pour le groupe Alzheimer. Peut-être serait-ce lié aux troubles langagiers ? En effet, l'intelligibilité verbale est touchée. De ce fait, l'analyse des gestes se trouve plus difficile puisque, comme nous l'avons vu, ceux-ci apparaissent simultanément au langage verbal, et leur décryptage est lié au contenu verbal. Le signal verbal étant perturbé, l'analyse des gestes se trouve également troublée.

- **Typologie** :



La répartition du type de geste est la même dans les deux groupes. Cependant, la proportion de kinémimiques est plus faible chez le groupe Alzheimer car il effectue moins de mimes que le groupe contrôle. On trouve légèrement plus de métaphoriques et quasi-linguistiques dans le groupe Alzheimer. Cela pourrait s'expliquer par les troubles langagiers propres à la maladie d'Alzheimer. En effet, les propos abstraits que représentent les métaphoriques deviennent plus difficiles à évoquer. On pourrait donc supposer que le geste vient soutenir la mise en mots. De même, les quasi-linguistiques étant des gestes autonomes, leur accroissement pourrait signifier que la communication gestuelle vient suppléer une communication verbale altérée.

- **Fonction** : Nous ne notons pas de différence entre les deux groupes pour cet item.

- **Aspect kinésique** :

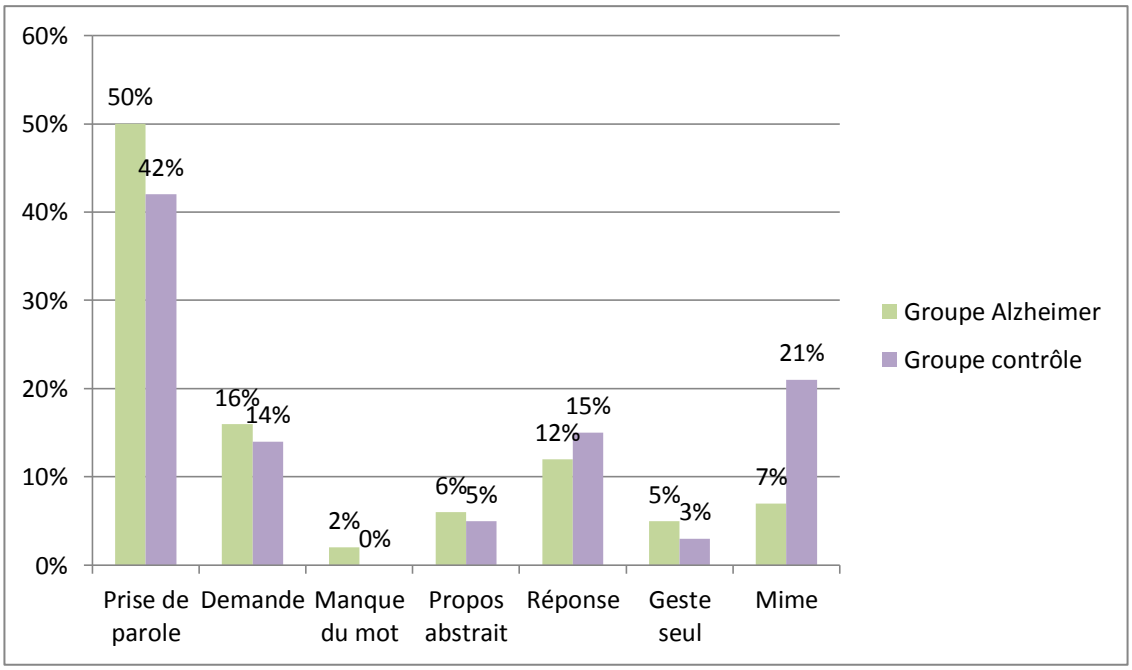
On trouve moins de gesticulations enchaînées dans le groupe Alzheimer (21%) que dans le groupe contrôle (33%). On peut là encore expliquer cela par l'atteinte langagière. Le discours perd en informativité, le langage est plus pauvre. Ainsi il y a moins d'enchaînements verbaux, et donc moins d'enchainements gestuo-verbaux.

- **Rapport temporel avec le discours** : Nous ne notons pas de différence entre les deux groupes pour cet item.

- **Cotation** :

Le geste se trouve être l'élément essentiel de la communication dans 23% des cas chez le groupe contrôle contre 12% chez le groupe Alzheimer, soit près de deux fois moins ; ce qui s'explique par une utilisation moins fréquente du mime par le groupe Alzheimer.

- **Situation d'apparition** :



Les situations d'apparition sont similaires ; elles suivent celles de la communication verbale. Nous notons toutefois que le groupe Alzheimer a produit trois fois moins de mimes que le groupe contrôle (7% ; 21%). Nous avons pu observer que la réalisation de mimes sur ordre était difficile pour la population testée. Cela requiert l'activation de représentations mentales d'actions liées à des concepts donc à la mémoire faisant défaut aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. De plus, pour mimer il faut pouvoir ordonner une séquence sur un axe temporel, autre difficulté pour notre population. Nous pouvons donc supposer que si cet exercice est complexe sur ordre, de ce fait le mime est moins usité en spontané, ce qui explique la différence du taux de mimes entre le groupe contrôle et le groupe Alzheimer.

3.1. Comparaison hommes/femmes

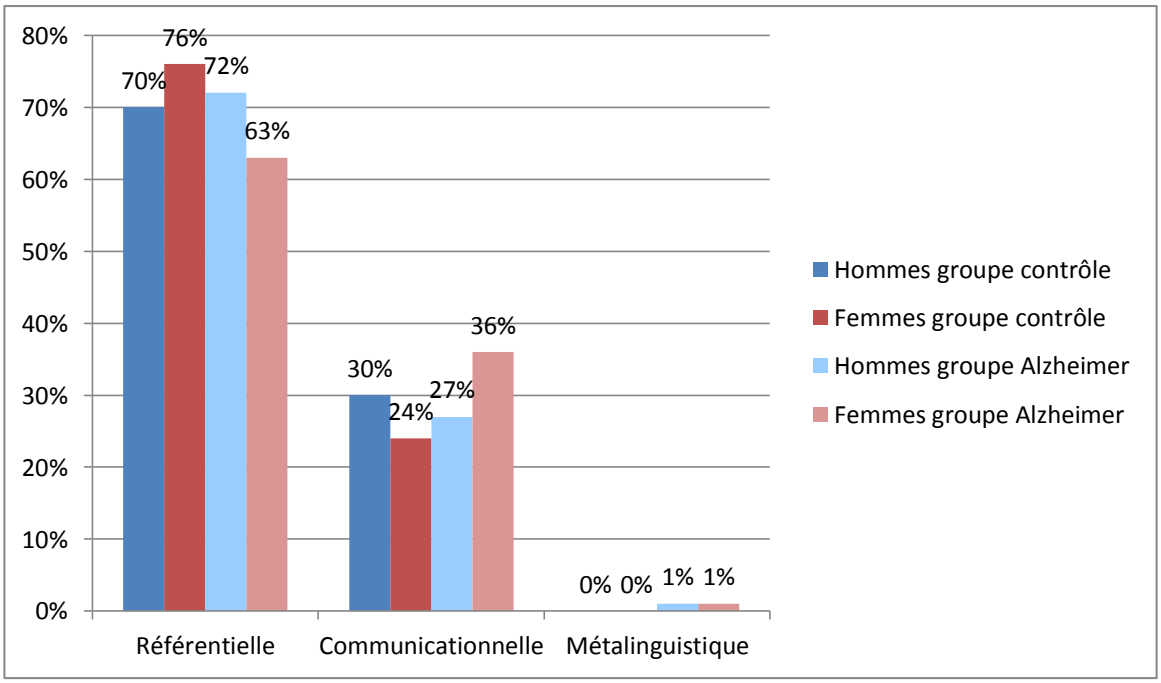
- **Rapport gestes/mots** :

Dans les deux groupes hommes et femmes produisent 10% de gestes par rapport aux mots énoncés. Selon notre étude, hommes et femmes, sains ou malades, produisent autant de gestes, proportionnellement au verbe.

- **Typologie** :

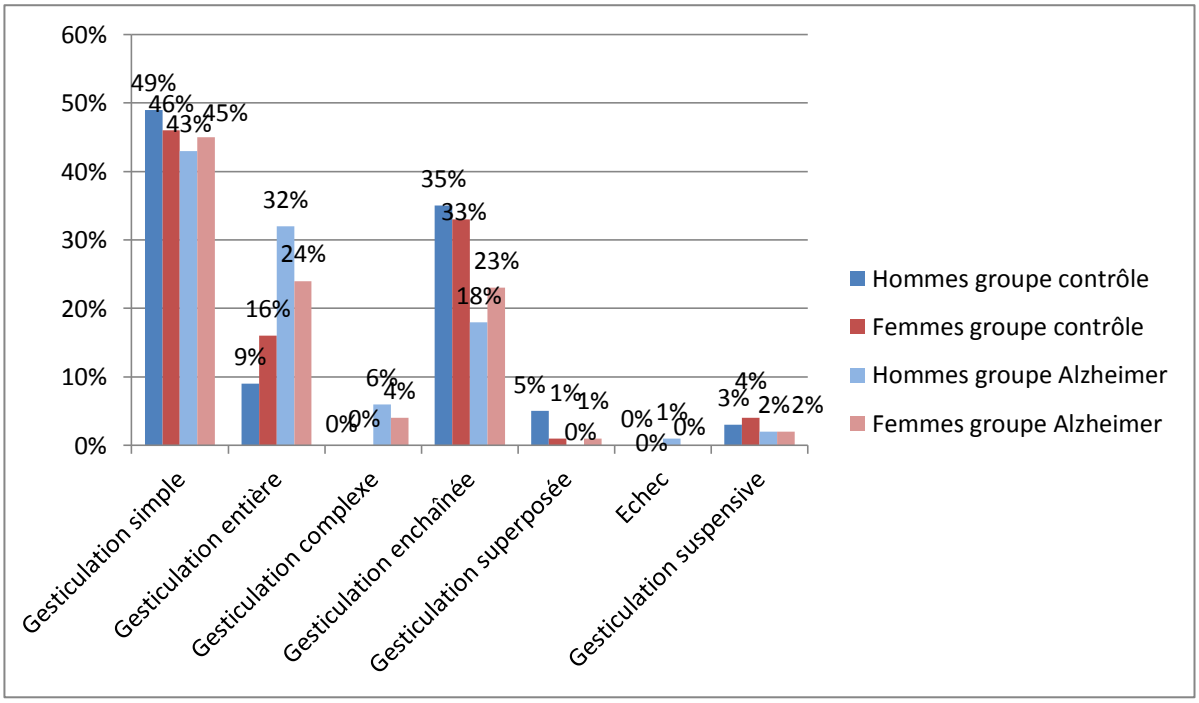
Les différences typologiques s'inversent entre les deux groupes. Dans le groupe contrôle les hommes produisent davantage de déictiques que les femmes, et les femmes davantage de kinémimiques que les hommes. Cela s'inverse dans le groupe Alzheimer. On ne peut donc dresser une typologie propre au genre à partir de notre étude. Les différences qu'elle met en avant semblent davantage appartenir aux différences interpersonnelles, puisque chacun dispose de son propre registre gestuel.

- **Fonction** :



Dans les deux groupes on observe environ 70% de gestes à fonction référentielle contre environ 30% de gestes à fonction communicationnelle. On ne note pas de différence entre les hommes et les femmes dans le groupe contrôle alors que les femmes du groupe Alzheimer produisent plus de gestes à fonction communicationnelle (36% contre 27%), en cohérence avec la typologie employée (quasi-linguistiques), au détriment de la fonction référentielle (63% contre 72%).

- **Aspect kinésique** :



Dans le groupe contrôle, les femmes produisent presque deux fois plus de gestes entiers que les hommes (16% contre 9%), puisqu'elles emploient davantage de kinémimiques que les hommes.

Dans le groupe Alzheimer, ce sont les hommes qui effectuent 32% de gesticulations entières contre 24% pour les femmes, puisque les hommes emploient plus de kinémimiques que les femmes dans le groupe Alzheimer.

Au même titre que la typologie, les différences entre hommes et femmes concernant l'aspect kinésique des gestes produits s'inversent entre les deux groupes.

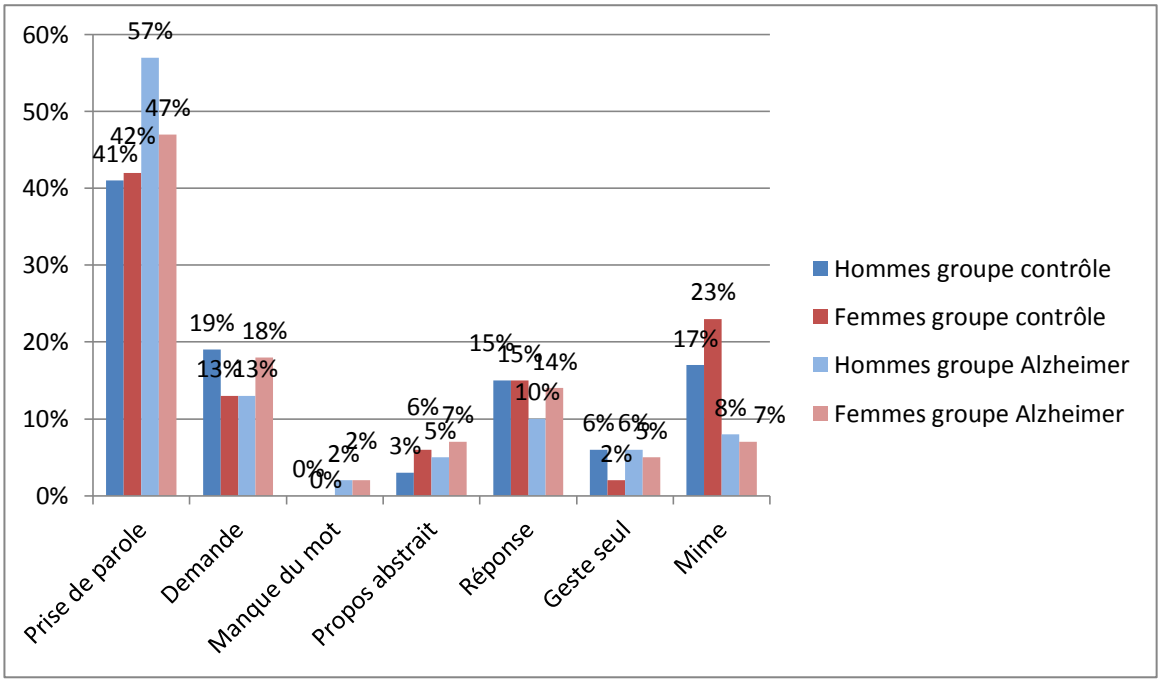
- **Rapport temporel avec le discours** :

Hommes comme femmes produisent environ 90% de gestes synchrones au verbe, et cela dans les deux groupes.

- **Cotation** :

On ne note pas de différence de genre pour cet item. Dans les deux groupes environ 80% des gestes soutiennent le propos verbal, tandis que 10 à 20% sont l'élément essentiel de la communication.

- **Situation d'apparition** :



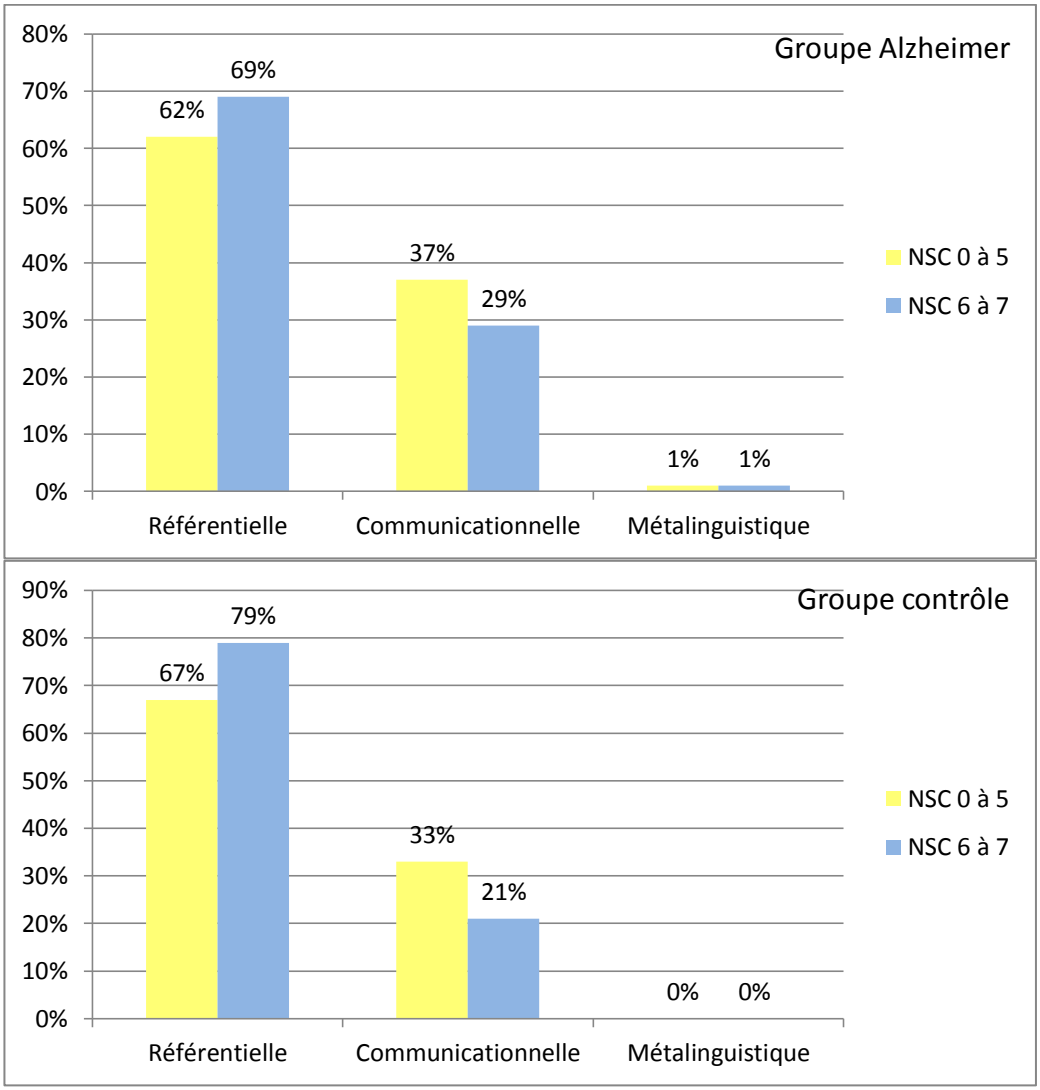
Les hommes du groupe Alzheimer produisent plus de gestes en situation de prise de parole que les femmes (57% contre 47%). On ne retrouve pas de différence dans le groupe contrôle.

Les hommes du groupe contrôle produisent davantage de gestes en situation de demande que les femmes (19% contre 13%), alors que cela s'inverse dans le groupe Alzheimer (13% contre 18%).

La situation de réponse est essentiellement représentée par les hommes du groupe Alzheimer (10% contre 1%). Pas de différence dans le groupe contrôle.

En somme, on ne retrouve pas les mêmes différences entre hommes et femmes dans les deux groupes. Notre échantillon étant faible, nous pouvons penser que ces divergences appartiendraient plutôt aux variations interpersonnelles qu'à de réelles différences entre hommes et femmes. Il se pose alors la question de l'existence de différences significatives entre hommes et femmes, notre étude ne démontrant pas celle-ci.

3.2. Le niveau socio culturel



Un point commun aux deux groupes retient notre attention. Si les fonctions du geste suivent le même ordre d'utilisation, les sujets dont le NSC est situé entre 0 et 5 produisent plus de gestes à fonction communicationnelle que ceux dont le NSC est situé entre 6 et 7, et à l'inverse produisent moins de gestes à fonction référentielle, ceci dans le groupe Alzheimer comme dans le groupe contrôle.

Le niveau socio-culturel influerait donc sur la fonction des gestes employés, mais pas significativement sur les autres aspects du geste. Quant au genre, il ne nous permet pas d'établir un profil de communication gestuelle sexué. En effet, nous ne retrouvons pas de différences types au sein des deux groupes pour ce critère. Enfin, la communication gestuelle se trouve tout de même quelque peu modifiée avec la maladie. Les résultats de la population test sont moins homogènes que ceux de la population contrôle, et l'écart se creuse si l'on analyse les variations selon le degré d'atteinte.

IV. Discussion

Nous avons pu exposer l'analyse des résultats de notre étude. Il s'agit maintenant de les mettre en lien avec nos questionnements de départ, et tenter d'y répondre. Nous reprendrons chacune de nos hypothèses et interrogations, avant d'exposer les limites de notre étude et ce qu'elle nous a apporté.

Tout d'abord, nous émettions l'hypothèse que **« La communication gestuelle perdure dans la maladie d'Alzheimer. »**

Nous pouvons désormais confirmer notre hypothèse. La communication gestuelle est maintenue dans la maladie d'Alzheimer. Et nous pensons qu'elle doit être l'une des bases de la prise en soin. Nous savons que le mime est possible, mais parfois difficile. Puisqu'il est lié aux capacités d'abstraction, aux capacités mnésiques, praxiques, à l'imagerie mentale et donc à l'évocation, il nous semble intéressant de le travailler auprès de cette population. Il ne s'agirait pas là de travailler le mime en excluant le verbal, ni même en le proposant de façon isolée, mais de travailler l'évocation de gestes, ce qui pourrait avoir des effets sur l'évocation lexicale notamment. De plus, nous supposons qu'il pourrait être bénéfique d'inciter les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer à recourir à des gestes lors de manques du mot, ce qui pourrait faciliter la mise en mots. De même, en s'appuyant sur le principe d'échoïsation, nous pouvons penser que si l'interlocuteur s'adressant à une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer prend soin d'utiliser la communication gestuelle de manière synchrone aux propos verbaux, et dans la mesure du possible en s'adaptant au registre gestuel du malade, cela pourrait inciter celui-ci à produire des gestes coverbaux à son tour, et ainsi aider sa mise en mots. Et ce, ne pouvant qu'augmenter les moyens de compréhension du message.

Puis nous nous demandions : **« La communication gestuelle est-elle encore efficace dans la maladie d'Alzheimer, voire en augmentation ? Ou bien y-a-t-il un déclin parallèle aux capacités verbales, voire une augmentation parallèle des actes inadéquats ? »**

Notre étude ne montre pas de différence importante entre sujet test et sujet contrôle. Tous deux utilisent tout autant la communication gestuelle, et globalement produisent les mêmes types de gestes, de mêmes fonctions, et dans les mêmes situations d'apparition.

On ne constate aucun acte gestuel inadéquat. Aussi, au vu des chiffres, on ne peut parler d'un déclin des capacités gestuelles parallèle à celui des capacités verbales, comme le suggéraient certains auteurs (Malécot, cité par Rousseau, 2009). Cependant, au-delà des chiffres, nous avons noté que l'analyse des sketches de la population test a été plus complexe que celle de la population témoin. En effet, le message verbal est moins précis dans le premier groupe. De ce fait, l'analyse des gestes, qui, nous l'avons vu, sont intimement liés au contenu verbal, devient moins évidente. De plus, comme l'ont constaté Carlomagno & all (2005), les gestes référentiels deviennent en partie ambigus. Nous ne pouvons donc objectiver une réelle réduction qualitative des actes de communication gestuelle chez le patient atteint de la maladie d'Alzheimer à l'issue de notre étude. Il serait

intéressant de confirmer cette hypothèse par une étude plus importante, qui pourrait évaluer l'évolution des productions sur le long terme, selon le stade de la maladie.

D'ailleurs, nous avons pu constater que la personne au stade sévère participant à notre étude utilisait moins le canal gestuel que les autres. Il conviendrait de confirmer ces données à plus grande échelle.

Enfin, nous espérions prouver que **le geste est facilitateur, et pourrait pallier le manque du mot.**

Oui, dans 5 cas sur 9 constatés, le geste a permis l'accès lexical lors d'un manque du mot. Cependant, nous ne relevons que peu de cas où le geste apparaît dans cette situation. Rappelons-nous alors que nous n'avons pas intégré tous les types de gestes à notre étude. En effet, il s'avère que les sujets ont davantage recours aux gestes bâtons (prosodie gestuelle) lorsqu'ils ont un manque du mot. Or, ces gestes n'activent pas les mêmes représentations mentales que des kinémimiques ou encore des quasi-linguistiques. De ce fait, nous pensons qu'ils sont moins facilitateurs que ceux cités précédemment. Il pourrait donc être intéressant d'inciter nos patients à « mimer » l'action (kinémimiques), à désigner l'objet ou la personne dont ils souhaitent parler (déictiques), à décrire l'objet avec des gestes et des mots (pictomimiques), afin d'accéder au lexique évoqué.

En somme, nous recommandons d'intégrer la communication gestuelle, et plus largement la communication non verbale au projet de soin. Cela dit, notre étude nous a permis d'être le témoin des bénéfices d'une prise en soin écosystémique ; nous ne pouvons donc que recommander d'intégrer la communication gestuelle à la prise en soin, de façon naturelle. Il ne s'agit donc pas de sur-stimuler ce versant, qui représente chez le sujet normal environ 10% de la communication. Il doit rester complémentaire, et synchrone au verbal pour le compléter, le remplacer, le commenter, tout comme chez le sujet sain. Si l'on peut inciter la personne atteinte de la maladie d'Alzheimer à recourir au geste, son utilisation doit rester spontanée.

Les limites de notre étude

Nous avons pu répondre à nos interrogations préliminaires. A l'issue de notre étude, nous avons également quelques remarques à évoquer quant aux limites de celle-ci. Elles concernent différents aspects de notre analyse :

- La situation de communication

Notre étude n'a inclus qu'une situation de communication : l'expression théâtrale. Nous l'avons choisie pensant qu'elle mettrait en exergue la communication gestuelle. Cependant, être sur scène, devant un public, et avec une situation imposée, bien que libre, s'éloigne quelque peu des situations communicationnelles du quotidien. On peut penser que l'improvisation théâtrale peut désinhiber la communication gestuelle pour certains, comme l'inhiber pour d'autres. De plus, cette situation de communication fait place aux gestes référentiels, mais moins aux gestes à fonction métalinguistiques, comme les gestes

qui contredisent le discours (ex : « oui, d'accord » + main balancée par-dessus l'épaule). De même, on relèvera davantage de mimes au théâtre, où il n'y a pas d'objets, que dans la vie quotidienne. Nous pensons qu'il serait plus objectif d'étudier différentes situations de communication, et de les comparer. L'étude de la communication gestuelle en situation conversationnelle nous paraît la plus écologique. De même, il serait intéressant de comparer la situation duelle à la situation de groupe. En effet même si nos sketches ont été réalisés en binômes, le théâtre reste une situation de communication particulière puisque l'on s'adresse à la fois à son interlocuteur et à son public, indirectement. Enfin, puisque chacun dispose de son propre registre gestuel, et qu'il n'existe de code universellement partagé comme pour le langage verbal, on pourrait s'intéresser à la communication entre le malade et ses proches avec qui il est censé partager un certain code gestuel. Il est donc possible et nécessaire d'analyser différentes situations de communication tout en gardant à l'esprit qu'une même personne, malade ou non, ne produira jamais la même chose à deux temps différents. Ne serait-ce pas là toute la subtilité de la communication, de l'être humain, à accepter et conserver ?

- L'échantillon

Au vu du temps imparti pour faire passer notre protocole et en analyser les productions filmées, nous avons souhaité limiter notre échantillon à 6 personnes. Celui-ci contenait 4 femmes et 2 hommes ; une personne au stade sévère, et 5 entre le stade léger et le stade modéré. Nos résultats ne peuvent donc être représentatifs des capacités des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Il conviendrait d'élargir l'étude de la communication gestuelle de ces personnes à une population plus importante, représentant tous les stades de la maladie, et composée d'autant de femmes que d'hommes. Il serait intéressant d'évaluer plus particulièrement la communication gestuelle des personnes au stade sévère, afin d'objectiver si elles utilisent davantage le geste ou non, ce qui pourrait apporter pour la prise en soin de ces personnes dont les capacités verbales s'amenuisent.

- La méthode d'analyse

Bien que nous ayons filmé les productions théâtrales afin de les visionner autant que nécessaire, et même si nous avons transcrit les gestes observés en se gardant de toute interprétation, notre analyse n'a bénéficié que d'un seul regard. Kida recommande d'analyser les corpus selon deux points de vue : le point de vue de celui qui fait le geste, et le point de vue de l'observateur. Cependant, il nous paraît complexe d'établir une telle méthode d'analyse puisque les gestes sont semi-conscients. Qui plus est, cette méthode ne nous semble pas réalisable avec une population atteinte de la maladie d'Alzheimer, et elle entrerait difficilement dans la visée écosystémique que nous avons choisie.

D'autre part, la combinaison des gestes et leur aspect pluri-sémantique a pu rendre difficile leur classification. Ce point nous permet également d'avancer qu'un double regard semblerait plus objectif.

- Le geste uniquement

Aux prémices de notre travail, nous nous étions intéressée à la communication non verbale toute entière. Cependant le sujet nous a rapidement paru trop vaste pour notre étude. Nous avons donc décidé de réduire celle-ci à la communication gestuelle, partie intégrante de la communication non verbale, et intimement liée au verbe. Le geste, c'est

ce que l'on voit tout de suite. C'est ce que l'on peut déchiffrer le plus aisément. Mais pourquoi ? Comment ? Il nous semble qu'une partie de ce secret réside dans le fait que le geste est lié à tous les autres éléments verbaux comme non verbaux du message. Pour comprendre et déceler tout ce que notre interlocuteur veut, et même ne veut pas nous dire, nous prêtons attention, plus ou moins consciemment, à une multitude de signes. C'est pour cela que nous n'avons pas étudié le geste de façon exclusive mais dans son contexte, en prenant compte notamment du verbal, qui apparait dans nos corpus. Cependant, il pourrait être intéressant de pouvoir analyser plus précisément chaque aspect de la communication non verbale : les regards, les mimiques, les intonations, etc, afin de mettre en avant les liens qu'ils entretiennent entre eux.

Apports personnels

Enfin, nous aimerions développer ce que ce travail de fin d'étude a pu nous apporter.

Tout d'abord, nous avons pu apprendre à établir un protocole et une méthodologie d'analyse précis en vue d'un travail de recherche. Pour ce faire, nous avons dû nous documenter et donc apprendre à rechercher des références scientifiques fiables et développer une capacité de synthèse et de critique en regard aux travaux déjà effectués. De même, il nous a fallu nous approprier ces notions et les adapter à notre objectif de travail. Nous avons donc pu nous découvrir une capacité à enrichir nos connaissances dans un domaine jusque-là inconnu, de façon autodidacte. Nous sommes donc persuadée que cette expérience nous a offert une formation non négligeable pour la suite de notre parcours professionnel.

De plus, notre immersion au sein des ateliers proposés par l'accueil de jour France Alzheimer 06 nous a permis de redécouvrir cette population. Nous avons eu la surprise d'observer les capacités résiduelles des patients atteints de la maladie d'Alzheimer. Au détour d'un atelier, quelle belle surprise de s'asseoir sur un canapé, converser avec un patient, et constater ses capacités d'humour, en riant, la plupart du temps, de jeux de mots ! Ravie d'avoir pu bénéficier d'une formation aux techniques de prise en soin écosystémique, et d'avoir constaté ses effets, ce stage nous a offert de confirmer notre goût pour ce domaine de l'orthophonie, et de prendre conscience de la multitude des possibilités de travail avec ces personnes. Aussi, grâce à l'accueil chaleureux de la structure, nous avons pu échanger avec différents professionnels, confrontant nos points de vue et réflexions, ce qui a pu enrichir nos connaissances et nous convaincre de l'intérêt d'entretenir des relations interprofessionnelles.

CONCLUSION

Lorsque l'on consulte la littérature, on trouve diverses présentations des troubles langagiers de la personne atteinte de la maladie d'Alzheimer, avec une ouverture sur la communication non verbale qui serait préservée et utilisée de façon croissante avec l'avancée de la maladie. Serait-elle donc un moyen de compensation ? C'est ainsi que nous avons souhaité explorer ce domaine. Nous nous sommes rapidement aperçue que le sujet était vaste et encore peu étudié. Au fur et à mesure de nos lectures et discussions, il nous a semblé nécessaire de redéfinir l'objet de notre étude en le réduisant à un aspect de la communication non verbale : la communication gestuelle.

Grâce à nos lectures et discussions, nous avons pu élaborer une grille d'analyse, et choisir une situation de communication, le théâtre. Nous avons donc établi un protocole de cinq sketches d'improvisation, portant sur des thèmes de la vie quotidienne, que nous avons proposé à six patients de l'atelier théâtre de l'accueil de jour France Alzheimer 06. Cependant, bien qu'ayant pris soin d'adapter notre travail aux capacités de notre population, nous nous demandions comment ces sketches allaient bien pouvoir être réalisés. Lors de nos premières séances, nous avons été déstabilisée par les productions des patients, qui s'éloignaient souvent du sujet proposé. C'est grâce aux enregistrements vidéos et à l'analyse de nos corpus que notre vision s'est éclairée. D'abord, la possibilité de re-visionner les extraits nous a permis de mieux comprendre les liens entre les différentes idées développées par les sujets de l'étude. De là, nous nous sommes rendu compte que les patients étaient réellement dans l'improvisation, là où nous pensions encore qu'il n'existait qu'une réponse à notre consigne. Qu'importe-t-il après tout que les rôles distribués s'échangent ? Pourquoi un vendeur ne pourrait-il pas user de son charme et faire diversion pour arriver à ses fins ? Dès lors, nous avons compris tout l'intérêt de l'atelier théâtre. Les personnes peuvent s'exprimer librement, converser en dialoguant, en jouant un scenario au public, et y prendre du plaisir tout en respectant un thème d'échange. D'un point de vue gestuel, le théâtre s'est confirmé être une situation de communication pertinente. En effet, il offre une place particulière au corps. Ainsi, nous avons pu analyser les sketches produits, et mieux cerner chacun. L'analyse gestuelle nous a semblé compléter notre compréhension des messages verbaux, des habitudes de communication, et même de la personnalité de chacun.

D'autre part, notre étude a confirmé notre hypothèse selon laquelle la communication gestuelle persiste au cours de la maladie. De plus, elle suggère que le geste n'est pas davantage utilisé, proportionnellement au verbe, avec l'avancée de la maladie. Si la communication gestuelle semble globalement préservée, nous suggérons qu'elle perd en intelligibilité par l'accroissement des troubles langagiers. En effet, le décodage implicite du geste se fait grâce au contexte, en partie verbal. En outre, le geste peut être un moyen de facilitation pour l'accès lexical. Cependant, la personne atteinte de la maladie d'Alzheimer n'a pas spontanément recours au geste, qui pourrait lui permettre de pallier son manque du mot. Il s'ouvre donc là une piste pour la prise en charge orthophonique.

Nous sommes convaincue que la communication gestuelle a toute sa place dans la prise en soin orthophonique de la personne atteinte de la maladie d'Alzheimer. Le geste est lié aux capacités praxiques, mnésiques, expressives, à l'évocation, tout comme à la

compréhension ; domaines touchés dans la maladie d'Alzheimer. Ainsi, nous proposons d'enrichir la communication gestuelle de ces patients, en les incitant à user de gestes. Nous ne proposons pas là une communication alternative mais bien un moyen de facilitation pour la mise en mots, l'évocation, etc. Par exemple, lors d'une tâche de dénomination, ou lors d'un manque du mot, proposer au patient de « mimer » la forme du référent, de le pointer, pourrait permettre l'accès lexical. A nous de pallier l'aspontanéité de l'utilisation de ce moyen de facilitation. Il serait intéressant d'envisager un travail d'évocation explicite autour de la gestuelle de personnalités comme les politiques, les imiter, en déduire ce que traduisent leurs gestes, mimiques, regards, et ainsi répondre au maintien de la communication verbale, et non verbale, dans son expression comme dans sa perception.

BIBLIOGRAPHIE

AUBERT, S., BARAT, M., CAMPAN, M., DEHAIL, P., JOSEPH, P., & MAZAUX, J. (2004). Compétences de communication non verbale des traumatisés crâniens graves. *Annales De Réadaptation Et De Médecine Physique*, *47*(4), 135-141. http://dx.doi.org/10.1016/j.annrmp.2004.02.001

BARBIZET J., DUIZABO, P. (1985). *Niveau socio-culturel échelle 0-7*. Collection : « Abrégé de Neuropsychologie. ». Paris : Masson.

BARKAT-DEFRADAS, M., & MARTIN, S. (2008). Les troubles du langage dans la maladie d'Alzheimer. *27 Journées D'études Sur La Parole, Avignon*. Retrieved from http://hal.archuves-ouvertes.fr/hal-00321233

BARRIER, G. (1996). *La communication non verbale*. Paris: ESF éditeur.

BARRIER, G. (2009). *La communication non verbale ; comprendre les gestes : perception et signification*. Paris: ESF editeur.

BARRIER, G. (2013). *Les langages du corps en relation d'aide*. Issy-les-Moulineaux: ESF ed.

BRIN F., COURRIER C., LEDERLE E. & MASY V. (2011). *Dictionnaire d'orthophonie*. Isbergues : Ortho édition.

CARLOMAGNO, S., PANDOLFI, M., MARINI, A., DIIASI, G., & CRISTILLI, C. (2005). Coverbal Gestures in Alzheimer's Type Dementia. *Cortex*, *41*(4), 535-546. http://dx.doi.org/10.1016/s0010-9452(08)70193-x

COQUET, F. (2011). *Rééducation orthophonique n° 246 : Multicanalité de la communication*. Isbergues: Ortho Edition.

COQUET, F. (2012). Multicanalité de l'expression. *Entretiens De Bichat*.

CORRAZE, J. (1980). *Les communications non verbales*. Paris: Presses Universitaires de France.

COSNIER. (1982). *Communications et langages gestuels : les voies du langage*. Paris : Dunod.

DELAGE, M., HADDAM, N., & LEJEUNE, A. (2008). *Soigner une maladie chronique*. Marseille: Solal.

DUCARNE de RIBAUCOURT, B. (1988). *Rééducation sémiologique de l'aphasie*. Paris: Masson.

DUPONT, A., & GATIGNOL, P. (2015). *Emotion, Cognition & Communication*. Isbergues: Ortho Edition.

EKMAN, P. (1993). Facial expression and emotion. *American Psychologist*, *48*(4), 384-392. http://dx.doi.org/10.1037//0003-066x.48.4.384

IVERSON, J., & BRADDOCK, B. (2011). Gesture and Motor Skill in Relation to Language in Children With Language Impairment. *J Speech Lang Hear Res*, *54*(1), 72. http://dx.doi.org/10.1044/1092-4388(2010/08-0197)

KIDA, T. (2011). Nouvelle méthode de constitution d'un corpus pour transcrire gestes et intonations. *Corpus*, (10). Retrieved from http://corpus.revues.org/2002

LASZLO, E. (2013). Théâtre d'improvisation et gestalt thérapie. *Gestalt*, (2), 169-183.

LEFEBVRE, L., & ARIAS Y ARENAS, J. (2012). La compréhension de gestes pseudo-linguistiques dans la maladie d'Alzheimer. *NPG Neurologie - Psychiatrie - Gériatrie*, *12*(68), 62-73. http://dx.doi.org/10.1016/j.npg.2011.12.003

LIOBREGAT, Y. (2005). Théâtre et dramathérapie dans la maladie d'Alzheimer légère. *Revue Neurologique*, *161*(12-c2), 138.

MARTIN, J. (1999). *Le guide de la communication*. [Paris]: Marabout.

MCNEILL, D. (1992). *Hand and mind : what gestures reveal about thought*. Chicago: The university of chicago press.

MORRISSON, C. (2000). *35 exercices d'initiation au théâtre*. Arles: Actes Sud junior.

PAGER, R., & JEANDEL, C. (2010). *Maladie d'Alzheimer*. Paris: EÌ□d. Frison-Roche.

PAVELIN, B. (2002). *Le geste Ã la parole*. Toulouse: Presse universitaire du Mirail.

ROUSSEAU, T. (1995). *Communication et maladie d'Alzheimer*. Isbergues, France: L'Ortho-Edition.

ROUSSEAU, T. (2004). *Les approches thérapeutiques en orthophonie*. Isbergues: Ortho édition.

ROUSSEAU, T. (2011). *Maladie d'Alzheimer et troubles de la communication*. Issy-les-Moulineaux: Elsevier Masson.

ROUSSEAU, T., DE SAINT-ANDRE, A., & GATIGNOL, P. (2008). Evaluation pragmatique de la communication des personnes âgées saines. *NPG Neurologie - Psychiatrie - Gériatrie*, *9*(53-54), 271-280. http://dx.doi.org/10.1016/j.npg.2009.06.002

ROUSSEAU, T. (2013). *Communiquer avec un proche Alzheimer*. Paris : Ed Eyrolles.

ROUSSEAUX, M., RENIER, J., ANICET, L., PASQUIER, F., & MACKOWIAK CORDOLIANI, M. (2012). Gesture comprehension, knowledge and production in Alzheimer's disease. *Eur J Neurol*, *19*(7), 1037-1044. http://dx.doi.org/10.1111/j.1468-1331.2012.03674.x

RUIZ, E. (2004). *Techniques d'animation des personnes âgées*. Paris: LT Lanore.

SCHIARATURA, L. (2008). La communication non verbale dans la maladie d'Alzheimer. *Psychologie Et Neuropsychiatrie Du Vieillissement*, *6*(3). http://dx.doi.org/10.1684/pnv.2008.0140

SERON, X., & LATERRE, C. (1982). *Rééduquer le cerveau*. Bruxelles: P. Mardaga.

STIRATI-BURON, S., KOSKAS, P., & DRUNAT, O. (2008). Spécificités de la prise en charge du patient dément en hôpital de jour. *Soins Gérontologie*, *13*(69), 27-29.

TOUCHON, F. & PORTET, J. (2004). *La maladie d'Alzheimer.* Paris : Elsevier Masson

WILKINSON, N., SRIKUMAR, S., SHAW, K., & ORRELL, M. (1996). Dramatherapy in dementia: A pilot study. *European Psychiatry*, *11*, 380s. http://dx.doi.org/10.1016/0924-9338(96)89227-3

GLOSSAIRE

Déictiques : illustrent la parole en pointant le référent.

Echec gestuel : coup gestuel non identifiable.

Fonction référentielle : le geste accompagne ou remplace l'énoncé verbal pour l'illustrer. Il peut avoir une relation d'analogie au référent, ou bien une relation spatiale ou arbitraire.

Fonction communicationnelle : le geste fait référence à la situation et aux interlocuteurs. Il peut avoir une valeur émotive, conative, ou phatique.

Fonction métalinguistique : le geste est prosodique, redondant, ou bien a une fonction de commentaire sur le discours.

Gesticulation simple : un coup statique associé à un corrélat verbal.

Gesticulation entière : la totalité du mouvement est significative.

Gesticulation complexe : multiplication de coups partiels qui sont difficiles à considérer chacun comme un geste autonome.

Gesticulation enchaînée : les coups multiples sont considérés comme des gestes autonomes.

Gesticulation superposée : lorsque le geste est combiné à un autre mouvement, ou bien que les deux mains exécutent des gestes différents.

Gesticulation suspensive : arrêt prolongé du coup avant le retour.

Kinémimiques : illustrent la parole en mimant une action.

Métaphoriques : geste dont le rapport entre référent et geste est indirect, et qui exprime une qualité du référent. Peut exprimer une qualité, une quantité, une durée, l'exhaustivité, l'approximation, une notion spatiale, ou encore un numéral.

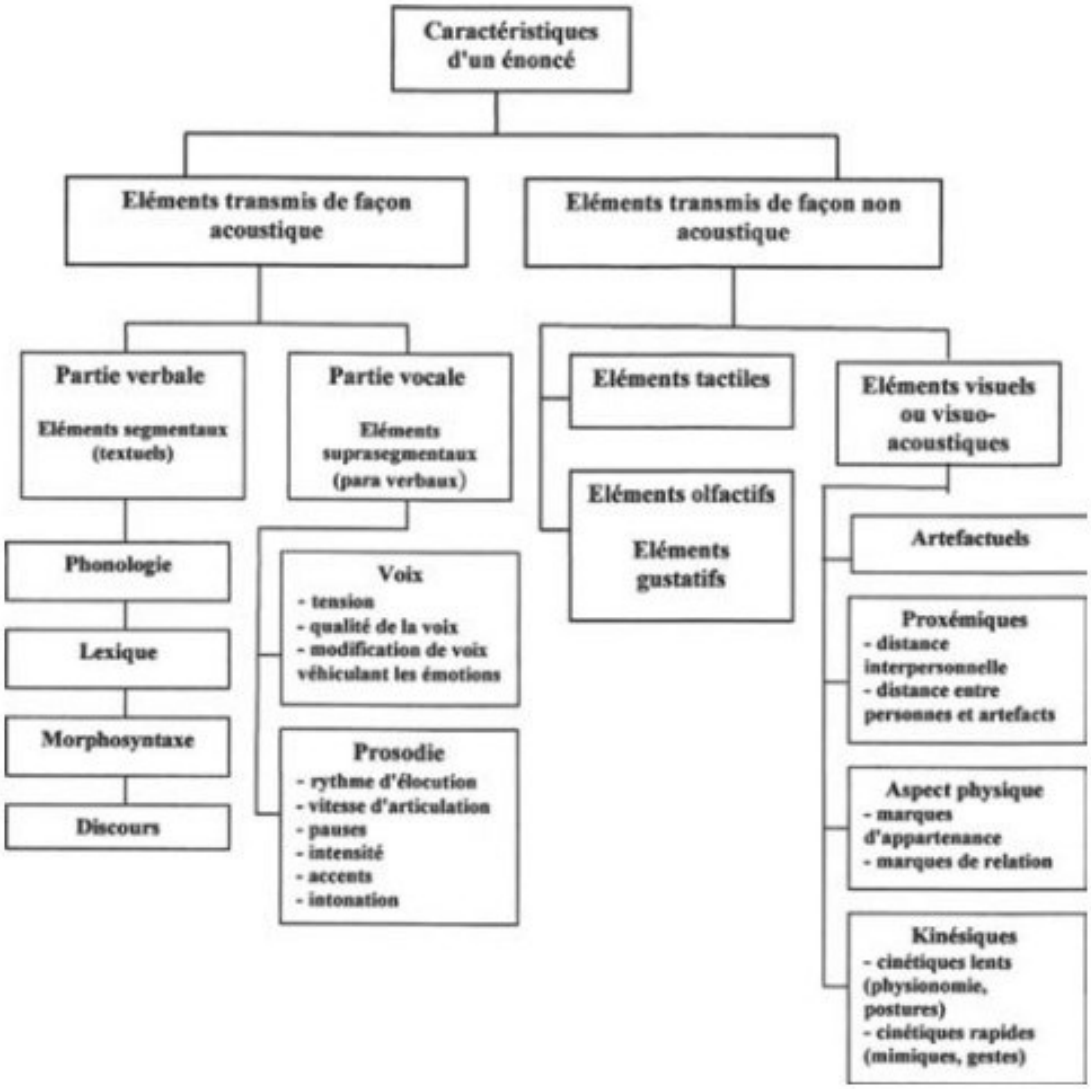
Pictomimiques : illustrent la parole en représentant la forme du référent.

Quasi-linguistique : Geste autonome, peut être compris indépendamment du langage verbal, et a donc une signification, voire un équivalent verbal, reconnue et partagée par un ensemble de sujets appartenant à un même groupe. Ex : doigt sur la bouche = « chut ».

Spatiomimiques : illustrent la parole en représentant les caractéristiques spatiales du référent.

ANNEXES

Annexe I : Caractéristiques de l'énoncé (d'après Hedsheimer et Roussel, 1986, repris par Coquet, 2011).



Annexe II : Sketches : corpus écrits et analyses gestuelles

1. Sketch 1

Sketch 1 – « Les oranges » Catherine (C) et Stagiaire (S)

[**Orthophoniste** : qui porte le kilo d'oranges ?]
C : c'est moi qui porte le kg d'oranges
Bras plié à 90°, poing fermé
[**Orthophoniste** : vous n'êtes pas ensemble !]
S : [bouscule C] oh là !
C : mais qu'est-ce que vous avez fait ?
Bras tendu en avant vers M
S : oh ben désolé j'ai renversé vos oranges !
Se baisse et ramasse
C : mais alors, mais comment je vais faire, moi ?
Légère et discrète ouverture de la main quand M lui tend les oranges
S : je vais vous les redonner, tenez votre sac
C : ah oui, mais pfff
Mains ouvertes paumes vers le ciel, à 20cm d'écart
S : je vais les remettre dedans, tenez-le ouvert comme ça
C: oh la la pfff
M : oh la la je suis désolée, hein
C : [soupire]
Rapproche le bras droit du gauche pour attraper ce que M remet dans le sac, puis revient à la position initiale.
S : elles sont toutes abîmées
C : ah
S : qu'est ce qu'on va faire
C : qu'est ce qu'on va faire
Les bras retombent sur la taille (bâton)
S : je vais aller vous racheter un…
C : oh mais non
Lève les mains (bâton)
S : regardez là toutes les oranges elles sont écrabouillées
C : mais non regardez il y en a trop
Bras tendus vers le sol puis s'écartent en même temps qu'insiste sur « trop »
c'est pas possible on peut pas faire ça, c'est pas possible
Main qui sautillent de haut en bas, puis gestes circulaires
S : mais vous allez faire quoi, là il vous manque la moitié des oranges, elles sont tout abîmées celles-là
C : mais c'est ma gentillesse qui vient
Paumes s'ouvrent, mouvements circulaires, bras s'ouvrent tout s'ouvre
S : ah non mais moi je m'en veux, hein je vais vous racheter des oranges
C : mais non c'est pas la peine, c'est pas la peine
Gestes circulaires avec les mains en griffes vers soi
S : mais vous n'avez plus que la moitié

C : mais c'est pas grave, c'est pas grave vous inquiétez pas
S : vous n'allez pas pouvoir faire du jus d'orange, là, qu'est ce que vous vouliez faire avec vos oranges, ne tarte ?
C : non, les presser
Main en griffe qui tourne de droite à gauche et inversement
S : ah oui mais vous n'allez rien avoir là, vous n'avez plus que regardez, combien il y en a, là, il y a cinq oranges !
C : 5 oranges, encore
Ouvre les mains et regarde combien il y en a
S :ça ne va pas faire beaucoup de jus, ça !
[**AMP** monte sur scène et vole le sac]
S : le voleur, il vous a volé vos oranges !
C : il m'a volé mes oranges, il m'a volé mes oranges !
Mouvement du bras de gauche à droite initiant sa poursuite
[JP monte sur scène]
S : monsieur le policier, il a volé les oranges !

Catherine : Les oranges (porte le sac) 07.12.15	Situation d'apparition							Fonction			Aspect Kinésique							Rapport avec le discours					Adéquat			Inadéquat			COTATION	TOTAL
	Prise de parole	Demande/interrogation	Manque du mot	Propos abstrait	Réponse	Geste seul	Mime	Référentielle	Communicationnelle	Métalinguistique	Gesticulation simple	Gesticulation entière	Gesticulation complexe	Gesticulation enchaînée	Gesticulation superposée	Echec gestuel	Gesticulation suspensive	Synchronie gestuo verbale	Anticipation gestuelle	Désynchronie	Gesticulation sans production verbale	Retard gestuel	Contact visuel	Convergence communicationnelle	Intelligible	Fuite du regard	Rupture de l'échange	Inintelligible		
Kinémimiques																													5
Bras plié à 90° poing fermé							X	X			X							X					X	X	X				2	
Légère et discrète ouverture de la main						X			X		X										X		X	X	X				3	
Mains ouvertes paumes vers le ciel							X		X		X							X					X	X	X				3	
Rapproche bras D du G puis retour position initiale						X			X			X											X	X	X				3	
Main en griffe tourne de D à G et inversement							X	X				X						X			X		X	X	X				2	
Pictomimiques																													0	
Spatiomimiques																													0	
Déictiques																													2	
Bras tendu en avant vers M		x							x		x							x					x	x	x				2	
Ouvre ses mains et les regarde					x			x			x										x			x	x				3	
Métaphoriques																													1	
Bras tendu vers le sol, s'écartent "trop"					x			x					x					x					x	x	x				2	
Quasi-linguistiques																													0	
TOTAL																													8	
Nombre de mots																													98	
% Gestes/mots																													8	

Remarques : Catherine n'est pas à l'aise et s'arrime à l'autre. + 6 batons

Sketch 1 – « Les oranges » Clothilde (C) et Jean Paul (JP)

JP : et maintenant, on y va ! hop là, hop là !
Prend la main de l'interlocuteur et l'emmène
[**Orthophoniste** : oh les oranges sont tombées !]
JP : oooooh (se baisse)
C : dans ma main
Tend la main vers l'interlocuteur
JP : JP ! va faire une interprétation exceptionnelle pour demain soir
[Stagiaire : elles sont complètement écrasées ces oranges]
JP : elle me dit ça comme ça, sans rire
Index pointé vers l'interlocuteur
[Stagiaire : ah ça ne me fait pas rire moi ces oranges écrasées, madame doit sûrement être furieuse !]
JP : comment ça s'appelle, ça ?
C : allons
[Stagiaire : des oranges]
JP : il y a tromperie au client ! on nous sert des patates et on nous donne des… des morceaux d'orange ! des choses qui trainent là, et s'y retrouve plus, ça c'est normal, on peut pas vivre trop vieux. Il peut pas s'y retrouver et toi ? tu peux pas te retrouver ?
[Orthophoniste : vos oranges, ma pauvre dame !]
C : *bras tombant sur la cuisse*
elles sont toutes par terre, maintenant !
Main tendue vers le sol
JP : laisse tomber
Balancement de la main
C : mais qu'est ce qu'on va devenir, là ? on a rien ! on n'a plus rien !
JP : t'as plus rien, t'as tout vendu ?
Main dirigée vers l'interlocuteur
C : oui tout a été écrasé ! je ne sais pas, il y a un camion qui est passé,
Mouvements horizontaux du bras
et qui a écrasé toutes les oranges, oui. Alors je sais pas ce qu'on va devenir, là, maintenant !
Bras tombant sur la cuisse
JP : et ben ma petite, tu peux prévoir autrement parce que…
[Public : va falloir bouffer des olives]
JP : surtout que le voisin à côté il est ramasseur d'olives
C : qu'est ce qu'on va devenir ?
Main pointée vers l'interlocuteur
JP : les petits trucs bleus, euh, verts
Index et pouce joints
C : alors qu'est ce que vous proposez ?
Main pointée vers l'interlocuteur
parce que là maintenant on ne sait plus quoi faire ! on est perdus !
Déplacement horizontal et suspension de la main
JP : et ben on va fermer le rideau !
Main dirigée vers l'interlocuteur
il sont venus, ils sont déjà passés, il feront bien 5 – 6 tours de campus ! surtout que là il pleut

Main tendue vers l'avant x2
Main dirigée vers l'interlocuteur
C : ah bon
JP : je fais tout pour [inintelligible] et toi tu les accumule
C : qu'est ce que je dois faire ?
JP : (plus fort) tu les accumule !
C : ah bon !!
JP : 2 et 2, 5 !
C : ouh !
Main ramenée sur le buste
JP : oui je fais des cours particuliers
C : ah bon c'est un nouveau… [geste ?] un nouveau code.
Mouvements circulaires de la main
JP : ???
C : [rires] c'est un nouveau code ? ah d'accord, bon
JP : on lui file un coup de chapeau ?
C : allez, d'accord
JP : ensemble
C : allez
Font un salut main dans la main

Jean Paul : Les oranges 07.03.16	Situation d'apparition							Fonction			Aspect Kinésique							Rapport avec le discours					Adéquat			Inadéquat			COTATION	TOTAL
	Prise de parole	Demande/interrogation	Manque du mot	Propos abstrait	Réponse	Geste seul	Mime	Référentielle	Communicationnelle	Métalinguistique	Gesticulation simple	Gesticulation entière	Gesticulation complexe	Gesticulation enchaînée	Gesticulation superposée	Echec gestuel	Gesticulation suspensive	Synchronie gestuo verbale	Anticipation gestuelle	Désynchronie	Gesticulation sans production verbale	Retard gestuel	Contact visuel	Convergence communicationnelle	Intelligible	Fuite du regard	Rupture de l'échange	Inintelligible		
Kinémimiques																													0
Pictomimiques																													1
Index et pouce joint (olives)	x							x			x							x					x	x	x				2	
Spatiomimiques																													0
Déictiques																													8
Index pointé vers l'interlocuteur	x							x			x							x					x	x	x				2	
Main dirigée vers l'interlocuteur	x							x			x							x					x	x	x				2	
Main dirigée vers l'interlocuteur		x						x			x							x					x	x	x				2	
Main dirigée vers l'interlocuteur					x			x			x							x					x	x	x				2	
Main tendue vers l'avant	x							x						x				x					x	x	x				2	
Main tendue vers l'avant	x							x						x				x					x	x	x				2	
Main dirigée vers l'interlocuteur	x							x						x				x					x	x	x				2	
Main dirigée vers l'interlocuteur	x							x			x							x					x	x	x				2	
Métaphoriques																													0
Quasi-linguistiques																													1
Balancement de la main "laisse tomber"	x								x			x						x					x	x	x				2	
TOTAL																													10
Nombre de mots																													169
% gestes/mots																													6

Remarques : beaucoup de digressions

Clothilde :
Les oranges 07.03.16

	Situation d'apparition							Fonction			Aspect Kinésique							Rapport avec le discours					Adéquat			Inadéquat			COTATION	TOTAL
	Prise de parole	Demande/interrogation	Manque du mot	Propos abstrait	Réponse	Geste seul	Mime	Référentielle	Communicationnelle	Métalinguistique	Gesticulation simple	Gesticulation entière	Gesticulation complexe	Gesticulation enchaînée	Gesticulation superposée	Echec gestuel	Gesticulation suspensive	Synchronie gestuo verbale	Anticipation gestuelle	Désynchronie	Gesticulation sans production verbale	Retard gestuel	Contact visuel	Convergence communicationnelle	Intelligible	Fuite du regard	Rupture de l'échange	Inintelligible		
Kinémimiques																													1
Mouvements horizontaux de la main (passer)	x							x				x						x					x	x	x				2	
Pictomimiques																													0	
Spatiomimiques																													0	
Déictiques																													6	
Main tendue vers l'interlocuteur	x								x		x							x					x	x	x				2	
Main pointée vers le sol	x							x			x							x					x	x	x				2	
Main pointée vers le sol		x						x			x							x					x	x	x				2	
Main pointée vers le sol, décrivant un cercle	x							x				x						x					x	x	x				2	
Main pointée vers l'interlocuteur		x						x			x							x					x	x	x				2	
Main pointée vers l'interlocuteur		x						x			x							x					x	x	x				2	
Métaphoriques																													2	
Déplacement horizontal de la main "maintenant"	x							x									x	x					x	x	x				2	
Mouvements circulaires de la main "nouveau"	x							x				x						x					x	x	x				2	
Quasi-linguistiques																													3	
Bras tombant sur la cuisse "je ne sais pas"						x			x		x							x					x	x	x				3	
Bras tombant sur la cuisse "ça ne va pas"	x								x		x							x					x	x	x				2	
Main ramenée sur le buste (étonnement)						x			x		x							x					x	x	x				3	
TOTAL																													12	
Nombre de mots																													90	
% gestes/mots																													13	

Sketch 1 – « Les oranges » Jocelyne (J) et Constant (C)

J : où il est mon sac ? Nous : vous faites semblant
doigts sur épaule, bras plié « porter un sac »
J : allez, Claude !
Puis sifflement + QL simultané : bras tendu revient vers le corps « viens »
J : on va un peu se promener puis après tu me bouscules, hein.
A coups du bras contre celui de l'interlocuteur, lui prend presque la main
J : pas trop fort, hein !
Pouce en l'air
J : voilà, allez !
Pousse l'interlocuteur de la main droite
[Orthophoniste : vous êtes en train de vous promener, tenez bien votre sac d'oranges.]
[elle se promène] + *main fermée en rotation vers soi, qui passe au-dessus de l'épaule pour revenir au niveau de la poitrine.*
J : [soupir] il est lourd le sac, hein
Secoue son « sac »
C : *tend légèrement le bras sans parvenir au sac*
C : les oranges (anticipation gestuelle)
Tend le bras en voyant arriver l'interlocuteur, puis attrape son bras
[Orthophoniste : faites tomber le sac]
C : *attrape le bras de J et le lève puis le relâche*
[Orthophoniste : tout est tombé !]
J : oh tout est tombé !
Ecarte les bras autour d'elle, mains ouvertes
Puis rejoint C et resserre les bras, mains vers le sol pour désigner les oranges tombées par terre
[Digression « tu as les mains glacées, toi » -> Stagiaire : oh, il y a plein d'oranges par terre !]
C : il faut les ramasser
Se baisse, main vers le sol, prêt à ramasser mais geste avorté car prise de parole du public
J : et ben les jeunes ils ont qu'à venir le ramasser !
Bras pointé vers le public
C : je vais les ramasser
Se baisse + mouvement du bras de l'extérieur vers l'intérieur, main qui se ferme sur son « objet », puis le rend dans la main de J qui vient de ramasser aussi (voir ci-dessous)
J : On va ramasser, oh pauvre de nous, on mangera pas à midi, hein !
Se baisse + Bras tendu vers le sol
J : Allez vas-y tonton, ???
Coude à coude
C : [silencieux]
Prend la main de J avec ses 2 bras et la fait ramasser
J : bon, alors, tu les as trouvées ces oranges ?
C : ça y est, je les ai ramassées
J : ah, tu les as ramassées ! Bon ben alors ça va !
Touche le bras de C
C : je les ai mises …

Main en pince, en mouvement vers le bas
J : tu les as mises dans le panier ? tu as bien fait
Main jetée vers l'arrière
J : parce qu'on va nous les prendre sinon, si on les laisse là, tu comprends ?
Mains ouvertes vers le ciel
J : alors vaut mieux [bruit de bouche]
Main jetée vers l'arrière
C : [silencieux]
Lève légèrement la main puis la laisse retomber
J : alors qu'est ce qu'on fait, on y va ?
Déplacement des 2 bras vers la gauche, mains ouvertes en pointant la gauche (par là ou elle est venue)
C : On va y aller, oui
Lève légèrement la main
J : On y va, parce que sinon, euh…
Bras ballants ramenés sur le flanc
[Orthophoniste : il y a des oranges encore par terre]
C : il faut les ramasser ?
Pointe le sol du doigt
Se baisse, ramasse et donne à J
J : oh là là ! les gens ils sont pénibles hein
Main gauche se referme sur main droite
J : j'ai plein d'oranges, là, où on vous les mets toutes ces oranges ?
Bras tendus, mains jointes paumes vers le ciel
[Public : « qui a volé, a volé… »]
J : l'orange, tiens !
Donne l'orange au public

Jocelyne : Les
oranges (porte le sac)
07.12.15

	Situation d'apparition							Fonction			Aspect Kinésique							Rapport avec le discours					Adéquat			Inadéquat			COTATION	TOTAL
	Prise de parole	Demande/interrogation	Manque du mot	Propos abstrait	Réponse	Geste seul	Mime	Référentielle	Communicationnelle	Métalinguistique	Gesticulation simple	Gesticulation entière	Gesticulation complexe	Gesticulation enchaînée	Gesticulation superposée	Echec gestuel	Gesticulation suspensive	Synchronie gestuo verbale	Anticipation gestuelle	Désynchronie	Gesticulation sans production verbale	Retard gestuel	Contact visuel	Convergence communicationnelle	Intelligible	Fuite du regard	Rupture de l'échange	Inintelligible		
Kinémimiques																													5
Bras plié, main sur l'épaule (porter un sac)							X	X					X								X		X	X	X				3	
Main fermée vers soi, passe au-dessus de l'épaule pour revenir sur la poitrine							X	X					X								X				X				3	
Tend le bras vers le sol pour ramasser							X	X				X						X						X	X				2	
Mains pointant vers la gauche		X							X			X						X					X	X	X				2	
Main gauche se referme sur la droite	X							X					X					X						X	X				2	
Pictomimiques																													0	
Spatiomimiques																													0	
Déictiques																													4	
Bras écartés autour de soi, mains ouvertes	X								X			X						X					X	X	X				2	
Bras resserrés, mains vers le sol							X		X			X									X		X	X	X				2	
Bras tendu en direction du public					X				X			X						X					X	X	X				2	
Bras tendus, mains jointes, paumes vers le sol		X							X		X							X					X	X	X				2	
Métaphoriques																													0	
Quasi-linguistiques																													2	
"viens" bras tendu revenant vers soi		X							X			X										X	X	X	X				2	
"va-t'en" pousse C.		X							X			X						X						X	X				2	
TOTAL																													11	
Nombre de mots																													80	
% gestes/mots																													14	

Remarques : présence de 9 gestes bâtons.

Constant. :
Les oranges (renverse le sac)
07.12.15

	Situation d'apparition							Fonction			Aspect Kinésique							Rapport avec le discours					Adéquat			Inadéquat			COTATION	TOTAL
	Prise de parole	Demande/interrogation	Manque du mot	Propos abstrait	Réponse	Geste seul	Mime	Référentielle	Communicationnelle	Métalinguistique	Gesticulation simple	Gesticulation entière	Gesticulation complexe	Gesticulation enchaînée	Gesticulation superposée	Echec gestuel	Gesticulation suspensive	Synchronie gestuo verbale	Anticipation gestuelle	Désynchronie	Gesticulation sans production verbale	Retard gestuel	Contact visuel	Convergence communicationnelle	Intelligible	Fuite du regard	Rupture de l'échange	Inintelligible		
Kinémimiques																													7
Bras tendu vers le sol							X	X				X									X		X					1	
Lève le bras de J et le relâche pour faire tomber							X	X				X									X		X	X	X				3	
Main vers le sol (geste avorté)							X	X								X		X					X	X	X				2	
Mouvement du bras de l'extérieur vers	X							X				X						X					X	X	X				2	
Prend la main de J et la fait ramasser						X			X			X									X		X	X	X				3	
Main en pince, à coups vers le bas			X					X					X					X					X	X	X				3	
Ramasse et donne à J							X	X				X									X		X	X	X				3	
Pictomimiques																													0	
Spatiomimiques																													0	
Déictiques																													1	
Doigt pointé vers le sol		X						X			X							X					X	X	X				1	
Métaphoriques																													0	
Quasi-linguistiques																													2	
Bras tendu vers J "viens"		X							X			X							X				X	X	X				3	
Lève légèrement la main "oui"					X				X		X							X					X	X	X				1	
TOTAL																													10	
Nombre de mots																													30	
% gestes/mots																													33	

Remarques : moins bavard qu'à son habitude, se laisse porter par le discours de Jocelyne. Présence d'un geste bâton.

Sketch 1 – « Les oranges » Joséphine (J) et Orthophoniste (O)

O : Oh là là, il m'énerve lui à toujours être en train de me demander d'aller acheter des oranges !
Bras plié, poing fermé contre son épaule
J : [la bouscule]
O : Oh ! Oh ba voilà ! Oh ba voilà mon sac d'oranges
Bras écartés puis pointés vers le sol
J : Oui, tu veux que je ramasse ?
Bras pointant le sol
O : ah ba tiens ! ah ba j'attends, ouais, que vous ramassiez !
Bras Pointant le sol
J : Allez
Se baisse, les bras s'écartant de son corps puis se refermant en pince pour remonter et donner les oranges à l'interlocuteur
O : et puis oh elle me fait tout tomber celle-là, là !
J : voilà, voilà !
Bras tendus vers l'interlocuteur
J : ça y est je vous l'ai mis sur le col, regardez
Touche l'interlocuteur au niveau du col, dessine un rond de part et d'autre de l'interlocuteur bras descendant du cou aux épaules
O : oh c'est lourd, c'est lourd !
J : là je peux rien y faire
Léger mouvement du bras vers la droite
O : il y en a encore. Elles vont être mauvaises maintenant mes oranges, elles ont été bousculées, là !
Ah moi qui comptait faire du jus d'oranges !
J : mais excusez-moi !
Bras s'écartant du corps
O : elles vont être mauvaises mes oranges !
J : Ah ben ça je n'y peux rien
Bras s'écartant du corps
O : Ba si ! Ah ba si !
J : Mais Je ne l'ai pas fait, je ne l'ai pas fait exprès !
Bras s'écartant du corps
O : Vous allez m'en payer un autre kilo
J : pour quoi faire ?
Bras s'écartant du corps tombant sur les cuisses
O : pour me dédommager, madame
J : mais j'ai pas beaucoup d'argent, j'ai pu d'argent
O : ah je m'en fiche, moi, je m'en fiche moi ! vous allez m'acheter un kilo d'oranges
J : mon mari n'est plus là, je suis seule, je suis veuve
Main jetée en avant à plusieurs reprises
O : et alors, vous n'avez pas de sous ?
J : j'ai pas beaucoup d'argent
Mains en pinces qui se resserrent devant le ventre
O : eh, bientôt c'est moi qui vais vous les donnez les oranges, c'est ça ?
J : je ne vous demande rien, madame
O : oh ba vous faites tomber mon kilo d'oranges

J : je ne suis pas venue pour ça, vous demander les…
Mains jetées en avant
O : oh ben non vous les faites tomber pour qu'on vous les donne !
J : non ! je préfère mourir de faim que de demander
Index levé « non »
Mains qui s'ouvrent vers l'avant
O : mais non ma pauvre dame
J : excusez-moi
Mains jetées en avant
O : je vous donne tout, allez
J : je préfère mourir de faim que de demander quelque chose
Doigt pointé vers le sol
O : oh vous me faite peine, non acceptez mes oranges
J : non non non
Index levé
O : mais je vous en prie, vous voulez que je vous fasse un petit jus ?
J : non non non, j'en ai encore
Index pointé vers la droite
O : [pleurnichant] elle veut pas mes oranges ! elle veut pas mes oranges !
J : si, mais je vous en prends que trois
Pouce, index, majeur levés
O : oh ben non je vous donne le sac
JP : [monte sur scène pas sa propre initiative] la police ! assez, j'ai vu ton père !
Poings en avant
Doigt pointé vers l'interlocuteur
O : alors elle est bonne celle-là ! c'est moi qui me fait attaquer, et puis c'est moi qu'on attrape !
JP : alors là t'es bien, et puis on va te couper les oreilles, hein
Doigt pointé vers l'interlocuteur et secoue le bras
JP : hey, tu sais pourquoi t'attaquer ? tu sais pourquoi ? parce que t'étais du mauvais côté
Doigt pointé vers l'interlocuteur
O : ben voilà, moi je suis jamais du bon côté, toujours du mauvais côté, et puis voilà !
JP : [part]
J : oh mais monsieur, je vous remercie de tout mon cœur
Bras tendu vers JC en avançant pour le rattraper
Envoie des baisers : mains ouvertes sur les lèvres puis adressées à JC
O : ah en plus vous le remerciez
JP : je reviens demain à la même heure [hors caméra]
J : vous êtes dans mon cœur
Mains sur le cœur, doigts croisés
O : vous les voulez, mes oranges ?
J : oh gardez les
Mains s'ouvrant vers l'avant
O : sans façon
J : non, non gardez-les
O : de toute façon elles sont abîmées, alors, j'en veux plus
J : il y en a encore quatre
Doigt pointé vers la droite
O : oui ben ça fait rien, ça fera huit. Oh c'est plus léger quand même, sans le sac d'oranges, je me sens mieux !

Joséphine : Les oranges (porte le sac) 07.12.15	Situation d'apparition							Fonction			Aspect Kinésique							Rapport avec le discours					Adéquat			Inadéquat			COTATION	TOTAL
	Prise de parole	Demande/interrogation	Manque du mot	Propos abstrait	Réponse	Geste seul	Mime	Référentielle	Communicationnelle	Métalinguistique	Gesticulation simple	Gesticulation entière	Gesticulation complexe	Gesticulation enchaînée	Gesticulation superposée	Echec gestuel	Gesticulation suspensive	Synchronie gestuo verbale	Anticipation gestuelle	Désynchronie	Gesticulation sans production verbale	Retard gestuel	Contact visuel	Convergence communicationnelle	Intelligible	Fuite du regard	Rupture de l'échange	Inintelligible		
Kinémimiques																													4
Coup de coude							x	x					x								x		x	x	x				3	
Les 2 bras pointant le sol		x							x			x						x					x	x	x				2	
Ecarte les bras puis les referme en pinces							x	x					x					x					x	x	x				2	
Tend les bras vers l'interlocuteur							x	x					x					x					x	x	x				2	
Pictomimiques																													1	
Bras descendant du cou aux épaules de M	x								x				x					x					x	x	x				2	
Spatiomimiques																													0	
Déictiques																													4	
index pointé vers le sol		x							x		x							x					x	x	x				2	
index pointé vers sa droite					x			x			x							x					x	x	x				2	
bras tendu vers JC	x								x		x							x					x	x	x				2	
main sur le cœur doigts croisés				x				x			x							x					x	x	x				2	
Métaphoriques																													2	
Mains en pinces devant le ventre "pas beaucoup"					x			x			x							x					x	x	x				2	
Pouce, index et majeur levés "trois"	x							x			x							x					x	x	x				2	
Quasi-linguistiques																													5	
Index levé "non"	x								x		x							x					x	x	x				2	
Mains s'ouvrant vers l'avant "demander"	x								x		x							x					x	x	x				2	
Index levé "non"	x								x		x							x					x	x	x				2	
Paumes sur les lèvres puis envoyées en avant (envoyer des baisers)						x			x			x									x		x	x	x				2	
Mains s'ouvrant vers l'avant "donner"	x								x		x							x					x	x	x				2	
TOTAL																													16	
Nombre de mots																													156	
% Gestes/mots																													10	

2. Sketch 2

Sketch 2 – « Le marché » Constant (Co) et Catherine (C)

Co : des légumes ?
Main en pince, bras tendu vers interlocuteur
C : oui
Poings serrés vers soi
Co : qu'est-ce que vous voulez, des poireaux ?
C : non, non, je voudrais plutôt…
Se tiennent la main
Co : des carottes ?
C : des carottes !
Co : ah, des carottes
C : oui, s'il vous plaît.
Co : des carottes du pays ou des carottes qui viennent d'ailleurs ?
C : des carottes du pays, quand même !
Co : avec des fanes ? ou sans fanes ?
Doigts en pince vers le bas
C : oui, avec des fanes, ça sera mieux quand même
Co : Stéphane !
[rires puis blanc]
[Stagiaire : alors, ces carottes ?]
C : alors, les carottes ?
Co : les carottes sont cuites, hein !
Bras en balancier (Bâton)
C : les carottes sont cuites ? tire la marmite ?
Co : oui !
C : [chante] allons chercher de l'herbe, pour faire une omelette. L'omelette est cuite, vive la marmite !
Mains jointes en mouvements suivant le corps et la mélodie (bâton)
[rires puis blanc]
[Stagiaire : elles coûtent combien, ces carottes ?]
Co : 1€50 le kilo
Index levé
C : ah
[Stagiaire : alors est-ce que c'est raisonnable ?]
Co : il y a des bottes
Doigts écartés, main tendue
C : non c'est un petit peu trop, quand même, hein. On va peut-être en prendre un petit peu moins. *Main sur le buste « trop » - Mains en pinces se rejoignant « moins »*
Co : pour la soupe ?
Bras tendu vers la droite
C : oui !
Co : du soir ?
C : oui !
Co : des navets, aussi ?
Main en avant, doigts écartés vers le bas

C : des navets, aussi ! ouais peut-être…
Mains jointes
Co : oui ! des carottes, des poireaux, des navets, des courgettes
Index pointant les doigts un à un (M)
C : oui, des courgettes
Co : des fenouils ?
C : oui !
Co : du céleri ?
C : du céleri !
Co : il faut de tout pour la soupe !
Doigts écartés, geste circulaire de la main « tout » (M)
C : bon, alors qu'est-ce qu'on fait ?
[blanc]
[Stagiaire : vous ne les avez pas payés vos légumes !]
C : ah ?
Co : si, je les ai payés !
Index pointé vers l'arrière (M « déjà »)
C : on n'a pas payé les légumes ?
[Stagiaire : ah, je ne vous ai pas vu payer]
C : mon Dieu ! ouh là là ! Ah ben il faut qu'on rentre à la maison, hein parce que … parce que ça va pas aller !
Mains couvrant la bouche (QL)
Co : on va pas vous faire crédit, hein !
Index pointé vers interlocuteur, main en rotation (QL « non »)
Faut payer, hein !
Main en avant, doigts écartés vers le bas
C : ah oui, hein, ah oui, faut payer, hein !
[AMP : c'est vous qui les vendez les légumes]
Co : oui, c'est moi qui les vends. C'est moi qui les fait, c'est moi qui les vends, c'est ma femme qui encaisse l'argent !
Index pointant les doigts un à un
[rires puis blanc]
[Orthophoniste : et alors ?]
Joséphine (spectatrice) : ben du coup vous gardez vos légumes et puis elle rentre à la maison chercher son argent.

Catherine :
Le marché (cliente)
04.01.16

	Situation d'apparition							Fonction			Aspect Kinésique							Rapport avec le discours					Adéquat			Inadéquat			COTATION	TOTAL
	Prise de parole	Demande/interrogation	Manque du mot	Propos abstrait	Réponse	Geste seul	Mime	Référentielle	Communicationnelle	Métalinguistique	Gesticulation simple	Gesticulation entière	Gesticulation complexe	Gesticulation enchaînée	Gesticulation superposée	Echec gestuel	Gesticulation suspensive	Synchronie gestuo verbale	Anticipation gestuelle	Désynchronie	Gesticulation sans production verbale	Retard gestuel	Contact visuel	Convergence communicationnelle	Intelligible	Fuite du regard	Rupture de l'échange	Ininteligible		
Kinémimiques																													0
Pictomimiques																													0
Spatiomimiques																													0
Déictiques																													0
Métaphoriques																													3
"rien" main ouverte, bras tombant						x			x			x									x		x	x	x				3	
"trop" main sur le buste				x						x	x							x					x	x	x				2	
"moins" mains en pinces se rejoignant				x				x				x						x					x	x	x				2	
Quasi-linguistiques																													3
"oui" poings serrés vers soi					x				x				x					x					x	x	x				2	
"oui" ferme une main sur l'autre, juste devant buste					x				x			x						x					x	x	x				2	
Mains couvrant la bouche "mon dieu"	x								x		x							x					x	x	x				2	
TOTAL																													6
Nombre de mots																													126
% gestes/mots																													5

Remarques : Présence de 4 gestes bâtons. Tendance à croiser les bras ou mettre les mains dans les poches, faisant ressortir son manque de confiance en elle

Constant :
Le marché (maraîcher)
04.01.16

	Situation d'apparition							Fonction			Aspect Kinésique							Rapport avec le discours					Adéquat			Inadéquat			COTATION	TOTAL
	Prise de parole	Demande/interrogation	Manque du mot	Propos abstrait	Réponse	Geste seul	Mime	Référentielle	Communicationnelle	Métalinguistique	Gesticulation simple	Gesticulation entière	Gesticulation complexe	Gesticulation enchaînée	Gesticulation superposée	Echec gestuel	Gesticulation suspensive	Synchronie gestuo verbale	Anticipation gestuelle	Désynchronie	Gesticulation sans production verbale	Retard gestuel	Contact visuel	Convergence communicationnelle	Intelligible	Fuite du regard	Rupture de l'échange	Inintelligible		
Kinémimiques																													0
Pictomimiques																													2
Doigts en pince vers le bas (fanes des carottes)		x						x					x					x					x	x	x				2	
Doigts écartés, main tendue (bottes)	x							x			x							x					x	x	x				2	
Spatiomimiques																													0
Déictiques																													3
Main en pince, bras tendu vers interlocuteur		x						x			x							x					x	x	x				2	
Main en avant, doigts écartés vers le bas		x						x			x							x					x	x	x				2	
Index pointé vers C "c'est elle"	x								x		x							x					x	x	x				2	
Métaphoriques																													7
Index levé "1"				x				x			x							x					x	x	x				2	
Bras tendu vers la droite (la soupe du soir)		x						x				x						x					x	x	x				2	
Index pointant les doigts 1 à 1 (énumération)	x							x				x						x					x	x	x				2	
Doigts écartés, geste circulaire de la main "tout"				x						x			x					x					x	x	x				2	
Index pointé vers l'arrière (si on a (déjà) payé)					x			x			x							x					x	x	x				2	
Mouvement main vers la droite "pas d'idée"						x			x		x							x					x	x	x				2	
Index pointant les doigts 1 à 1 (énumération)					x			x					x					x					x	x	x				2	
Quasi-linguistiques																													1
"non" index pointé vers interlocuteur, main en rotation	x								x			x						x					x	x	x				2	
TOTAL																													13
Nombre de mots																													110
% gestes/mots																													12

Remarques : Présence de 3 gestes bâtons. Beaucoup d'humour ce jour, traduisant l'aise et le plaisir que Constant prend à l'atelier théâtre.

Sketch 2 – « Le marché » Jocelyne (J) et Jean Paul (JP)

J : bonjour, monsieur
Bras tendu vers l'interlocuteur pour le saluer
JP : ah ! oui, bonjour
J : ça va ?
Se serrent la main
JP : ça va, et vous ? vous savez on a des carottes aujourd'hui, et puis des navets
J : ah bon ?
JP : oui, oui. Je les ai eus comme ça.
J : ah bon c'était une bonne affaire ?
JP : ah ben oui, 7 cageots pour 1 !
J : ah ben alors, hein, faut m'en mettre de côté, alors hein
Lève puis baisse le bras (bâton)
JP : ah oui mais alors, dites-moi.
J : oui ?
JP : puis-je avoir ce petit feu vivre, ce petit feu, truc qui se
J : hein ? pardon ?
JP : ben, euh des fois…possibilité de… ?
Orthophoniste : parlez fort !
J : c'est un secret qu'il me raconte
JP : on raconte à tout le monde donc que le prix est cher. Il est cher, pourquoi ? parce qu'avec le marché de Rungis, vous ne pouvez pas vous en sortir ! Pourquoi vous ne pouvez pas vous en sortir ? et ben parce que vous êtes venus en voiture ! et en voiture vous avez bouffé de l'ozone ! criminels ! remarquez elle est gentille, hein, elle me donne quand même mes légumes, hein.
Index en l'air, bras tendu "pourquoi?" (M) puis saccades (bâton)
J : ah bon
JP : ah, oui, oui, c'est une femme charmante !
J : aaaah !
JP : vous laissez-vous ?
J : oui ?
JP : à 20h
J : ah bon ? elle me ressemble ?
Main sur la poitrine
JP : non, non
Index pointant interlocuteur (M)
J : ah, c'est moi à 20 ans ?
JP : oui, voilà
J : oh, pauvre où ils sont mes 20 ans !
JP : c'est parce que vous allez trop vite au mirail,
J : ah oui
[Stagiaire : vous vendez des légumes, JP !]
JP : pardon ?
[Stagiaire : vous vendez des légumes]
JP : ben qu'est-ce que je fais, là ?
[Stagiaire : je ne sais pas mais vous ne vendez pas vos légumes. Vous plaisantez ?]
J : il marchande !
Main creusée, paume vers le ciel, légers mouvements de D à G (K)

JP : ah non, non mais dans le commerce on ne rigole pas. Mais par contre je pense qu'il y a une erreur ou une incompréhension dans le texte.
Main en pince pointée vers l'interlocuteur
J : bon je vais la tenir jusqu'à quand votre main ?
JP : allez, vas-y, ma poule !
Bras en direction de la sortie

Jocelyne :
Le marché (cliente)
04.01.16

	Situation d'apparition							Fonction			Aspect Kinésique							Rapport avec le discours					Adéquat			Inadéquat			COTATION	TOTAL
	Prise de parole	Demande/interrogation	Manque du mot	Propos abstrait	Réponse	Geste seul	Mime	Référentielle	Communicationnelle	Métalinguistique	Gesticulation simple	Gesticulation entière	Gesticulation complexe	Gesticulation enchaînée	Gesticulation superposée	Echec gestuel	Gesticulation suspensive	Synchronie gestuo verbale	Anticipation gestuelle	Désynchronie	Gesticulation sans production verbale	Retard gestuel	Contact visuel	Convergence communicationnelle	Intelligible	Fuite du regard	Rupture de l'échange	Inintelligible		
Kinémimiques																													1
Main creusée, paume vers le ciel, légers mouvements de D à G "marchander"	x							x				x						x					x	x	x				2	
Pictomimiques																													0	
Spatiomimiques																													0	
Déictiques																													2	
main ouverte vers le ciel, légèrement projetée en avant					x			x			x							x					x	x	x				2	
Main sur la poitrine		x						x			x							x					x	x	x				2	
Métaphoriques																													0	
Quasi-linguistiques																													2	
salut - tend le bras vers JC	x								x							x			x				x	x	x				3	
salut - serre la main de JC					x				x				x								x		x	x	x				3	
TOTAL																													5	
Nombre de mots																													65	
% gestes/mots																													8	

Remarques : Présence de 3 gestes bâtons.

Jean Paul :
Le marché (maraîcher)
04.01.16

	Situation d'apparition							Fonction			Aspect Kinésique							Rapport avec le discours					Adéquat			Inadéquat			COTATION	TOTAL
	Prise de parole	Demande/interrogation	Manque du mot	Propos abstrait	Réponse	Geste seul	Mime	Référentielle	Communicationnelle	Métalinguistique	Gesticulation simple	Gesticulation entière	Gesticulation complexe	Gesticulation enchaînée	Gesticulation superposée	Echec gestuel	Gesticulation suspensive	Synchronie gestuo verbale	Anticipation gestuelle	Désynchronie	Gesticulation sans production verbale	Retard gestuel	Contact visuel	Convergence communicationnelle	Intelligible	Fuite du regard	Rupture de l'échange	Inintelligible		
Kinémimiques																														0
Pictomimiques																														0
Spatiomimiques																														0
Déictiques																														0
Métaphoriques																														1
"pourquoi?" index en l'air, bras tendu	x							x									x	x					x	x	x				2	
Quasi-linguistiques																														4
salut - serre la main de J	x								x				x					x					x	x	x				2	
"non" index pointant interlocuteur					x				x			x						x					x	x	x				2	
Index pointé vers l'interlocuteur	x							x			x							x					x	x	x				2	
"vas-y!" bras en direction de la sortie					x			x				x						x					x	x	x				3	
TOTAL																														5
Nombre de mots																														191
% gestes/mots																														3

Remarques : Présence de 4 gestes bâtons.

Sketch 2 – « Le marché » Joséphine (J) et Clothilde (C)

Rôles donnés au départ : C la vendeuse, J la cliente. Mais J démarre sur le rôle de C.

J : bonjour, madame
C : bonjour madame
J : voilà, que voulez vous ?
C : et bien…
J : j'ai des poireaux, j'ai des carottes, j'ai des pommes de terre, j'ai des oignons, j'ai des… enfin j'ai, voilà j'ai des légumes, hein
Paumes vers le ciel
Doigt pointé vers la gauche
Paumes vers le ciel, inclinées vers le bas x5
C : mais c'est formidable !
J : voilà, madame
C : c'est formidable, hein, voilà. Et…
J : à votre disposition
C : mais encore ? qu'est ce que…
J : c'est à vous, c'est à vous de voir, tout est là
Bras ouverts, paumes ouvertes
C : tout est là ? et ça se vend bien ?
J : je ne sais pas la soupe que vous voulez faire
Index sur la poitrine
C : non mais vous êtes là pour vendre quelque chose
Paumes ouvertes vers l'interlocuteur
J : oui je vends, je suis la commerçante
Mains ouvertes, doigts écartés, paumes vers l'interlocuteur
C : pardon ? qu'est ce que vous vendez ?
Remonte ses lunettes et avance vers l'interlocuteur
J : je suis la commerçante, je suis, je vends, je vends mes légumes
Mains ouvertes, doigts écartés, vers buste
Mains ouvertes, doigts écartés, paumes vers l'interlocuteur
C : ah ! vous vendez, oui. Et alors, vous avez, vous avez des résultats ?
Paumes ouvertes vers l'interlocuteur
Vous arrivez à vendre pas mal ?
Mains ouvertes s'écartant du corps "pas mal"
J : oui, je vends, oui je vends.
C : ah oui, pas mal ?
J : oui, j'ai des clients.
C : et qu'est ce que vous en faites après ?
J : et ben je ne peux pas, écoutez… si je vends bien…
Paumes vers le ciel, inclinées vers le bas
C : non mais cet argent, là, qu'est ce que vous en faites ?
Paumes ouvertes vers l'interlocuteur
J : oh, s'il vous plait, c'est personnel ! excusez-moi c'est quelque chose à ne pas demander !
Main figée, paume face à la poitrine (QL « stop »)
C : ah bon !
J : c'est privé

C : c'est pas, c'est pas secret, ça, enfin !
J : si ! s'il vous plait. Moi ce que vous faites de votre argent je vous demande pas.
Main figée, paume face à la poitrine
Main pointant l'interlocuteur
Vous faites ce que vous voulez, moi ça me regarde pas.
Main pointant l'interlocuteur
Mains croisées contre la poitrine
C : ah bon
J : alors s'il vous plait, madame, excusez-moi
Main figée, paume face à la poitrine
C : oui mais alors là la conversation s'arrête !
Paumes ouvertes vers l'avant, légèrement inclinées vers le bas
J : s'il vous plait, madame
Mains jointes paume sur paume comme pour prier et restent croisées
C : si vous gardez vos aff…
J : s'il vous plait, madame
C : si vous vous gardez pour vous
Paumes ouvertes vers l'interlocuteur
J : oui, c'est personnel, c'est personnel
C : aaaah boooon ! ah ben oui hein quand même. Alors là…
J : voilà
C : vous ne donnez, vous ne donnez jamais rien…
J : excusez-moi,
C : est-ce que vous offrez quelque chose à quelqu'un ? ça vous arrive ? d'offrir ?
J : je vends mais offrir, ah ben non, je vends ! je n'offre pas
Mains ouvertes, doigts écartés, paumes vers l'interlocuteur
Mains ouvertes, doigts écartés, vers buste
Mains ouvertes, doigts écartés, paumes vers l'interlocuteur
C : ah d'accord, d'accord
J : je suis une commerçante, c'est pour vendre
C : très bien, et vous gagnez bien votre vie comme ça ?
J : c'est personnel
C : ah, c'est personnel !
J : s'il vous plait. Alors là, je m'excuse, si vous voulez faire des choses chez un autre commerçant si vous voulez. Là je ne peux pas vous répondre. Excusez-moi, madame.
Mains ouvertes, doigts écartés, paumes vers l'interlocuteur
Main pointée vers la droite
Paumes vers le ciel, inclinées vers le bas
C : ah bon ! Vous me..
J : si ça vous déçoit ben vous allez à une autre commerçante
C : c'est pas, c'est pas…
J : excusez-moi
Mains jointes paume sur paume comme pour prier
C : mais c'est pas quelque chose de secret, ça !
J : excusez-moi, excusez-moi
C : bon, alors donc
J : si vous voulez acheter, ou alors, euh…
Paumes vers le ciel, inclinées vers le bas
C : ou alors euh partez !

J : excusez-moi, madame. Excusez-moi, madame, s'il vous plait
C : ah mais je veux pas vous importuner, hein. Ah, non, non, non . J'ai beaucoup de respect pour vous et je ne veux absolument pas vous être désagréable.
Paumes ouvertes vers l'interlocuteur, juste devant la poitrine "non"
Mains dessinant un arc de cercle puis se rejoignent "absolument pas"
J : s'il vous plait, madame
C : bon, alors écoutez… puisque vous voulez que notre conversation s'arrête… c'est ce qu'on va faire
J : je vous ai dit, madame, je vends
Paumes vers le ciel, inclinées vers le bas
C : ah bon, et qu'est ce que vous vendez, alors ?
J : regardez j'ai des carottes, j'ai des pommes de terre, j'ai des poireaux, s'il vous plait, madame
C : et quels sont les… euh… lesquels euh… comment dire. Qu'est ce que vous vendez le plus ? Qu'est ce que les gens viennent vous acheter ?
Mais en pinces vers soi, s'ouvrant vers l'interlocuteur "le plus"
J : les clients ou les clientes ne font pas des choses comme vous, ne me questionnent pas comme vous, hein ! ils achètent, et ils ne vont pas…
Main pointant l'interlocuteur
Paumes vers le ciel, inclinées vers le bas
C : non, non, mais justement, je vous demande
J : et vous
C : est-ce que vous vendez beaucoup ? est ce que vous avez des résultats ?
Main dessinant de petits cercles « beaucoup »
J : ah, beaucoup oui parce que j'ai des clients, j'ai pas mal de clients, vous savez.
C : ah, bon
J : regardez, j'ai des, excusez-moi regardez, j'ai des clients derrière vous
Mains pointées vers la droite
Bras tendu en avant
Orthophoniste : Oh là là elle a pas bientôt fini la dame, là ! j'ai été obligée de m'asseoir tellement elle met du temps ! alors, vous les achetez, vos poireaux ? Oh, mais c'est vrai, quoi !
C : bon, alors, écoutez, puisque vous êtes pleinement satisfaite, et bien je…
Mains décrivant 1 grand cercle "pleinement"
J : excusez-moi de vous décevoir, mais il y a des clients..
C : ah non mais vous ne me décevez pas, pas du tout ! vous avez été charmante, hein. Dès le départ !
Orthophoniste : excusez-moi ma petite dame, là. Je voudrais bien faire mon marché, moi. Vous avez fini le vôtre ?
C : [rit] oui, oui
Orthophoniste : ah mais c'est pas drôle ? moi ça ne me fait pas rire, hein !
C : bon, ben écoutez, je vais vous dire au revoir. Et je vais vous souhaiter tout le bonheur du monde !
J : voilà, bonne journée, madame.

Clothilde :
Le marché (maraîcher)
04.01.16

	Situation d'apparition							Fonction			Aspect Kinésique							Rapport avec le discours					Adéquat			Inadéquat			COTATION	TOTAL
	Prise de parole	Demande/interrogation	Manque du mot	Propos abstrait	Réponse	Geste seul	Mime	Référentielle	Communicationnelle	Métalinguistique	Gesticulation simple	Gesticulation entière	Gesticulation complexe	Gesticulation enchaînée	Gesticulation superposée	Echec gestuel	Gesticulation suspensive	Synchronie gestuo verbale	Anticipation gestuelle	Désynchronie	Gesticulation sans production verbale	Retard gestuel	Contact visuel	Convergence communicationnelle	Intelligible	Fuite du regard	Rupture de l'échange	Inintelligible		
Kinémimiques																													0
Pictomimiques																													0
Spatiomimiques																													0
Déictiques																													5
Paumes ouvertes vers l'interlocuteur		x							x		x							x					x	x	x				2	
Paumes ouvertes vers l'interlocuteur		x							x		x							x					x	x	x				2	
Paumes ouvertes vers l'interlocuteur		x							x		x							x					x	x	x				2	
Paumes ouvertes vers l'interlocuteur		x							x		x							x					x	x	x				2	
Paumes ouvertes vers l'avant, légèrement inclinées vers le bas		x						x			x							x					x	x	x				2	
Métaphoriques																													5
Mains ouvertes s'écartant du corps "pas mal"				x					x			x							x				x	x	x				2	
Mains dessinant un arc de cercle puis se rejoignent "absolument pas"				x					x			x						x					x	x	x				2	
Mais en pinces vers soi, s'ouvrant vers l'interlocuteur "le plus"				x					x			x						x					x	x	x				2	
Main dessinant de petits cercles "beaucoup		x							x			x						x					x	x	x				2	
Mains décrivant 1 grand cercle "pleinement"	x								x			x						x					x	x	x				2	
Quasi-linguistiques																													1
Paumes ouvertes vers l'interlocuteur, juste devant la poitrine "non"					x				x		x							x					x	x	x				2	
TOTAL																													11
Nombre de mots																													303
% gestes/mots																													4

Remarques : Le rôle donné au départ à Clothilde était celui du maraîcher. Clothilde a tendance à rester les bras croisés. Présence de 16 bâtons.

Joséphine :
Le marché (cliente)
04.01.16

	Situation d'apparition							Fonction			Aspect Kinésique							Rapport avec le discours					Adéquat			Inadéquat			COTATION	TOTAL
	Prise de parole	Demande/interrogation	Manque du mot	Propos abstrait	Réponse	Geste seul	Mime	Référentielle	Communicationnelle	Métalinguistique	Gesticulation simple	Gesticulation entière	Gesticulation complexe	Gesticulation enchaînée	Gesticulation superposée	Echec gestuel	Gesticulation suspensive	Synchronie gestuo verbale	Anticipation gestuelle	Désynchronie	Gesticulation sans production verbale	Retard gestuel	Contact visuel	Convergence communicationnelle	Intelligible	Fuite du regard	Rupture de l'échange	Inintelligible		
Kinémimiques																													0
Pictomimiques																													0
Spatiomimiques																													1
Bras tendu en avant "derrière vous"					x					x		x						x					x	x	x				2	
Déictiques																													22
Paumes vers le ciel		X						X			X							X					X	X	X				2	
Doigt pointé vers la gauche		X						X			X							X					X	X	X				2	
Paumes vers le ciel, inclinées vers le bas		X						X			X							X					X	X	X				2	
Paumes vers le ciel, inclinées vers le bas		X						X			X							X					X	X	X				2	
Paumes vers le ciel, inclinées vers le bas		X						X			X							X					X	X	X				2	
Paumes vers le ciel, inclinées vers le bas		X						X			X							X					X	X	X				2	
Paumes vers le ciel, inclinées vers le bas		X						X			X							X					X	X	X				2	
Bras ouverts, paumes ouvertes "tout est là"					X			X			X							X					X	X	X				2	
Index sur la poitrine "je"					X				X		X							X					X	X	X				2	
Mains ouvertes, doigts écartés, paumes vers l'interlocuteur					X			X			X							X					X	X	X				2	
Mains ouvertes, doigts écartés, paumes vers l'interlocuteur					X			X			X							X					X	X	X				2	
Mains ouvertes, doigts écartés, paumes vers l'interlocuteur					X			X			X							X					X	X	X				2	
Mains ouvertes, doigts écartés, paumes vers l'interlocuteur					X			X			X							X					X	X	X				2	
Mains ouvertes, doigts écartés, paumes vers l'interlocuteur					X			X			X							X					X	X	X				2	
Mains ouvertes, doigts écartés, paumes vers l'interlocuteur					X			X			X							X					X	X	X				2	
Mains ouvertes, doigts écartés, vers buste					X			X			X							X					X	X	X				2	

Mains ouvertes, doigts écartés, vers buste					X			X			X							X					X	X	X				2	
Main pointant l'interlocuteur					X			X			X							X					X	X	X				2	
Mains pointées vers la droite					X			X			X							X					X	X	X				2	
Mains pointées vers la droite					X			X			X							X					X	X	X				2	
Mains pointées vers la droite					X			X			X										X		X	X	X				2	
Mains pointées vers la droite					X			X			X										X		X	X	X				2	
																								X	X	X					
Métaphoriques																															1
Mains en pinces, relâchées vers le bas "je suis là"					x				x		x							x					x	x	x				2	
Quasi-linguistiques																															6
Main figée, paume face à la poitrine "stop"					X				X							x	X						X	X	X				2	
Main figée, paume face à la poitrine "stop"					X				X							x	X						X	X	X				2	
Main figée, paume face à la poitrine "stop"					X				X							x	X						X	X	X				2	
Mains croisées contre la poitrine "stop"		X							X							x	X						X	X	X				2	
Mains croisées contre la poitrine "stop"		X							X							x	X						X	X	X				2	
Mains jointes paume sur paume comme pour prier "svp"					X				X							x	X						X	X	X				2	
TOTAL																															30
Nombre de mots																															336
% gestes/mots																															9

Remarques : Le rôle donné au départ à Joséphine était celui de la cliente. Présence de 9 bâtons. Gestuelle répétitive, à l'image du discours lui aussi répétitif dans ce sketch ("svp madame").

3. Sketch 3

Sketch 3 « Je suis perdu » – Catherine (C) et Constant (Co)

C : qu'est ce qui vous arrive ?
Co : et ben je suis perdu, hein
Bras tendu, doigts écartés dessinant un arc de cercle
C : vous avez perdu, vous avez perdu ?
Co : oui, oui
C : ah il va falloir essayer de trouver
Doigts en pince face à face
euh… oui je sais pas, moi, au commissariat, ou quelque chose comme ça ?
Co : au commissariat ?
C : oui, c'est un peu, un peu difficile ! c'est euh… oh je sais pas. On va essayer, hein ?
Co : il faut essayer, hein
Bras tendu, doigts écartés dessinant un arc de cercle
C : On va essayer ?
Co : faut que je retrouve mon chemin, hein
C : ben oui, va falloir qu'on cherche, hein
Co : *Tape dans ses mains et rit* [rires]
faudrait appeler les secours parce que
[blanc]
Stagiaire *: où est-ce que vous voulez aller ?*
C : où est-ce qu'on veut aller ?
Co : aux objets perdus
Doigts furtivement relevés
[rires]
Tape dans ses mains et rit
faut me guider jusqu'à la maison
Main pointée vers la droite, doigts écartés
parce que je ne sais pas le chemin
Bras tendu devant soi, doigts écartés "non"
C : c'est difficile, là, c'est vraiment difficile
[blanc]
Stagiaire *: il faut aller par où ? à droite, à gauche ?*
C : à droite,
Les 2 bras contournant le corps vers la droite
à gauche,
Les 2 bras contournant le corps vers la gauche
au milieu ?
Bras reviennent sur le ventre en le pointant [rires]
bon, on va essayer d'aller à droite, hein ?
Co : à droite, faut aller ?
Main pointée vers la droite, doigts écartés
C : ouais, je crois, hein
Co : on va essayer, quand même, hein, parce que là…
C : ouais
Co : c'est pas facile, hein de [passage inaudible]

C : et ben non, hein parce que que là attends quand on s'est perdu et en pleine campagne, en plus ! peut-être, même.
Co : et toute l'eau qui est tombée, là
Bras levé, doigts écartés, mouvement de la main de haut en bas
C : toute la pluie qui est tombée, je peux vous dire que… je sais pas comment on va faire !
Mouvements de la main sur la tranche, de haut en bas
Co : on va essayer, quand même
C : ouais, alors. Ah c'est pas évident
Co : ah c'est pas facile
C : non, pas du tout, franchement
AMP : qu'est-ce que vous faites là ? vous faites pas de feu, j'espère ? je suis le garde forestier
C : mais, non !
AMP : mais qu'est ce que vous faites, là ? ça fait une heure que je vous observe. Vous êtes plantés, là, qu'est ce qui se passe ?
Co : on a perdu son chemin
AMP : vous avez perdu votre chemin ?
C : et oui
AMP : et vous habitez où, monsieur ?
Co : j'habite à Nice
AMP : ouh là !!! mais vous êtes sur la colline, là, en haut, vous êtes sur le mont Chauve ! et comment vous allez faire pour redescendre ?
Co : ben on ba essayer quand même
AMP : et vous, madame ? vous habitez où ?
C : ah ben moi c'est pareil, j'habite à Nice, hein
AMP : bon, et ben je vais essayer de trouver quelqu'un qui vous ramène en bas, mais en attendant il faut que j'aille le chercher, alors vous vous débrouillez un petit peu tout seul, je reviens.
C : d'accord
Co : c'est pas facile
C : non, non c'est pas facile du tout. Pas du tout.
Co : on va prendre des cours !
Mouvement de la main partant de son épaule vers l'interlocuteur
C : t'as raison, t'as raison !
Main sur l'épaule de l'interlocuteur

Catherine :
Je suis perdu (passante)
18.01.16

	Situation d'apparition							Fonction			Aspect Kinésique							Rapport avec le discours					Adéquat			Inadéquat			COTATION	TOTAL
	Prise de parole	Demande/interrogation	Manque du mot	Propos abstrait	Réponse	Geste seul	Mime	Référentielle	Communicationnelle	Métalinguistique	Gesticulation simple	Gesticulation entière	Gesticulation complexe	Gesticulation enchaînée	Gesticulation superposée	Echec gestuel	Gesticulation suspensive	Synchronie gestuo verbale	Anticipation gestuelle	Désynchronie	Gesticulation sans production verbale	Retard gestuel	Contact visuel	Convergence communicationnelle	Intelligible	Fuite du regard	Rupture de l'échange	Inintelligible		
Kinémimiques																													1
Doigts en pince face à face					x				x				x					x					x	x				x	1	
Pictomimiques																													0
Spatiomimiques																													3
Les 2 bras contournant le corps vers la droite				x				x						x				x					x	x	x				2	
Les 2 bras contournant le corps vers la gauche				x				x						x				x					x	x	x				2	
Bras reviennent sur le ventre en le pointant				x				x						x				x					x	x	x				2	
Déictiques																													1
Main sur l'épaule de l'interlocuteur	x								x		x							x					x	x	x				2	
Métaphoriques																													0
Quasi-linguistiques																													1
Mouvements de la main sur la tranche, de haut en bas	x								x			x						x					x	x	x				2	
TOTAL																													6
Nombre de mots																													158
% gestes/mots																													4

Remarques :

Constant :
Je suis perdu (perdu)
18.01.16

	Situation d'apparition							Fonction			Aspect Kinésique							Rapport avec le discours					Adéquat			Inadéquat			COTATION	TOTAL
	Prise de parole	Demande/interrogation	Manque du mot	Propos abstrait	Réponse	Geste seul	Mime	Référentielle	Communicationnelle	Métalinguistique	Gesticulation simple	Gesticulation entière	Gesticulation complexe	Gesticulation enchaînée	Gesticulation superposée	Echec gestuel	Gesticulation suspensive	Synchronie gestuo verbale	Anticipation gestuelle	Désynchronie	Gesticulation sans production verbale	Retard gestuel	Contact visuel	Convergence communicationnelle	Intelligible	Fuite du regard	Rupture de l'échange	Inintelligible		
Kinémimiques																													2
Bras tendu, doigts écartés dessinant un arc de cercle	x								x				x					x					x	x	x				1	
Bras levé, doigts écartés, mouvement de la main de haut en bas	x							x			x							x					x	x	x				2	
Pictomimiques																													0	
Spatiomimiques																													3	
Doigts furtivement relevés	x								x		x							x					x	x	x				2	
Main pointée vers la droite, doigts écartés	x								x					x				x					x	x	x				2	
Main pointée vers la droite, doigts écartés		x							x		x							x					x	x	x				2	
Déictiques																													2	
Bras tendu, doigts écartés dessinant un arc de cercle					x			x					x					x					x	x	x				2	
Mouvement de la main partant de son épaule vers l'interlocuteur	x								x			x						x					x	x	x				2	
Métaphoriques																													0	
Quasi-linguistiques																													3	
Tape dans ses mains et rit "c'est drôle"						x			x			x									x		x	x	x				3	
Tape dans ses mains et rit "c'est drôle"						x			x			x									x		x	x	x				3	
Bras tendu devant soi, doigts écartés "non"	x								x					x				x					x	x	x				2	
TOTAL																													10	
Nombre de mots																													94	
% gestes/mots																													11	

Remarques : Economie gestuelle tout comme verbale. Autocontacts (visage, grattages). Pas de gestes bâton. 2 gestes inclassables.

Sketch 3 – « Je suis perdue » Jean-Paul (JP) et Jocelyne (J)

J : je suis perdue, vous connaissez la rue de… vous connaissez pas la rue des roses, moi je suis une rose parmi tant d'autres
Main en pince, mouvements horizontaux au dessus de l'autre main
JP : la rue des rosiers ?
Main dirigée vers l'interlocuteur
J : la rue des rosiers ? ah non, c'est la rue des roses moi où j'habite
Index et pouce joints, pointés vers l'avant
JP : la rue des roses. Ah c'est le cabanon là, près de l'immeuble ! je vais vous indiquer, parce que… donc voyez là, ici là il y a l'immeuble
Bras tendu en avant x2
J : oui
JP : enfin il y a les fondations
J : oui
JP : et puis derrière
Main se refermant (bras tendu) « derrière »
J : oh vous accouchez ou quoi ?
JP : comment ça, accoucher ?
J : moi je veux pas rester 2 heures à … (manque du mot -> geste aide)
Croise les bras
Bras tendu vers l'avant
… A regarder la rue en face
JP : mais non, mais non
J : alors ?
JP : je vais te faire un petit bureau, tu pourras taper tout le courrier que tu veux,
Main s'écartant
tu pourras pas dire à ta maman « est ce que tu peux ? » non, non, non,
Main secouée de droite à gauche
ici tu fais tout, tout seul
Index pointé vers le bas
[**orthophoniste** : JP, la consigne c'est de renseigner J sur la rue des roses]
JP : alors tu veux savoir pour retourner chez toi ? d'abord t'as qu'à pas sortir
[rires]
JP : on n'est pas des chiens
J : quand même
JP : et dans la ville il y a des tas de types qui balayent des feuilles,
Main pointée vers l'avant
moi j'ai ma feuille d'impôts je la mets dans ma… [manque du mot -> geste +] dans ma veste et puis
Main pointant la poche de sa veste
J : tu fais voir que tu
Bras tendu
JP : j'ai payé
J : que tu as payé
JP : et je fais le même effet marche arrière
J : tu es un futé, alors
Main pointée vers l'interlocuteur
JP : avec un certain point de vue devant. Bon, on va pas rester là
J : non on va pas rester là 107 ans, non

JP : si t'es pas bien ici tu me le dis ! c'est pas un problème
J : et qu'est ce que tu feras une fois que je te l'aurais dit ?
Main légèrement pointée vers l'interlocuteur
JP : *Bras tendu en avant, et avance*
J : et voilà ! bon allez, ciao. A un de ces jours
Main levée, pivotant de droite à gauche
Sert la main de l'interlocuteur
JP : tu fais attention, si tu vois des passages cloutés tu peux aller dedans
Index pointé vers l'interlocuteur puis vers le bas
J : toi aussi
[**AMP** : tu sais pas où tu vas, J parce que t'as pas la rue]
J : non, je suis à la rue ?
[**AMP** : il faut que tu lui demandes le chemin]
J : je sais pas, je connais pas le chemin où j'habite, je m'en rappelle plus
JP : oh, t'en fais pas, j'ai des bonbons dans les poches.
Met la main dans la poche
Tiens, regarde, des petits bonbons. C'est pas grand-chose, il y en n'a plus, alors
Bras tendu vers l'interlocuteur
J : il y en n'a plus, c'est sûr qu'on peut pas me les prendre. Tu m'offres quelque chose et tu me le reprend.
Main qui se ferme
JP : [inintelligible]
J : dis, oh ! tu viens de me les donner, tu veux que je te les rende ?
JP : naturellement, c'est les intérêts ! les intérêts ils sont de 15% !
Index pointé vers l'interlocuteur
J : 15% ? mais moi je sais pas compter, tu sais. C'est vite fait, moi c'est vite liquidé [sifflement]
Mouvement horizontal de la main
[**orthophoniste** : et la rue des roses ?]
J : et la rue des roses, c'est…
JP : et au bout de ces… paquets, qui sont par terre, tu auras un paquet de roses, ils les ont sorties hier, mais ils ont pas pu les vendre
Bras pointé vers l'avant
J : et je m'en vais avec les…
Pouce pointé vers la gauche
JP : dans le vase
[**AMP** : la rue, la rue]
J : la rue, aussi, oui. Il m'a tellement parlé que je sais plus où j'habite !
JP : excuse moi mais je me rappelle pas de ce que je t'ai dit [rires]
[**Stagiaire** : mais c'est par où la rue des roses, JC ?]
J : vous montez Cyril Besset
Bras tendu, main sur la tranche
JP : oui, bon chic, bon genre [digression inintelligible]
J : qu'est ce que tu veux faire ? allumer la lumière ?
JP : oui
J : tu as pas besoin, mais non, il fait beau maintenant, regarde le beau soleil qu'il y a, tu vas pas allumer la lumière quand même
Main balayant vers la droite - Bras tendu en avant
JP : et si, parce que si la voisine du 3ème est venue sortir sa poubelle, l'a foutu sur le jardin, sur le palier

J : ah tu t'occupes de la poubelle de la voisine, toi ?
Main pointée vers la gauche
occupes toi de ma poubelle à moi, ça vaudrait mieux.
Main sur la poitrine
Assis-toi parce qu'il me semble que tu es fatigué.
JP : je suis fatigué
J : Voilà, assis toi, quand tu t'es remis, tu reviens à la rue des roses me chercher
JP : ah c'était ça la rue des couleurs [inintelligible]
J : la rue des roses, oui. Je suis une rose parmi tant d'autres.
JP : et ben c'est rue des grenadiers, Joséphine de Beauharnais, boulevard 506 200
J : Alors si Joséphine de Beauarnais, je ne dis rien
Main levée, puis mouvement horizontal
JP : ah ben elle a un beau caraco ! elle a un beau caraco !
J : allez !
JP : allez, dans tout ça t'allumes le poele s'il fait pas assez chaud, tu me prépares une bouillotte. Oui, oui je vais au bistro jouer aux cartes, et alors ? c'est ce que fait tout le monde !
J : tu as pas besoin d'aller au bistro, tu vas faire la cuisine, comme je t'ai dit, et comme je reviens de travailler, je vais m'occuper du reste de la cuisine
Main pointée franchement vers l'interlocuteur
JP : mais c'est Anne France qui voulait que tu t'en occupes. Moi j'ai acheté à la foire, j'ai été t'acheter des fleurs, exprès
J : mais tes fleurs de la foire elles sont déjà fanées tes fleurs ! il y a belles lurettes qu'elles sont fanées
Bras tendu en avant
Mouvement de la main vers l'arrière, au dessus de l'épaule
JP : ah bon, si t'en fais un problème de personnalité, euh, moi j'abandonne !
J : comment ?
JP : j'abandonne !
J : t'abandonnes ? qui c'est que tu abandonnes ?
JP : ben ma maitresse ! [rires]

Jean Paul :
Je suis perdu 07.03.16

	Situation d'apparition							Fonction			Aspect Kinésique							Rapport avec le discours					Adéquat			Inadéquat			COTATION	TOTAL
	Prise de parole	Demande/interrogation	Manque du mot	Propos abstrait	Réponse	Geste seul	Mime	Référentielle	Communicationnelle	Métalinguistique	Gesticulation simple	Gesticulation entière	Gesticulation complexe	Gesticulation enchaînée	Gesticulation superposée	Echec gestuel	Gesticulation suspensive	Synchronie gestuo verbale	Anticipation gestuelle	Désynchronie	Gesticulation sans production verbale	Retard gestuel	Contact visuel	Convergence communicationnelle	Intelligible	Fuite du regard	Rupture de l'échange	Inintelligible		
Kinémimiques																													3
Bras tendu en avant et avance (partir)						x			x			x									x		x	x	x				3	
Main dans la poche							x	x				x						x					x	x	x				3	
Bras tendu vers l'interlocuteur (donner)							x		x		x							x					x	x	x				3	
Pictomimiques																													1	
Mains s'écartant (bureau)	x							x			x							x					x	x	x				2	
Spatiomimiques																													2	
Main se refermant lentement "derrière"	x							x						x				x					x	x	x				2	
Index pointé vers le bas "ici"	x							x						x				x					x	x	x				2	
Déictiques																													9	
Main dirigée vers l'interlocuteur		x							x		x							x					x	x	x				2	
Bras tendu en avant	x							x			x							x					x	x	x				2	
Bras tendu en avant	x							x						x				x					x	x	x				2	
Main pointée vers l'avant	x							x			x							x					x	x	x				2	
Main pointant la poche de sa veste			x +					x						x				x					x	x	x				3	
Index pointé vers l'interlocuteur	x							x						x				x					x	x	x				2	
Index pointé vers le bas	x							x						x				x					x	x	x				2	
Index pointé vers l'interlocuteur	x							x			x							x					x	x	x				2	
Bras pointé vers l'avant	x							x			x							x					x	x	x				2	
Métaphoriques																													0	
Quasi-linguistiques																													1	
Main secouée de droite à gauche "non"	x								x					x				x					x	x	x				2	
TOTAL																													16	
Nombre de mots																													384	
% gestes/mots																													4	

Remarques : Etat général en baisse faisant apparaître de plus en plus de digressions. Est parasité par la moindre intervention d'autrui et "perd le fil". Gestes peu

Jocelyne : Je suis perdu 07.03.16	Situation d'apparition							Fonction			Aspect Kinésique							Rapport avec le discours					Adéquat			Inadéquat			COTATION	TOTAL
	Prise de parole	Demande/interrogation	Manque du mot	Propos abstrait	Réponse	Geste seul	Mime	Référentielle	Communicationnelle	Métalinguistique	Gesticulation simple	Gesticulation entière	Gesticulation complexe	Gesticulation enchaînée	Gesticulation superposée	Echec gestuel	Gesticulation suspensive	Synchronie gestuo verbale	Anticipation gestuelle	Désynchronie	Gesticulation sans production verbale	Retard gestuel	Contact visuel	Convergence communicationnelle	Intelligible	Fuite du regard	Rupture de l'échange	Inintelligible		
Kinémimiques																													1
Main qui se ferme (prendre)							x	x			x							x					x	x	x				3	
Pictomimiques																													0
Spatiomimiques																													0
Déictiques																													11
Bras tendu en avant			x +					x						x				x					x	x	x				2	
Bras tendu en avant	x							x			x							x					x	x	x				2	
Main pointée vers l'interlocuteur	x							x			x							x					x	x	x				2	
Main légèrement pointée vers l'interlocuteur		x							x		x							x					x	x	x				2	
Pouce pointé vers la gauche			x					x			x							x					x	x	x				2	
Bras tendu main sur la tranche	x							x			x							x					x	x	x				2	
Bras tendu en avant	x							x						x				x					x	x	x				2	
Main pointée vers la gauche	x							x			x							x					x	x	x				2	
Main sur la poitrine	x							x						x				x					x	x	x				2	
Main pointée franchement vers l'interlocuteur	x								x		x							x					x	x	x				2	
Bras tendu en avant	x							x						x				x					x	x	x				2	
Métaphoriques																													2
Main en pince, mouvements horizontaux au-dessus de l'autre main, fermée "une parmi"	x							x				x						x					x	x	x				2	
Mouvement de la main vers l'arrière, au dessus de l'épaule "il y a belles lurettes"	x							x						x				x					x	x	x				2	
Quasi-linguistiques																													7
Index et pouce joints, pointés en avant "précisément"					x			x			x							x					x	x	x				2	

Bras croisés "attendre"			x +					x					x				x					x	x	x				3	
Sert la main de l'interlocuteur "au revoir"	x							x			x						x					x	x	x				2	
Main levée pivotant de droite à gauche "au revoir"	x						x				x						x					x	x	x				2	
Mouvement horizontal de la main + sifflement "mettre de côté"	x							x			x						x					x	x	x				3	
Main balayant vers la droite "non"	x							x		x							x					x	x	x				2	
Main levée puis mouvement horizontal devant la poitrine "je ne dis rien"	x							x					x				x					x	x	x				2	
TOTAL																														**21**
Nombre de mots																														356
% gestes/mots																														6

Remarques : Présence de bâtons.

Sketch 3 – « Je suis perdue » Clothilde (C) et Joséphine (J)

C : s'il vous plait, madame
J : oui, s'il vous plait ?
C : je ne retrouve plus mon chemin
J : c'est pour où aller ?
C : c'est pour aller chez moi
J : oui, mais quelle rue ? à quel endroit, à gauche,
Main pointée vers la gauche
à droite ?
Main pointée vers la droite
C : ben justement, je compte sur vous
J : et oui mais moi je me promène,
Mains décrivant des vagues
je ne sais pas où vous habitez ! quelle rue et puis quel endroit
C : mais je vais vous donner mon adresse
J : oui mais comment faire, moi je ne sais pas si c'est à gauche ou à droite. Parce que moi
Main sur la poitrine
je suis très embêtée là-dessus. Parce que moi si je vais vous emmenez vers là, à gauche
Bras tendu vers la gauche
et que c'est à droite.
Bras tendu vers la droite
Et puis la rue…
C : mais je ne sais pas
J : c'est surtout la rue,
Mains jointes, index pointé vers interlocuteur "surtout"
c'est surtout la rue parce que si je vous emmène dans une rue
Bras tendu, index pointé au loin
et que c'est pas là et puis que c'est… je ne sais pas, moi
C : ah bon
J : vous savez, moi
Main pointée vers la poitrine
je suis très embêtée pour vous
Main pointée vers l'interlocuteur
C : et vous habitez où, madame ?
J : moi d'abord j'habite à droite
Main pointée vers la droite
C : alors à droite ça veut rien dire !
J : à droite dans la rue euh… Savenant, Savenant ! voilà
C : comment s'appelle cette rue ?
J : Savenant
C : Davenant ?
J : rue Sa-ve-nant
C : ah, rue Savenant
J : Savenant, oui
C : ah bon
J : oui, c'est la rue, euh, le numéro « 54 »
Main en pince pointée en avant
C : ah bon
J : rue Savenant, rue 54.

Main en pince pointée en avant
L'appartement c'est à dire, 54.
Mains ouvertes, bras tendus
C : ah bon, c'est là
J : c'est là où j'habite
Mouvement de la main vers l'arrière, au-dessus de l'épaule
C : c'est là où vous habitez. Dans un appartement ?
Main qui s'ouvre, paume vers le ciel
J : oui, dans un appartement. Et vous ? je ne sais pas…
Bras pointés vers l'interlocuteur
C : et vous êtes contente, de cet appartement ?
J : mais on parle pas de ça,
Bras tendus, paumes inclinées
c'est vous demandez votre appartement, non mais alors
Bras pointés vers l'interlocuteur
C : ben oui mais s'il y a beaucoup de bruit dans cet appartement, c'est pas agréable !
J : mais oui mais on parle pas de ça,
Bras tendus, paumes inclinées
vous demandez votre appartement, où que… là je ne comprends plus rien
Bras pointés vers l'interlocuteur
C : vous voulez savoir où j'habite ?
Mains pointées vers la poitrine
je ne comprends pas. Dites-moi ce que vous voulez
Mains pointées vers l'interlocuteur
J : là-dessus, moi je ne sais pas comment vous répondre
C : comment, vous ne savez pas où vous habitez ?
Mains pointées vers l'interlocuteur
J : je vous ai dit
Bras pointés vers l'interlocuteur
j'habite rue Savenant et l'appartement, le numéro 54
Bras tendus vers la gauche
C : ah bon
J : et bien c'est tout
C : voilà au moins quelque chose de concret
Main qui s'ouvre, paume vers le ciel
J : maintenant je ne sais pas si c'est à gauche
Main tendue vers la gauche
ou à droite que vous habitez. Quel numéro ou quel appartement.
Main tendue vers la droite
C : alors donc vous habitez, votre habitation est très proche de la mienne ? d'après ce que vous dites
Mains pointées vers l'interlocuteur
Mains en pinces, mouvement vers soi "proche"
Mains pointées vers l'interlocuteur
J : ah, ça je ne sais pas !
C : ah ben oui, alors comment, comment
J : je ne comprends plus rien
C : comment vous ne comprenez plus rien ?
J : vous m'aviez même pas dit quel appartement vous habitez, quelle rue et puis quel endroit, si c'est à gauche, ou à droite, ou je ne sais plus.

Bras pointés vers l'interlocuteur
Main tendue vers la gauche
Main tendue vers la droite
Et bien écoutez, une chose que je peux vous dire, demandez
Bras tendu vers au loin
C : c'est moi qui vous demande où vous habitez
Mains pointées vers la poitrine
Mains pointées vers l'interlocuteur
J : je ne peux pas vous répondre ce que…
Main pointée vers la poitrine
Bras pointés vers l'interlocuteur
C : dites-moi d'abord, où habitez-vous
Paumes face à l'interlocuteur "stop"
J : non, non, c'est
Paumes vers interlocuteur "non"
C : ah ben oui, pour pouvoir
J : vous demandez votre appartement, on parle pas de mon appartement à moi, on n'y pense pas, c'est votre appartement à vous.
Bras pointés vers l'interlocuteur
Paumes vers interlocuteur, mouvements vers extérieur "non"
Mains en pince vers le buste
Bras croisés sur la poitrine, mouvement de la main au dessus de l'épaule "non"
Index pointé vers l'interlocuteur
Alors moi je peux pas vous répondre pour votre appartement, alors vous demandez à une autre personne. Moi je peux pas vous répondre, là-dessus pour votre appartement. Alors je regrette, madame, au revoir, madame.
Paumes vers interlocuteur, se rapprochant du buste "non"
Mains pointées de part et d'autre du corps
Mains croisées "désolé"
Mains ouvertes "au revoir"
Orthophoniste : bonjour ma petite dame, vous avez l'air perdu
C : ben, oui hein
Orthophoniste : qu'est-ce qui vous arrive ?
C : et bien il parait que il y aurait une histoire d'appartement
Orthophoniste : avec la dame, là ?
C : oui, avec cette dame
Orthophoniste : et alors ?
C : oh ben elle a dit qu'elle avait rien à voir avec cet appartement
Orthophoniste : le vôtre ?
C : oui, le mien
Mains pointées vers la poitrine
Orthophoniste : vous avez perdu votre appartement ?
C : ah, pas du tout ! non non non. Je lui ai demandé où elle habitait.
Orthophoniste : ah mais c'est qui qui était perdue, elle ou vous ? parce que là, on dirait que c'est vous
C : c'est moi qui me suis perdue ?
Orthophoniste : ben… on dirait. Vous avez l'air perdue
C : non, pas du tout, je l'interrogeais
Mains pointées vers l'interlocuteur
Orthophoniste : non, alors où habitez-vous, vous

C : moi j'habite à Casablanca
Orthophoniste : c'est loin ! comment vous vous êtes retrouvée là ?
C : ben…
Orthophoniste : ici on est où ?
C : ici on est en France
Orthophoniste : et, oui. Vous cherchez pas Casablanca ?
C : ah, non, c'est vrai, oui.
Paumes face à l'interlocuteur, mouvement de droite à gauche "non"
Orthophoniste : vous habitez où à Nice ? On est à Nice
C : oui on est à Nice
Orthophoniste : vous êtes perdue à Nice ?
C : non, pas du tout
Orthophoniste : ah bon, j'avais cru
C : je sais très bien où j'habite à Nice
Orthophoniste : d'accord, alors pourquoi vous avez arrêté la dame ?
C : ben, cette dame était un peu perdue
Orthophoniste : ah ! vous aviez l'impression qu'elle était perdue
C : oui, elle a dit qu'elle savait pas où elle en était, ni où elle allait, elle savait même pas où elle allait !
Orthophoniste : ah, bon ! elle savait pas où elle allait ?
C : alors c'était pour ça que j'étais un peu perdue !
Mains pointées vers la poitrine

Clothilde :
"Je suis perdue" (perdue)
18.01.16

	Situation d'apparition							Fonction			Aspect Kinésique							Rapport avec le discours					Adéquat			Inadéquat			COTATION	TOTAL
	Prise de parole	Demande/interrogation	Manque du mot	Propos abstrait	Réponse	Geste seul	Mime	Référentielle	Communicationnelle	Métalinguistique	Gesticulation simple	Gesticulation entière	Gesticulation complexe	Gesticulation enchaînée	Gesticulation superposée	Echec gestuel	Gesticulation suspensive	Synchronie gestuo verbale	Anticipation gestuelle	Désynchronie	Gesticulation sans production verbale	Retard gestuel	Contact visuel	Convergence communicationnelle	Intelligible	Fuite du regard	Rupture de l'échange	Inintelligible		
Kinémimiques																													0
Pictomimiques																													0
Spatiomimiques																													0
Déictiques																													12
Main qui s'ouvre, paume vers le ciel	x								x		x							x					x	x	x				2	
Mains pointées vers la poitrine		x						x			x							x					x	x	x				2	
Mains pointées vers l'interlocuteur		x						x			x							x					x	x	x				2	
Mains pointées vers l'interlocuteur		x						x			x											x	x	x	x				2	
Main qui s'ouvre, paume vers le ciel	x							x					x					x					x	x	x				2	
Mains pointées vers l'interlocuteur	x							x			x							x					x	x	x				2	
Mains pointées vers l'interlocuteur	x							x			x							x					x	x	x				2	
Mains pointées vers la poitrine	x							x						x				x					x	x	x				2	
Mains pointées vers l'interlocuteur	x							x						x				x					x	x	x				2	
Mains pointées vers la poitrine					x			x			x							x					x	x	x				2	
Mains pointées vers l'interlocuteur					x			x			x							x					x	x	x				2	
Mains pointées vers la poitrine	x							x			x							x					x	x	x				2	
Métaphoriques																													1
Mains en pinces, mouvement vers soi "proche"				x				x				x						x					x	x	x				2	
Quasi-linguistiques																													2
Paumes face à l'interlocuteur "stop"	x								x		x							x					x	x	x				2	
Paumes face à l'interlocuteur, mouvement de D à G "non"					x				x			x						x					x	x	x				2	
TOTAL																													15
Nombre de mots																													283
% gestes/mots																													5

Remarques : Clothilde reste les mains croisées pendant les 2/3 du sketch. Présence de 15 gestes bâtons.

Joséphine :
"Je suis perdue" (passante)
18.01.16

	Situation d'apparition							Fonction			Aspect Kinésique							Rapport avec le discours					Adéquat			Inadéquat			COTATION	TOTAL
	Prise de parole	Demande/interrogation	Manque du mot	Propos abstrait	Réponse	Geste seul	Mime	Référentielle	Communicationnelle	Métalinguistique	Gesticulation simple	Gesticulation entière	Gesticulation complexe	Gesticulation enchaînée	Gesticulation superposée	Echec gestuel	Gesticulation suspensive	Synchronie gestuo verbale	Anticipation gestuelle	Désynchronie	Gesticulation sans production verbale	Retard gestuel	Contact visuel	Convergence communicationnelle	Intelligible	Fuite du regard	Rupture de l'échange	Inintelligible		
Kinémimiques																														1
Mains décrivant des vagues	x							x				x						x					x	x	x				2	
Pictomimiques																														0
Spatiomimiques																														0
Déictiques																														32
Main pointée vers la gauche		x							x						x			x					x	x	x				2	
Main pointée vers la droite		x							x						x			x					x	x	x				2	
Main sur la poitrine	x							x			x							x					x	x	x				2	
Bras tendu vers la gauche	x							x							x			x					x	x	x				2	
Bras tendu vers la droite	x							x							x			x					x	x	x				2	
Bras tendu, index pointé au loin	x							x						x				x					x	x	x				2	
Main pointée vers la poitrine	x							x						x				x					x	x	x				2	
Main pointée vers l'interlocuteur	x							x						x				x					x	x	x				2	
Main pointée vers la droite					x			x			x							x					x	x	x				2	
Main en pince pointée en avant					x				x		x							x					x	x	x				2	
Main en pince pointée en avant	x								x		x							x					x	x	x				2	
Mains ouvertes, bras tendus	x								x		x							x					x	x	x				2	
Mouvement de la main vers l'arrière, au-dessus de l'épaule	x								x		x							x					x	x	x				2	
Bras pointés vers l'interlocuteur		x						x			x							x					x	x	x				2	
Bras tendus, paumes inclinées	x							x			x							x					x	x	x				2	
Bras pointés vers l'interlocuteur	x							x			x							x					x	x	x				2	
Bras tendus, paumes inclinées	x							x			x							x					x	x	x				2	
Bras pointés vers l'interlocuteur	x							x			x							x					x	x	x				2	
Bras pointés vers l'interlocuteur	x							x						x				x					x	x	x				2	
Bras tendus vers la gauche	x							x						x				x					x	x	x				2	
Main tendue vers la gauche	x							x							x			x					x	x	x				2	

Main tendue vers la droite	x							x						x			x					x	x	x				2	
Bras pointés vers l'interlocuteur	x							x			x						x					x	x	x				2	
Main tendue vers la gauche	x							x						x			x					x	x	x				2	
Main tendue vers la droite	x							x						x			x					x	x	x				2	
Bras tendu vers au loin	x							x			x						x					x	x	x				3	
Main pointée vers la poitrine	x							x						x			x					x	x	x				2	
Bras pointés vers l'interlocuteur	x							x						x			x					x	x	x				2	
Bras pointés vers l'interlocuteur	x							x						x			x					x	x	x				2	
Mains en pince vers le buste	x							x						x			x					x	x	x				2	
Index pointé vers l'interlocuteur	x							x						x			x					x	x	x				2	
Mains pointées de part et d'autre du corps	x							x						x			x					x	x	x				2	
Métaphoriques																													1
Mains jointes, index pointé vers interlocuteur "surtout"				x					x		x						x					x	x	x				2	
Quasi-linguistiques																													6
Paumes vers interlocuteur "non"					x				x					x			x					x	x	x				2	
Paumes vers interlocuteur, mouvements vers extérieur "non"	x								x					x			x					x	x	x				2	
Bras croisés sur la poitrine, mouvement de la main au dessus de l'épaule "non"	x								x					x			x					x	x	x				2	
Paumes vers interlocuteur, se rapprochant du buste "non"	x								x				x				x					x	x	x				2	
Mains croisées "désolé"	x								x					x			x					x	x	x				2	
Mains ouvertes "aurevoir"	x								x					x			x					x	x	x				2	
TOTAL																													40
Nombre de mots																													367
% gestes/mots																													11

Remarques : Présence de 12 gestes bâtons. Joséphine utilise beaucoup de gestes pour se faire comprendre lorsque la situation devient ambigue, qu'elle se sent incomprise et s'emporte. (cf dernier enchainement 32 à 40)

4. Sketch 4

Sketch 4 – le vol du portefeuille – Catherine (C) et Constant (Co)

C (policier) : [sans production verbale]
Main gauche paume vers le ciel, main droite en pince oscillant de D à G (K : écrire)
C : qu'est ce qu'on fait ?
Touche le bras de l'interlocuteur puis poings fermés, paumes vers le ciel
Co (victime) : je vais porter plainte, moi
Main gauche paume vers le ciel, main droite en pince oscillant de D à G (K : écrire)
C : tu vas porter plainte ?
Mains enchâssées, index légèrement pointé vers interlocuteur
Co : oui parce que mon portefeuille on me l'a volé. Alors faut prendre note !
Main gauche paume vers le ciel, main droite en pince oscillant de D à G
C : ah oui, va bien falloir, de toute façon
Bras tombant
Co : parce qu'on sait jamais, hein, on peut le retrouver !
Bras levé, ouverture de la main, mouvements suivant la prosodie (bâtons)
C : ah oui. Oh le retrouver, je sais pas très bien ! c'est pas très facile, hein
Mains secouées devant le buste
Co : vous avez pris notes ?
Main en pince, mouvement de D à G (écrire)
C : hein ?
Tend la main
Co : vous avez pris notes ? mon nom, mon adresse ?
Main en pince, mouvement de D à G
C : oui !
Co : le montant qu'il y avait dans le porte monnaie ?
C : oui
[Public : même le montant ?]
Co : bien sûr, il y avait de l'argent, dedans
Main en pince, mouvement vers le bas
[Public : et elle a pris ?]
Co: il y avait la carte bleue, en plus
Main en pince, mouvement vers le bas
C : ben ouais !
[Public : oh là là, c'était le bon coup !]
C : ah oui, ça pour ça c'était un bon coup, mais pas pour nous ! parce que bon… bon, les sous on en a besoin, nous !
Co : il y avait pas de code, il y avait pas de code [intranscriptible]
Bras tendu, index levé en mouvement de D à G
Main en mouvement de D à G
[AMP] : mais où est donc la police ?!
C : eh oui, la police, et ben la police elle fait pas grand-chose apparemment
[AMP] : mais c'est toi la police
C : ah oui, c'est vrai [rires]
C : [silence] comment on fait ?
Co : il y a des pick pockets partout en ce moment
Baisse les bras sans parler puis

Main tendue en mouvement de D à G
C : et oui, ben oui, c'est des voleurs ! c'est tout, il y a rien à faire, on peut rien faire, nous !
Baisse les bras
Mains en pinces face à face devant buste
Co : à part qu'on peut porter plainte, c'est tout ce qu'on peut faire
Baisse les bras
C : et ouais, exactement ! c'est tout à fait ça ! alors on fait quoi ?
Baisse les bras
Co : on fait plus rien
C : on fait plus rien
Hausse les épaules et mains grands ouvertes + mimique bouche en coin

Catherine :
Vol du portefeuille (policier)
01.02.16

	Situation d'apparition							Fonction			Aspect Kinésique							Rapport avec le discours					Adéquat			Inadéquat			COTATION	TOTAL
	Prise de parole	Demande/interrogation	Manque du mot	Propos abstrait	Réponse	Geste seul	Mime	Référentielle	Communicationnelle	Métalinguistique	Gesticulation simple	Gesticulation entière	Gesticulation complexe	Gesticulation enchaînée	Gesticulation superposée	Echec gestuel	Gesticulation suspensive	Synchronie gestuo verbale	Anticipation gestuelle	Désynchronie	Gesticulation sans production verbale	Retard gestuel	Contact visuel	Convergence communicationnelle	Intelligible	Fuite du regard	Rupture de l'échange	Inintelligible		
Kinémimiques																													1
Main gauche paume vers le ciel, main droite en pince oscillant de D à G (écrire)							x	x				x									x		x	x	x				3	
Pictomimiques																													0	
Spatiomimiques																													0	
Déictiques																													2	
Touche le bras de l'interlocuteur puis poings fermés, paumes vers le ciel		x							x					x				x					x	x	x				2	
Mains enchâssées, index légèrement pointé vers interlocuteur	x							x			x							x					x	x	x				2	
Métaphoriques																													1	
Mains en pince face à face devant le buste "rien"				x					x		x							x					x	x	x				2	
Quasi-linguistiques																													3	
Bras tombant "ça m'embête"	x								x		x							x					x	x	x				2	
Mains secouées devant le buste "c'est compliqué"	x								x			x						x					x	x	x				2	
Hausse les épaules et mains grandes ouvertes "je ne sais pas"						x			x		x							x					x	x	x				2	
TOTAL																													7	
Nombre de mots																													109	
% gestes/mots																													6	

Remarques : autocontacts (s'ébouriffe les cheveux...). 1 geste inadéquat inclassable (tend la main). Prosodie gestuelle avec le corps : tête et taille se dandinent selon la musicalité des propos. Globalement impression de gêne.

Constant :
Vol du portefeuille (victime)
01.02.16

	Situation d'apparition							Fonction			Aspect Kinésique							Rapport avec le discours					Adéquat			Inadéquat			COTATION	TOTAL
	Prise de parole	Demande/interrogation	Manque du mot	Propos abstrait	Réponse	Geste seul	Mime	Référentielle	Communicationnelle	Métalinguistique	Gesticulation simple	Gesticulation entière	Gesticulation complexe	Gesticulation enchaînée	Gesticulation superposée	Echec gestuel	Gesticulation suspensive	Synchronie gestuo verbale	Anticipation gestuelle	Désynchronie	Gesticulation sans production verbale	Retard gestuel	Contact visuel	Convergence communicationnelle	Intelligible	Fuite du regard	Rupture de l'échange	Inintelligible		
Kinémimiques																													6
Main gauche paume vers le ciel, main droite en pince oscillant de D à G (écrire)					x			x				x						x					x	x	x				2	
Main gauche paume vers le ciel, main droite en pince oscillant de D à G (écrire)					x			x				x						x					x	x	x				2	
Main en pince, mouvement de D à G (écrire)		x						x				x						x					x	x	x				2	
Main en pince, mouvement de D à G (écrire)		x						x						x				x						x	x				2	
Main en pince, mouvement de D à G (écrire)		x						x						x				x					x	x	x				2	
Main en pince, mouvement de D à G (écrire)		x						x						x				x					x	x	x				2	
Pictomimiques																													0	
Spatiomimiques																													0	
Déictiques																													0	
Métaphoriques																													3	
Main en pince, mouvement vers le bas "dedans"				x				x				x						x					x	x	x				2	
Main en pince, mouvement vers le bas "dedans"	x							x				x						x					x	x	x				2	
Main tendue de D à G "partout"				x				x				x						x					x	x	x				2	
Quasi-linguistiques																													2	
Bras tendu, index levé en mouvement de D à G "non"	x								x			x						x					x	x	x				2	
Main en mouvement de D à G "non"	x								x			x						x					x	x	x				2	
TOTAL																													11	
Nombre de mots																													102	
% gestes/mots																													11	

Remarques : Présence de 1 gestes bâtons, et autocontacts toujours situés sur la tête (oreilles, cheveux, nuque...)

Sketch 4 – le vol du portefeuille – Jean Paul (JP) et Jocelyne (J)

J : bonjour monsieur !
Tend la main et se serrent la main
JP : madame ! [intranscriptible]
J : ah oui, mais quand même
JP : alors qu'est ce qui vous arrive ?
J : on m'a volé mon portefeuille
JP : sans blague !
J : oui, le temps que je tourne la tête, cric
Bras faisant le tour du corps
Main en pince partant de l'autre main en poing et vers le haut
JP : ma pauvre !
Main pointant l'interlocuteur
J : et oui, ma pauvre. Vous vous foutez de moi, en plus ?
Bras sur la taille
JP : mais non, mon câlin !
Mains se levant légèrement (bâton)
J : ah, bon. Alors ?
JP : je viens vous voir pour que vous notiez sur votre cahier de correspondance dans la case indiquée, sur le bordereau. Parce que là ils vont mettre tous les cartons et après il y en a un autre, puis la semaine suivante ils mettent un numéro
Mains jointes par l'extrémité des doigts (bâton)
J : oui, oui. Ah bon. Alors j'attends que vous soyez dans votre bureau
Index pointé vers la droite
JP : oui, oui, alors vous prenez le 13, là, vous allez dans le bureau
Mains légèrement levées, mouvements au rythme de la parole (bâton)
J : d'accord, d'accord, et je reviens
JP : un jeune avec une…
J : bon ben écoutez, allez vous asseoir et je..
Main pointant l'extérieur puis pointe sa poitrine
JP : mais je fais comme, comme d'habitude, quoi
J : comme d'habitude, voilà hein
JP *: Baisse les bras*
J : et oui
JP : donner pour les orphelins de la police
J : ah voilà valait mieux me les donner à moi qu'aux orphelins de la police
Main pointée vers la poitrine. Main en mouvement vers l'arrière.
JP : [chuchote] 1000 francs
Prend la main de l'interlocuteur
J : combien ?
JP : [murmure] 1000 francs
J : oh ben merde !
Baisse le bras
JP : comment ? mais je vais vous embarquer, moi ! c'est qu'elle résiste ! elle essaie de me travailler
Prend le bras de l'interlocuteur
J : ah oui c'est difficile de travailler !
Saccades de la main (bâton)
JP : allez ! on y va

Bras levé vers l'avant
J : vous m'emmenez ? vous m'emmenez où ?
JP : plie les jambes, comme ça. Et alors, là, je suis obligé de faire ça, avec mes doigts [fait une grimace]
Tapote son genou
[rires]
J : qu'est ce que c'est ce bruit ?
[Public : c'est le bruit du policier [rires]
J : et le policier elle est en train de le remachiner
Index pointé vers la caméra, tout en tenant le bras de l'interlocuteur. Main en mouvements circulaire comme une manivelle.
JP : qu'est ce qui va pas au policier ? il va mériter un film ?
J : je vais lui dire qu'on m'a volé… mon pullover, et puis…
Main pointée vers l'extérieur
JP : ton meilleur ami c'est qui ?
J : c'est toi !
Lève les bras puis les rabaisse
JP : ah, ba peut-être on pourra attraper les dossiers
J : ah ouais mais là il faut pas…
Main pointée vers l'extérieur (inclassable)
JP : tu peux pas, tu peux jamais rien ! je t'ai dit de voler une banque ce matin, tu t'es dégonflé ! et tu te lamentes encore d'une observation
Main pointée vers l'extérieur + bâtons
J : et oui, mais… tu veux voler des trucs, moi je veux pas voler des trucs !
Mains pointées vers l'avant
JP : ohohoh
J : tandis que toi avec ton air bête et ta vue basse, t'as qu'à aller voler ! [parlent en même temps]
Main pointée vers l'interlocuteur + pouce pointé vers l'extérieur. Pouce pointé vers poitrine.
JP : lâche-moi les baskets [marmonne]
J : [rire] alors, tu le sors ?
JP : rien que pour toi J, lâche-moi les grappes, c'est pas les vendanges !
Main pointée vers public

Jean Paul :
Le vol du portefeuille (policier)
01.02.16

	Situation d'apparition							Fonction			Aspect Kinésique							Rapport avec le discours					Adéquat			Inadéquat			COTATION	TOTAL
	Prise de parole	Demande/interrogation	Manque du mot	Propos abstrait	Réponse	Geste seul	Mime	Référentielle	Communicationnelle	Métalinguistique	Gesticulation simple	Gesticulation entière	Gesticulation complexe	Gesticulation enchaînée	Gesticulation superposée	Echec gestuel	Gesticulation suspensive	Synchronie gestuo verbale	Anticipation gestuelle	Désynchronie	Gesticulation sans production verbale	Retard gestuel	Contact visuel	Convergence communicationnelle	Intelligible	Fuite du regard	Rupture de l'échange	Inintelligible		
Kinémimiques																													0
Pictomimiques																													0
Spatiomimiques																													0
Déictiques																													4
Main pointant l'interlocuteur	x							x			x							x					x	x	x				2	
Tapote son genou	x							x				x						x					x	x	x				2	
Main pointée vers l'extérieur	x							x			x							x					x	x	x				2	
Main pointée vers public	x								x		x							x					x	x	x				2	
Métaphoriques																													0
Quasi-linguistiques																													3
Sert la main de l'interlocuteur					x				x			x						x					x	x	x				2	
Baisse les bras (déception) "si j'avais su"	x								x		x							x					x	x	x				2	
Bras levé vers l'avant "allez on y va"	x								x		x							x					x	x	x				2	
TOTAL																													7
Nombre de mots																													212
% gestes/mots																													3

Remarques :

Jocelyne :
le vol du portefeuille (victime)
01.02.16

	Situation d'apparition							Fonction			Aspect Kinésique							Rapport avec le discours					Adéquat			Inadéquat			COTATION	TOTAL
	Prise de parole	Demande/interrogation	Manque du mot	Propos abstrait	Réponse	Geste seul	Mime	Référentielle	Communicationnelle	Métalinguistique	Gesticulation simple	Gesticulation entière	Gesticulation complexe	Gesticulation enchaînée	Gesticulation superposée	Echec gestuel	Gesticulation suspensive	Synchronie gestuo verbale	Anticipation gestuelle	Désynchronie	Gesticulation sans production verbale	Retard gestuel	Contact visuel	Convergence communicationnelle	Intelligible	Fuite du regard	Rupture de l'échange	Inintelligible		
Kinémimiques																													3
Bras faisant le tour du corps jusqu'à pivotement du tronc	x							x						x				x					x	x	x				2	
Main en pince partant de l'autre main au poing vers le haut "cric" (mime le vol)							x	x						x							x		x	x	x				3	
Mains en mouvements circulaires comme une manivelle (filmer)			x					x				x						x					x	x	x				3	
Pictomimiques																													0	
Spatiomimiques																													0	
Déictiques																													12	
Index pointé vers la droite		x						x			x							x					x	x	x				2	
Main pointant l'extérieur	x							x						x				x					x	x	x				2	
Main pointant sa poitrine	x							x						x				x					x	x	x				2	
Main pointant sa poitrine	x							x			x							x					x	x	x				2	
Mouvement de la main vers l'arrière	x							x				x						x					x	x	x				2	
Index pointé vers la caméra	x							x			x							x					x	x	x				2	
Main pointant l'extérieur	x							x			x							x					x	x	x				2	
Lève les bras puis les rabaisse					x			x				x						x					x	x	x				2	
Mains pointées vers l'avant	x							x			x							x					x	x	x				2	
Main pointée vers l'interlocuteur	x							x						x				x					x	x	x				2	
Pouce pointé vers l'extérieur, mouvement	x							x						x				x					x	x	x				2	
Pouce pointé la poitrine	x							x			x							x					x	x	x				2	
Métaphoriques																													0	
Quasi-linguistiques																													3	
Sert la main de l'interlocuteur "bonjour"	x								x			x						x					x	x	x				2	
Bras sur la taille "mécontentement"		x							x		x							x					x	x	x				2	
Baisse le bras (déception) "merde"					x				x		x							x					x	x	x				2	
TOTAL																													18	
Nombre de mots																													152	
% gestes/mots																													12	

Sketch 4 – le vol du portefeuille – Joséphine (J) et Clothilde (C)

J (victime) : Bonjour, monsieur
C (policier) : bonjour, madame. Que puis-je pour vous ?
J : s'il vous plait, je viens ici pourquoi ? c'est qu'on m'a volé ! mon portefeuille en plus !
Mains croisées s'ouvrent puis se referment
C : ah bon, vous êtes sûre ? vous êtes sûre qu'on vous a volé ? vous avez bien regardé ?
J : oui tout à fait j'avais mon portefeuille dans mon, dans ma poche, et comme j'étais au centre, j'ai posé mon… [geste palliant le manque du mot] ma veste au vestiaire
Fouille ses poches
Tapote sa poche – Mains en avant paumes vers le ciel – Index pointés vers les manches puis tire la manche
C : ah, ben voilà !
Main pointée vers interlocuteur
J : et alors, voilà. Et au moment pour partir, je suis allée pour chercher ma veste, et subitement j'avais, comme j'avais mon mouchoir du côté où il y avait mon porte feuille, naaaan, mes deux poches vides ! absolument RIEN-DU-TOUT ! plus rien !
Mains tirent les pans du manteau – Mains dans les poches.
C : mais c'est affreux !
J : ben vous trouvez, monsieur ?
C : mais c'est affreux quand même, on vous a tout volé ! c'est épouvantable !
Décroise les mains, paumes inclinées vers interlocuteur, puis recroise les mains.
J : c'est pour ça que je viens vous voir, comment, comme j'étais au vestiaire, je ne sais pas qui. Est-ce que c'est des personnes de l'extérieur sont venues comme ça, que le personnel occupé avec euh… on était ensemble, tout ça, on était en train de… je ne sais pas comment
Mains pointées vers interlocuteur – Mains pointées vers l'extérieur – Mouvement de la main vers l'extérieur - Mouvement des mains vers l'arrière, dessinant un rond, un groupe "ensemble"
C : alors il faut d'abord essayer de savoir qui
J : comment puis-je faire pour … comment puis-je faire ? c'est pour ça que je viens vous voir !
Mains pointées vers la poitrine puis vers l'interlocuteur
C : oui, mais
J : parce que moi, moi je ne sais pas comment faire. C'est pour ça que je suis venue vous voir, comme vous êtes policier, vous allez faire quelque chose pour moi
Mains pointées vers la poitrine – Mains pointées vers l'interlocuteur x2
C : là c'est vraiment…
J : s'il vous plait, s'il vous plait
Mains vers la poitrine
C : je suis dubitative
J : alors moi j'ai mes papiers, tout dans mon porte feuille !
Mains en pince puis ouverture des mains
C : vous n'avez plus rien dans votre porte feuille ?
J : j'avais tout, mes papiers, tout tout tout était dans mon porte feuille !
C : alors, là, c'est affreux !
J : vous trouvez ?
C : ah oui ! c'est affreux, comment vous allez faire, maintenant ?
Mains ouvertes vers l'interlocuteur
J : qu'est ce que je vais faire ? c'est pour ça que je viens vous voir !

Mains ouvertes vers l'interlocuteur puis pointées vers l'interlocuteur
C : oui, d'accord, mais est ce que vous connaissez particulièrement un policier ? qui pourrait vous aider ?
Mains pointées vers l'interlocuteur x2
J : c'est justement le policier qui doit m'aider
Main pointée vers l'interlocuteur
C : ben oui justement, vous n'en connaissez aucun ?
Mains pointées vers l'interlocuteur
[orthophoniste] : et vous, alors ? c'est vous, le policier, C !
J : alors là-dessus je ne peux plus rien vous dire, moi je vous fais confiance ! je vous fais confiance et c'est à vous à m'aider.
Main pointée vers l'interlocuteur – Main pointée vers l'interlocuteur puis vers soi
C : mais vous me donnez pas assez d'éléments, madame. Pour que je puisse vous venir en aide.
Mains pointées vers l'interlocuteur – Mains ondulant vers l'interlocuteur « venir en aide »
J : je dis ce que… voilà, ce qui m'est arrivé, je dis ce qui m'est arrivé, je peux pas dire plus
Mains ouvertes paumes vers le ciel
C : et il était où votre porte monnaie ? vous l'aviez mis où, dans le ..
Index pointé vers le bas
J : dans la poche de ma veste, et comme ma veste était
Met les mains dans les poches
C : ah vous mettez pas les mains dans les poches ?
Fait semblant de mettre les mains dans les poches
J : comme il fait..
Bras levé vers le ciel
C : vous restez comme ça, là ?
Mains pointées vers l'interlocuteur, mouvements circulaires
J : j'ai une grande poche, que vraiment, je mets mon portefeuille impeccable
Met les mains dans les poches – Paumes face à l'interlocuteur, devant la poitrine
C : vous l'avez mis dans la poche ? le porte feuille vous l'avez mis dans la poche ?
Fait semblant de mettre les mains dans les poches – index pointé vers la poche
J : ben, où voulez-vous que je le met ? j'ai pas de sac à main ! j'ai perdu mon sac
Mains en avant
C : ah oui mais alors vous l'avez exposé…
Mains pointées vers l'interlocuteur
J : ah ben moi je vous fais confiance
C : faut pas vous plaindre, hein maintenant

Clothilde :
Le vol du portefeuille (policier)
01.02.16

	Situation d'apparition							Fonction			Aspect Kinésique							Rapport avec le discours					Adéquat			Inadéquat			COTATION	TOTAL
	Prise de parole	Demande/interrogation	Manque du mot	Propos abstrait	Réponse	Geste seul	Mime	Référentielle	Communicationnelle	Métalinguistique	Gesticulation simple	Gesticulation entière	Gesticulation complexe	Gesticulation enchaînée	Gesticulation superposée	Echec gestuel	Gesticulation suspensive	Synchronie gestuo verbale	Anticipation gestuelle	Désynchronie	Gesticulation sans production verbale	Retard gestuel	Contact visuel	Convergence communicationnelle	Intelligible	Fuite du regard	Rupture de l'échange	Inintelligible		
Kinémimiques																													3
Mains ondulant vers l'interlocuteur "venir"	x								x					x				x					x	x	x				2	
Fait semblant de mettre les mains dans les poches de part et d'autre de sa taille							x	x			x							x					x	x	x				2	
Fait semblant de mettre les mains dans les poches de part et d'autre de sa taille							x	x			x							x					x	x	x				2	
Pictomimiques																													0	
Spatiomimiques																													0	
Déictiques																													10	
Main pointée vers l'interlocuteur	x									x	x							x					x	x	x				2	
Paumes inclinées vers l'interlocuteur	x							x						x				x					x	x	x				2	
Mains ouvertes vers l'interlocuteur		x						x			x							x					x	x	x				2	
Mains pointées vers l'interlocuteur		x						x			x							x					x	x	x				2	
Mains pointées vers l'interlocuteur		x						x			x							x					x	x	x				2	
Mains pointées vers l'interlocuteur		x						x			x							x					x	x	x				2	
Mains pointées vers l'interlocuteur	x							x						x				x					x	x	x				2	
Mains pointées vers l'interlocuteur, mouvements circulaires		x						x				x						x					x	x	x				2	
Index pointé vers la poche		x						x			x							x					x	x	x				2	
Mains pointées vers l'interlocuteur					x			x			x							x					x	x	x				2	
Métaphoriques																													1	
Index pointé vers le bas "dans"				x				x			x							x					x	x	x				2	
Quasi-linguistiques																													0	
TOTAL																													14	
Nombre de mots																													159	
% gestes/mots																													9	

Remarques : Croise les mains, tourne ses pouces, a besoin de temps pour trouver son rôle puis prend confiance quand elle voit qu'elle peut amener le public à rire.
+ 6 bâtons

Joséphine : Le vol du portefeuille (victime) 01.02.16	Situation d'apparition							Fonction			Aspect Kinésique							Rapport avec le discours					Adéquat			Inadéquat			COTATION	TOTAL
	Prise de parole	Demande/interrogation	Manque du mot	Propos abstrait	Réponse	Geste seul	Mime	Référentielle	Communicationnelle	Métalinguistique	Gesticulation simple	Gesticulation entière	Gesticulation complexe	Gesticulation enchaînée	Gesticulation superposée	Echec gestuel	Gesticulation suspensive	Synchronie gestuo verbale	Anticipation gestuelle	Désynchronie	Gesticulation sans production verbale	Retard gestuel	Contact visuel	Convergence communicationnelle	Intelligible	Fuite du regard	Rupture de l'échange	Inintelligible		
Kinémimiques																													1
Mains dans les poches							x		x			x						x					x	x	x				2	
Pictomimiques																													0
Spatiomimiques																													0
Déictiques																													25
Mains croisées s'ouvrent et se referment					x			x				x						x					x	x	x				2	
Tapote sa poche	x							x						x				x					x	x	x				2	
Mains en avant paumes vers le ciel	x							x						x				x					x	x	x				2	
Index pointés vers les manches puis tire le bout de la manche (pallie manque du mot "veste")			x +					x						x				x					x	x	x				2	
Mains tirent les pans du manteau	x							x			x							x					x	x	x				2	
Mains pointées vers l'interlocuteur	x							x			x							x					x	x	x				2	
Mains pointées vers l'extérieur	x							x			x							x					x	x	x				2	
Mains pointées vers la poitrine	x							x						x				x					x	x	x				2	
Mains pointées vers l'interlocuteur	x							x						x				x					x	x	x				2	
Mains pointées vers la poitrine	x							x			x							x					x	x	x				2	
Mains pointées vers l'interlocuteur	x							x						x				x					x	x	x				2	
Mains pointées vers l'interlocuteur	x							x						x				x					x	x	x				2	
Mains en avant paumes vers le ciel	x							x						x				x					x	x	x				2	
Mains pointées vers la poitrine	x							x			x							x					x	x	x				2	
Mains en pinces	x							x						x				x					x	x	x				2	
Mains ouvertes vers l'interlocuteur					x			x						x				x					x	x	x				2	
Mains pointées vers l'interlocuteur					x			x						x				x					x	x	x				2	
Main pointée vers l'interlocuteur					x			x			x							x					x	x	x				2	
Main pointée vers l'interlocuteur	x							x			x							x					x	x	x				2	
Main pointée vers l'interlocuteur	x							x						x				x					x	x	x				2	

Main pointée vers soi	x						x						x				x					x	x	x				2	
Mains ouvertes paumes vers le ciel			x				x			x							x					x	x	x				2	
Met les mains dans les poches					x			x			x						x					x	x	x				2	
Bras pointé vers le ciel					x			x			x							x				x	x	x				2	
Mains en avant					x			x			x						x					x	x	x				2	
Métaphoriques																													5
Mouvement de la main vers l'extérieur				x			x						x				x					x	x	x				2	
Mouvement des mains vers l'arrière, dessinant un rond, un groupe "ensemble"				x			x						x				x					x	x	x				2	
Mains en pinces puis s'ouvrent "tout dans"				x			x						x				x					x	x	x				2	
Mains en pinces face à face "tout"					x			x					x				x					x	x	x				2	
Mains en pinces face à face "tout"					x			x					x				x					x	x	x				2	
Quasi-linguistiques																													1
Paumes devant poitrine, faces à l'interlocuteur "impeccable"	x						x				x							x				x	x	x				2	
TOTAL																													32
Nombre de mots																													317
% gestes/mots																													10

Remarques : Joséphine a récemment perdu son portefeuille lorsqu'elle était à FA 06. Ce sketch lui a fait revivre cet épisode, sans le vouloir puisque nous avons appris cela par la suite. + 16 bâtons

5. Sketch 5

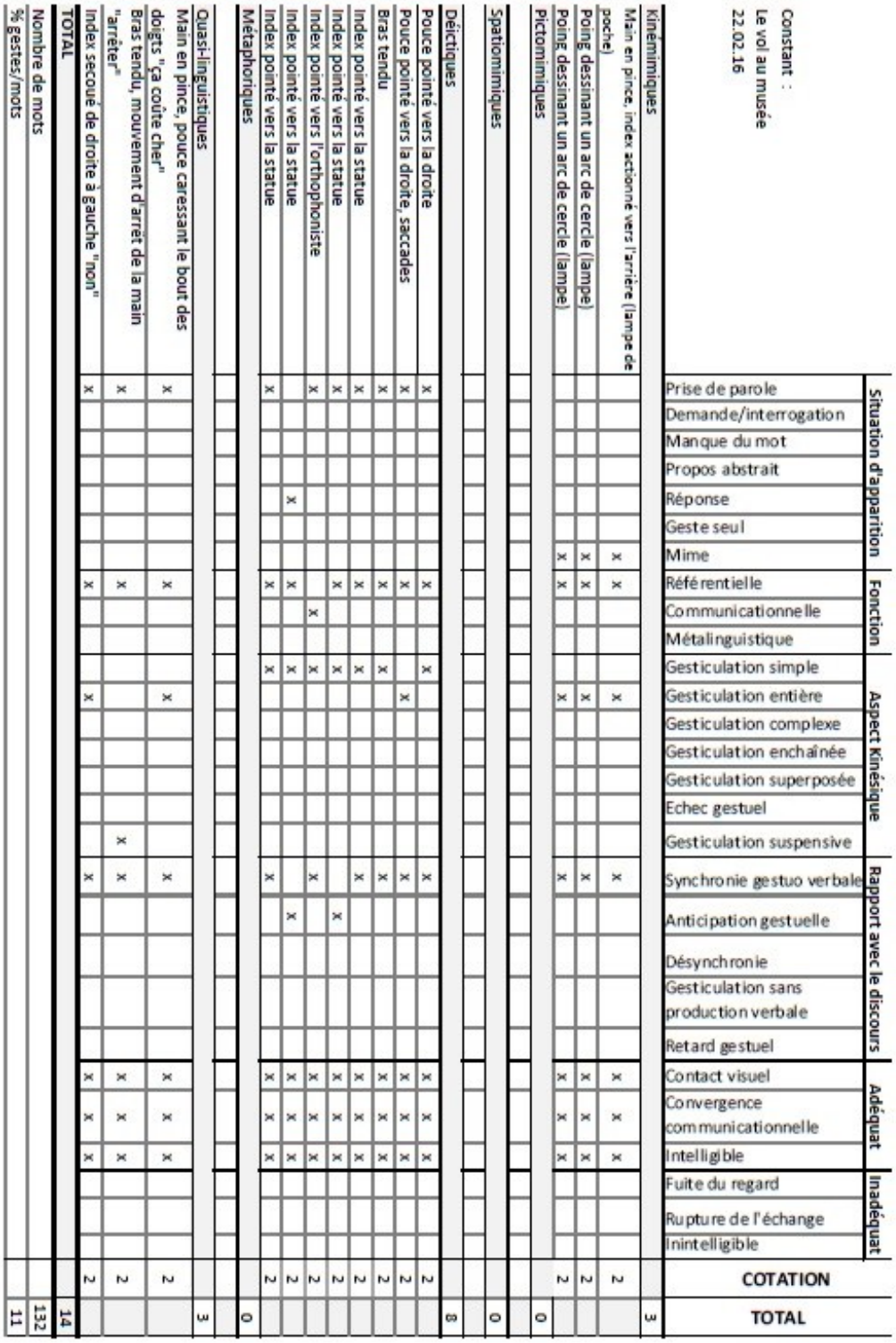
Sketch 5 – le vol au musée – Catherine (C) et Constant (Co)

Co : un tableau, ça coûte des sous
Main en pince, pouce caressant le bout des doigts
C : ah oui, ça fait des sous, oui !
Mains en pince, pouce caressant le bout des doigts
Co : après on sait pas arrêter, après
Bras tendu, mouvement d'arrêt de la main
C : oui mais après ça va faire comment ? hein ? qu'est ce qu'on va faire, alors ?
Pouce pointant vers l'arrière (après)
Co : on va les vendre, hein
C : on va les vendre ?
Co : ça va rapporter des sous !
C : ouais mais méfie-toi…
Index levé, saccades
Co : après on se fait appeler à la douane
Pouce pointé vers la droite
C : méfie-toi parce que il y en a qui vont surement venir et puis va falloir qu'on fasse quelque chose, vraiment quelque chose, hein !
Index levé, saccades
parce que sinon nous on est en prison après ! moi je veux pas !
Mains secouées de haut en bas devant le buste - Index pointés vers le buste
Co : faut aller en prison, après ?
C : oh ben non, faut pas aller en prison, après eh oh !
Main secouée de haut en bas devant le buste
moi je veux pas rester à la maison chez moi parce que non, non, non, moi je veux pas ! ça moi je veux pas ! pas le droit, pas le droit, non, non
Mains secouées de droite à gauche devant le buste
Poings secoués de droite à gauche devant le buste – Main secouée de droite à gauche devant le buste
Co : alors pas ici mais on va quand même faire quelque chose
C : alors, alors ? [chantonne en se dandinant] on fait quoi ? dis moi qu'est ce qu'on fait ? on fait quoi ? on fait quoi ?
Co : on va faire quelque chose, quand même
C : hein ?
Co : on va faire quelque chose !
C : ah ben oui, mais il faut faire quelque chose !
Lève puis baisse les bras
Co : il y a le gardien, là, qui surveille !
Pouce pointé vers la droite, saccades
C : oui, mais non, le gardien on s'en fiche, c'est pas grave ! [rire]
Main lancée par-dessus l'épaule
Co : avec la pile
Se baisse, regard au niveau de sa main : en pince, index actionné vers l'arrière
[rires]
Co : il surveille tout ! il a le coup d'œil
Se baisse, regard au niveau de sa main : Poing dessinant un arc de cercle x2

C : le coup d'œil ?
Regard suit le circuit dessiné par ses poings
Bon ! on fait quoi ?
Co : on va faire quelque chose, quand même
C : et ben oui mais faut faire quelque chose ! bon allez, on va y arriver, on va essayer de faire quelque chose de comme il faut, et puis [rire]
Prend le bras de l'interlocuteur et l'entraîne avec elle
Co : on se balade
[Orthophoniste : il y a la Joconde, derrière vous. AMP prend le rôle de la Joconde]
C : oh, ben voilà !
Co : la Joconde !
Index pointé vers Joconde
C : ben voilà, la Joconde ! ben voilà ! oh ben ça va aller mal, parce que dis donc… parce que c'est grave ça, grave ! très, très, très grave ! c'est même
Main secouée de haut en bas devant le buste
Co : on se fait arrêter à chaque coup
Bras tendu
C : et ouais !
Co : il y a le gardien
C : ouais et puis il y a le gardien, en plus. Qu'est ce qu'on fait ? allez, qu'est ce qu'on fait ?
Co : *index pointe Joconde …* statue
C : ba voilà ! on revient, allez, hop, il faut qu'on continue, parce qu'il y a quelque chose qui cloche, non ?
Prend bras de l'interlocuteur et l'entraine vers la statue
[Orthophoniste : il faut voler la Joconde]
Co : il faut voler la Joconde, bien sûr !
C : il faut voler la Joconde ?
Co : A chaque fois elle se fait voler la Joconde
Index pointé vers l'orthophoniste
[Orthophoniste : mais elle revient toujours]
C : *Main secouée de haut en bas*
C : [chuchote] qu'est ce qu'on fait, alors ?
Co : voler la statue !
Index pointé vers la statue
C : c'est la statue
Co : statue de la Joconde
Index pointé vers la statue
C : [s'approche de la statue] ah, c'est bien ça ! ah oui, c'est bien ça ! Bon. Bon, ba, je sais pas, moi.
Co : elle bouge pas, hein ?
Index secoué de droite à gauche
C : ben non, elle bouge pas. Qu'est ce qu'on en fait, alors ? on la prend et on s'en va en courant ?
Poings serrés, bras pliés de part et d'autre du buste, mouvement vers le haut puis d'avant en arrière
Co : oui, bien sûr
C : tout de suite ? on revient en courant ? allez, 1…
Poing secoué d'avant en arrière devant le buste
Co :2… 3

Prennent chacun un bras de la statue et s'en vont discrètement

Orthophoniste : alors, moi je fais ma ronde. Alors, voilà, les tableaux, ils sont là, mince on a volé la Joconde ! On a pris la Joconde ! On a pris la Joconde ! Au voleur, les voleurs, les voleurs ! [alarme]



Constant : Le vol au musée 22.02.16		Kinémimiques	Main en pince, index actionné vers l'arrière (lampe de poche)	Poing dessinant un arc de cercle (lampe)	Poing dessinant un arc de cercle (lampe)	Pictomimiques	Déictiques	Pouce pointé vers la droite	Pouce pointé vers la droite, saccades	Bras tendu	Index pointé vers la statue	Index pointé vers la statue	Index pointé vers l'orthophoniste	Index pointé vers la statue	Index pointé vers la statue	Spatiomimiques	Métaphoriques	Index pointé vers la statue	Index pointé vers la statue	Index pointé vers la statue	Quasi-linguistiques	Main en pince, pouce caressant le bout des doigts "ça coûte cher"	Bras tendu, mouvement d'arrêt de la main "arrêter"	Index secoué de droite à gauche "non"	TOTAL	Nombre de mots	% gestes/mots
Situation d'apparition	Prise de parole							x	x	x	x	x	x	x	x			x	x	x		x	x	x			
	Demande/interrogation																										
	Manque du mot																										
	Propos abstrait																										
	Réponse												x														
	Geste seul																										
	Mime	x	x	x																							
Fonction	Référentielle	x	x	x				x	x	x	x	x	x	x	x			x	x	x		x	x	x			
	Communicationnelle																										
	Métalinguistique												x														
Aspect Kinésique	Gesticulation simple							x		x	x	x	x	x	x			x	x	x		x	x	x			
	Gesticulation entière	x	x	x					x													x					
	Gesticulation complexe																										
	Gesticulation enchaînée																										
	Gesticulation superposée																										
	Echec gestuel																										
	Gesticulation suspensive																						x				
Rapport avec le discours	Synchronie gestuo verbale	x	x	x				x	x	x	x		x		x			x				x	x	x			
	Anticipation gestuelle											x		x					x								
	Désynchronie																										
	Gesticulation sans production verbale																										
	Retard gestuel																										
Adéquat	Contact visuel	x	x	x				x	x	x	x	x	x	x	x			x	x	x		x	x	x			
	Convergence communicationnelle	x	x	x				x	x	x	x	x	x	x	x			x	x	x		x	x	x			
	Intelligible	x	x	x				x	x	x	x	x	x	x	x			x	x	x		x	x	x			
Inadéquat	Fuite du regard																										
	Rupture de l'échange																										
	Inintelligible																										
	COTATION	2		2	2		0	2	2	2	2	2	2	2	2		0	2	2	2	3	2	2	2	14	132	11
	TOTAL	3					0										0										

Catherine :
Le vol au musée

22.02.16

	Situation d'apparition							Fonction			Aspect Kinésique							Rapport avec le discours				Adéquat			Inadéquat			
	Prise de parole	Demande/interrogation	Manque du mot	Propos abstrait	Réponse	Geste seul	Mime	Référentielle	Communicationnelle	Métalinguistique	Gesticulation simple	Gesticulation entière	Gesticulation complexe	Gesticulation enchaînée	Gesticulation superposée	Echec gestuel	Gesticulation suspensive	Synchronie gestuo verbale	Anticipation gestuelle	Désynchronie	Gesticulation sans production verbale	Retard gestuel	Contact visuel	Convergence communicationnelle	Intelligible	Fuite du regard	Rupture de l'échange	Inintelligible	COTATION
Kinémimiques																													1
Poings dessinant des zigzag (lampe de poche)							x	x				x									x		x	x	x				3
Pictomimiques																													0
Spatiomimiques																													0
Déictiques																													1
Index pointés vers le buste	x							x						x				x					x	x	x				2
Métaphoriques																													1
Pouce pointé vers l'arrière, saccades "après"		x						x				x						x					x	x	x				2
Quasi-linguistiques																													14
Mains en pinces, pouce caressant le bout des doigts "ça coûte cher"	x							x			x							x				x	x	x				2
Index levé, saccades "attention"	x							x			x							x				x	x	x				2
Index levé, saccades "attention"	x								x			x						x				x	x	x				2
Mains secouées de haut en bas devant le buste "ça ne va pas aller"	x								x					x									x	x	x				2
Main secouée de haut en bas devant le buste "oh !"	x								x			x						x					x	x	x				2
Mains secouées de droite à gauche devant le buste "non"	x								x			x						x					x	x	x				2
Poings secoués de droite à gauche devant le buste "non"	x								x					x									x	x	x				2
Main secouée de droite à gauche devant le buste "non"	x								x														x	x	x				2
Main lancée par-dessus l'épaule "on s'en moque"	x								x														x	x	x				2
TOTAL																													

Main secouée de haut en bas devant le buste "ça ne va pas aller"	x							x			x						x					x	x	x				2	
Main secouée de haut en bas devant le buste "ça ne va pas aller"						x			x			x									x		x	x	x				3	
Poings serrés, bras pliés, mouvement vers le haut "prendre"		x						x					x				x						x	x	x				2	
Poings serrés, bras pliés, mouvement vers d'avant en arrière "courir"		x						x					x				x						x	x	x				2	
Poing secoué d'avant en arrière devant le buste "vite"	x							x				x						x						x	x	x				2	
TOTAL																														**17**
Nombre de mots																														278
% gestes/mots																														6

Remarques : Catherine est beaucoup plus expressive qu'aux premières séances. Elle prend davantage la parole, ose prendre des initiatives voire diriger le sketch. Elle parle plus fort et fait moins de gestes d'autocontacts. Sa gêne semble avoir diminué.

Sketch 5 – le vol au musée – Jean Paul (JP) et Jocelyne (J)

JP : il y en a un qui récupère les objets, et un autre qui les emballe en haut
J : ah, comme j'ai jamais volé je peux pas te dire
JP : ah… j'ai demandé une employée qualifiée. En fait, je vous l'ai dit tout à l'heure, c'est la première fois que je fais un vol ! Où voulez-vous jouer, [inintelligible] pas dépasser ? [orthophoniste : c'est votre premier vol ?]
JP : oui, écoutes.
Main tendue vers l'orthophoniste
Une petite pesette j'ai eu à la foire de Nice, alors euh… les petites cachettes, là ! hein, genre palmier, tout ça, que je puisse ce tableau…
Bras tendus vers le tableau, avance vers lui
Ce tableau me paraît être aussi la belle image. Oui, vous allez me dire « c'est simple », mais c'est compliqué. Parce que, en quelque sorte, on vole quelque chose, mais on le redonne parce que [digression]
J : *Index pointé vers l'interlocuteur*
bon tu vas pas raconter ta vie, là ? oh !
Bras tendu, main décrivant des cercles
JP : quand on vole, il faut savoir ce qu'on veut faire !
J : oui mais le vol c'est ton idée à toi. Moi c'était pas mon idée à moi, alors…
Main désignant l'interlocuteur x2
Main balancée de droite à gauche
JP : ehhh ! dis-donc quand tu mangeais tes gâteaux hier soir, t'es pas venu me parler…
non je vais pas, je vais pas continuer, elle rigole
Index pointé vers la gauche, saccades en arrière
Mains pointées vers l'interlocuteur
J : ben je peux pas pleurer, quand même
JP : ah non mais t'as tout ton public, là
Main pointée vers le public
J : ah, là là
Main secouée de haut en bas
JP : qui c'est ? en fin de compte, t'as toutes les quarante personnes qui sont là elles viennent toutes
pour une audition.
Léger mouvement de la main vers la gauche, suivant l'accentuation du mot « touuutes »
Main pointée vers le public
J : et il y en a qui sont un peu… [latence puis geste -> mot] invisibles.
Index pointé vers le public
Main statique devant la bouche (latence manque du mot) puis mouvement horizontal
JP : invisibles ? oh, oh !
J : ouais, je les ai camouflés, parce que là il y en a pas autant
Paume ouverte, saccades vers l'avant
Bras tendu balayant de droite à gauche et retour le public
JP : ouais, il y a toute ta tribu
Bras pointé vers le public
J : ma tribu ?
Bras pointé vers le public

JP : Oui. J'ai vu le petit Millaud, la concierge, on peut attendre encore 8 jours. Bon, on y va ?

Léger mouvement de la main vers l'interlocuteur
J : on y va !
JP : qu'est ce qu'on vole ?
J : qu'est ce que tu veux, tu as pas vu quelque chose qui te plaisait ?
Main pointé vers l'étagère, saccades
JP : qu'est ce qu'il faut par terre, la même chose, tiens, regarde, regarde un petit peu.
Saisit un document et le pose par terre
J : non mais je veux pas des trucs par terre, hein
Main pointée vers le sol
JP : non, viens, viens là !
J : voilà, moi j'ai acheté ça ! oh regarde comme elle est belle, on dirait moi, là !
Saisit un livre puis le montre à Jc qui tend la main
Index pointé sur la couverture du livre
JP : ma montre !
Se recroqueville et rit
J : tu te trouves mal ? viens t'asseoir, j'ai peur que tu te trouves mal
Prend l'interlocuteur par le bras pour le guider vers la chaise
JP : ça t'apprendra à [inintelligible]
J : non ça va, pas encore, assis toi
Livre pointé vers la chaise
JP : qu'est ce qu'on a fait ?
J : assis toi, ben on n'a pas fini, dis ! allez, viens voir les belles photos qu'il y a là. Et tu vas me dire si tu me reconnais ou non. *[tourne les pages en silence]* ben je me suis trompée de livre, hein. Toi tu y es pas dessus
JP : tu te rends compte on fait voir comment s'asseoir, on arrive à faire l'administration et on obtient même pas une rame de métro !
[A déambule -> stagiaire « attention, le gardien arrive ! »]
J : ouh là, là, il y a le gardien qui arrive. Je le planque, malheur
JP : et dans ton sac ?
J : mais il rentre pas dans mon sac
JP : tu lui fais les mensualités et tu l'envoies
Main pointée vers le livre que J range
J : ah je lui fais les mensualités ?
Index pointé vers le livre
JP : oui tu lui fais un bon de commande, pour 6
Main en pince, saccades
J : oui, tu veux pas le faire toi le bon de commande ?
Bras dirigé vers l'interlocuteur
[orthophoniste : attention, le gardien arrive, avec sa lampe de poche, il va vous mettre à la porte !]
J : vas voir !
Index pointé vers le gardien
JP : pourquoi ?
J : ben va voir le… tu lui dis bonjour, au gardien, après j'irai lui dire
Main pointée vers le gardien
JP : c'est A, le… ?
Main pointée vers le gardien
J : oui, c'est le monsieur, là
JP : alors, charlot ! t'es mort ? tu te marres bien ? t'as pas compris ? [*Susurre à l'oreille]*
Main pointée vers l'interlocuteur

J : eh, pas de… je suis derrière, hein !
Index touchant le dos de JC
JP : ah nan, on sait bien que c'est toi
J : et pas de… oui, oui.
Index bouchant les oreilles
Tu racontes quoi, ta vie ? tu dis que je te martyrise ?
JP : je peux pas laisser Paulo sur le bord !
Mains pointées vers le gardien
J : Paulo, ne le laisse pas sur le bord
Main pointée vers le gardien
JP : viens, je t'emmène avant que tu tombes
Prend le gardien au bras
J : oui, tombe pas toi en même temps !

Jean Paul : Le vol au musée 22.02.16	Situation d'apparition							Fonction			Aspect Kinésique							Rapport avec le discours					Adéquat			Inadéquat			COTATION	TOTAL
	Prise de parole	Demande/interrogation	Manque du mot	Propos abstrait	Réponse	Geste seul	Mime	Référentielle	Communicationnelle	Métalinguistique	Gesticulation simple	Gesticulation entière	Gesticulation complexe	Gesticulation enchaînée	Gesticulation superposée	Echec gestuel	Gesticulation suspensive	Synchronie gestuo verbale	Anticipation gestuelle	Désynchronie	Gesticulation sans production verbale	Retard gestuel	Contact visuel	Convergence communicationnelle	Intelligible	Fuite du regard	Rupture de l'échange	Inintelligible		
Kinémimiques																													2
Prend un document et le pose par terre	x							x				x						x					x	x	x				2	
Main en pince, saccades (écrire)							x	x				x						x					x	x	x				2	
Pictomimiques																														0
Spatiomimiques																														0
Déictiques																														11
Main tendue vers l'orthophoniste	x							x						x				x					x	x	x				2	
Bras tendus vers le tableau	x							x						x				x					x	x	x				2	
Mains pointées vers l'interlocuteur	x							x			x							x					x	x	x				2	
Main pointée vers le public	x							x			x							x					x	x	x				2	
Main pointée vers le public	x							x						x				x					x	x	x				2	
Bras pointé vers le public	x							x			x							x					x	x	x				2	
Léger mouvement de la main vers l'interlocuteur	x								x		x							x					x	x	x				2	
Main pointée vers le livre	x							x			x							x					x	x	x				2	
Main pointée vers le gardien		x						x			x							x					x	x	x				2	
Main pointée vers l'interlocuteur		x							x		x							x					x	x	x				2	
Mains pointées vers le gardien	x							x			x							x					x	x	x				2	
Métaphoriques																														2
Index pointé vers la gauche, saccades vers l'arrière "hier soir"				x				x				x						x					x	x	x				2	
Léger mouvement de la main vers la gauche "toutes"	x							x						x				x					x	x	x				2	
Quasi-linguistiques																														1
Main tendue "fais voir"						x			x		x										x		x	x	x				3	
TOTAL																														16
Nombre de mots																														306
% gestes/mots																														5

Jocelyne : Le vol au musée 22.02.16	Situation d'apparition							Fonction			Aspect Kinésique							Rapport avec le discours					Adéquat			Inadéquat			COTATION	TOTAL
	Prise de parole	Demande/interrogation	Manque du mot	Propos abstrait	Réponse	Geste seul	Mime	Référentielle	Communicationnelle	Métalinguistique	Gesticulation simple	Gesticulation entière	Gesticulation complexe	Gesticulation enchaînée	Gesticulation superposée	Echec gestuel	Gesticulation suspensive	Synchronie gestuo verbale	Anticipation gestuelle	Désynchronie	Gesticulation sans production verbale	Retard gestuel	Contact visuel	Convergence communicationnelle	Intelligible	Fuite du regard	Rupture de l'échange	Inintelligible		
Kinémimiques																													4
Bras tendu, main décrivant des cercles (raconter, idée répétitivité)	x							x				x						x					x	x	x				2	
Paume ouverte, saccades vers l'avant (camoufler)	x							x				x						x					x	x	x				2	
Prend un livre	x							x				x						x					x	x	x				2	
Tourne les pages du livre		x							x			x						x					x	x	x				2	
Pictomimiques																													1	
Main statique devant la bouche puis déplacement horizontal "invisibles"			x +					x									x	x					x	x	x				2 +	
Spatiomimiques																													0	
Déictiques																													16	
Index pointé vers l'interlocuteur						x		x			x										x		x	x	x				3	
Main désignant l'interlocuteur	x							x						x				x					x	x	x				2	
Main désignant l'interlocuteur	x							x						x				x					x	x	x				2	
Index pointé vers le public	x							x			x							x					x	x	x				2	
Bras tendu balayant le public de D à G et retour	x							x				x						x					x	x	x				2	
Bras pointé vers le public		x						x			x							x					x	x	x				2	
Main pointée vers l'étagère, saccades		x						x				x						x					x	x	x				2	
Main pointée vers le sol	x							x			x							x					x	x	x				2	
Index pointé sur la couverture du livre	x							x			x							x					x	x	x				2	
Livre (dans la main) pointé vers la chaise	x							x			x							x					x	x	x				2	
Index pointé vers le livre		x						x			x							x					x	x	x				2	
Bras dirigé vers l'interlocuteur		x						x			x							x					x	x	x				2	
Index pointé vers le gardien		x						x			x							x					x	x	x				2	
Main pointée vers le gardien	x							x			x							x					x	x	x				2	

Index touchant le dos de l'interlocuteur	x								x		x							x					x	x	x			2	
Main pointée vers le gardien	x							x			x							x					x	x	x			2	
Métaphoriques																													0
Quasi-linguistiques																													3
Main balancée de droite à gauche "je m'en moque"	x								x				x					x					x	x	x			3	
Mains secouée de haut en bas "ah là là"				x					x			x						x					x	x	x			3	
Index bouchant les oreilles "j'entends" (remplace)	x								x			x						x					x	x	x			3	
TOTAL																													24
Nombre de mots																													254
% gestes/mots																													9

Sketch 5 – le vol au musée – Joséphine (J) et Clothilde (C)

J : [chuchote] on va le prendre, là, on va le détacher, on va le prendre, hein, on va le prendre.
Index pointant le mur
Main en pince, rotation « prendre »
Tout doucement, tu m'aides ? tu m'aides ?
Mains en pince qui se resserrent puis descendent « mime détacher »
Tire avec moi, tire avec moi.
Mains en pince qui se resserrent puis descendent « mime détacher »
Mains en pince descendant
Comme ça, allez, ça y est, on l'a, on l'a. Comment on va le prendre ?
Mains en pinces ramenées vers le buste
C : hum, hum [silencieuse]
Index pointant le mur
Doigts pianotant sur le mur puis redescendent « attraper »
Index pointant le mur et descendant
C : on va le mettre quelque part
Ouvre les mains « je ne sais pas »
Touche sa jupe et baisse les bras : pas de poches
J : attends, attends, ça y est, je vais le mettre dans mes bras
Croise les bras
C : ici, là ?
Touche les bras croisés de l'interlocuteur
J : ça y est, ça y est. Aide moi, fais attention, aide-moi.
C : oui, oui
Tient le bras de l'interlocuteur
J : tiens-le avec moi
C : oui, oui, oui, oui. Je tiens, je tiens.
J : on va rentrer doucement, tout doucement
C : doucement
J : tout doucement, et puis on va le poser là, comme ça, ici. Voilà, on va le poser là.
Ouvre les bras
On va bien le mettre là. Ça y est, il est bien posé ! en même temps on va le laisser là et puis il est en sécurité,
Mains pointant la chaise où est déposé le « tableau »
et puis comme ça, le patron, il va être content,
Mains pointant la chaise où est déposé le « tableau »
il va venir, il va bientôt rentrer.
Main pointant la porte
Il va venir, il va voir le tableau.
C : ici, là
Bras pointant le mur, vers l'arrière
J : non, le tableau est là. Quand le patron va rentrer, il va voir le tableau là
Mains pointant la chaise où est déposé le « tableau »
Mains pointant la chaise où est déposé le « tableau »
C : enfin normalement le tableau
Bras pointant le mur, vers l'arrière
J : non, on l'a détaché
Main pointant le mur puis revenant vers soi en décrivant un cercle

C : ah, on l'a déjà détaché !
J : on l'a détaché toutes les deux, on l'a détaché toutes les deux puis on l'a apporté toutes les deux ici.
Index pointant l'interlocuteur puis soi
Mains pointant la chaise où est déposé le « tableau »
Voilà, regarde, tu vois ? on l'a bien posé là.
Mains pointant la chaise où est déposé le « tableau »
Maintenant,
Mains à plat devant buste
ça y est,
Mains contre le buste, paumes vers l'interlocuteur
c'est posé,
Mains à plat devant buste, avançant
le patron va rentrer, il va voir le tableau là, il va être content !
Mains pointant la chaise où est déposé le « tableau »
Mains contre le buste, paumes vers l'interlocuteur
comme ça il va venir, il va venir nous voir, et puis il va nous en… il va nous féliciter !
Bras tendu vers l'extérieur, main revenant vers le buste (K + D)
C : hum hum
J : voilà, alors nous, maintenant on va partir
Bras tendu vers l'extérieur
C : c'est pas moi le patron ?
J : non, non. Mais il va venir nous voir, nous féliciter parce que on a bien travaillé
Bras tendu, main en pince revenant vers le buste
C : [rire]
J : le tableau est bien en sécurité. D'accord ? voilà !
Index pointant vers l'arrière
Main ouverte vers l'extérieur

Clothilde :
Le vol au musée
22.02.16

	Situation d'apparition							Fonction			Aspect Kinésique							Rapport avec le discours					Adéquat			Inadéquat			COTATION	TOTAL
	Prise de parole	Demande/interrogation	Manque du mot	Propos abstrait	Réponse	Geste seul	Mime	Référentielle	Communicationnelle	Métalinguistique	Gesticulation simple	Gesticulation entière	Gesticulation complexe	Gesticulation enchaînée	Gesticulation superposée	Echec gestuel	Gesticulation suspensive	Synchronie gestuo verbale	Anticipation gestuelle	Désynchronie	Gesticulation sans production verbale	Retard gestuel	Contact visuel	Convergence communicationnelle	Intelligible	Fuite du regard	Rupture de l'échange	Inintelligible		
Kinémimiques																													3
Doigts pianotant sur le mur "attraper"						x		x				x									x		x	x	x				3	
Index pointant le mur et descendant						x		x				x									x		x	x	x				3	
Tient le bras de l'interlocuteur					x			x									x	x					x	x	x				3	
Pictomimiques																														0
Spatiomimiques																														0
Déictiques																														4
Index pointant le mur						x		x			x										x		x	x	x				3	
Main touchant les bras de l'interlocuteur		x						x			x							x					x	x	x				2	
Bras pointant le mur vers l'arrière	x							x			x							x					x	x	x				2	
Bras pointant le mur vers l'arrière	x							x			x								x				x	x	x				3	
Métaphoriques																														0
Quasi-linguistiques																														2
Ouvre les mains "je ne sais pas"					x				x					x				x						x	x	x				3	
Touche sa jupe "je n'ai pas de poches"					x				x					x				x						x	x	x				3	
TOTAL																														9
Nombre de mots																														34
% gestes/mots																														26

Remarques : Clothilde suit complètement Joséphine sans prendre d'initiative mais pour la première fois elles agissent en cohésion. Le binôme semble être plus soudé au fil des séances, d'ailleurs on observe beaucoup de contacts entre les 2 protagonistes lors de ce sketch.

Joséphine : Le vol au musée 22.02.16	Situation d'apparition							Fonction			Aspect Kinésique							Rapport avec le discours					Adéquat			Inadéquat			COTATION	TOTAL
	Prise de parole	Demande/interrogation	Manque du mot	Propos abstrait	Réponse	Geste seul	Mime	Référentielle	Communicationnelle	Métalinguistique	Gesticulation simple	Gesticulation entière	Gesticulation complexe	Gesticulation enchaînée	Gesticulation superposée	Echec gestuel	Gesticulation suspensive	Synchronie gestuo verbale	Anticipation gestuelle	Désynchronie	Gesticulation sans production verbale	Retard gestuel	Contact visuel	Convergence communicationnelle	Intelligible	Fuite du regard	Rupture de l'échange	Inintelligible		
Kinémimiques																													9
Main en pince, rotation (prendre)	x							x						x				x					x	x	x				2	
Mains en pinces, se resserrent et descendent (détacher)							x	x						x				x					x	x	x				2	
Mains en pinces, se resserrent et descendent (détacher)							x	x						x				x					x	x	x				2	
Mains en pinces, descendant (tirer)							x	x						x				x					x	x	x				2	
Mains en pinces ramenées vers le buste (porter)							x	x						x				x					x	x	x				2	
Bras croiser (porter)							x	x									x	x					x	x	x				2	
Ouvre les bras (poser)	x							x						x				x					x	x	x				2	
Mains à plat devant le buste, avançant "c'est posé"	x							x						x				x					x	x	x				2	
Bras tendu vers l'extérieur, revenant vers le buste	x							x						x				x					x	x	x				2	
Pictomimiques																													0	
Spatiomimiques																													0	
Déictiques																													14	
Index pointant le mur	x							x						x				x					x	x	x				2	
Mains pointant la chaise où est déposé le "tableau"	x							x						x				x					x	x	x				2	
Mains pointant la chaise où est déposé le "tableau"	x							x						x				x					x	x	x				2	
Main pointant la porte	x							x						x				x					x	x	x				2	
Mains pointant la chaise où est déposé le "tableau"	x							x						x				x					x	x	x				2	

Mains pointant la chaise où est déposé le "tableau"	x							x						x				x					x	x	x			2	
Index pointant l'interlocuteur puis soi	x							x						x				x					x	x	x			2	
Mains pointant la chaise où est déposé le "tableau"	x							x						x				x					x	x	x			2	
Mains pointant la chaise où est déposé le "tableau"	x							x						x				x					x	x	x			2	
Mains pointant la chaise où est déposé le "tableau"	x							x						x				x					x	x	x			2	
Bras tendu vers l'extérieur, revenant vers le buste	x							x						x				x					x	x	x			2	
Bras tendu vers l'extérieur	x							x			x							x					x	x	x			2	
Bras tendu, main en pince revenant vers le buste.	x							x			x							x					x	x	x			2	
Index pointant vers l'arrière	x							x			x							x					x	x	x			2	
Métaphoriques																													2
Main pointant le mur puis revenant vers soi en décrivant un cercle "déjà"	x							x						x				x					x	x	x			2	
Mains à plat devant le buste "maintenant"				x				x						x				x					x	x	x			2	
Quasi-linguistiques																													3
Mains contre le buste, paumes vers l'interlocuteur "ça y est"	x							x						x				x					x	x	x			2	
Mains contre le buste, paumes vers l'interlocuteur "c'est bon"	x							x						x				x					x	x	x			3	
Main ouverte vers l'extérieur "voilà"				x				x			x							x					x	x	x			2	
TOTAL																													28
Nombre de mots																													268
% gestes/mots																													10

Remarques : Attitude dominante et "couvante" par rapport à l'interlocuteur, ne la laissant pas parler. Mais qualité de la relation du binôme en nette amélioration : on observe notamment des contacts quasi permanents durant tout le sketch.

Annexe III : Tableaux des résultats

1. Groupe Alzheimer

Résultats du groupe test : moyennes sur les 5 sketches, données en pourcentages arrondis à l'unité.

Participants		Hommes		Femmes			
		Jean-Paul	Constant	Clothilde	Jocelyne	Joséphine	Catherine
	% moyen gestes/parole	4	16	11	10	10	6
Typologie	Kinémimiques	9	31	11	18	10	18
	Pictomimiques	4	3	0	1	0.6	0
	Spatiomimiques	4	5	0	0	0.6	7
	Déictiques	59	24	61	57	66	14
	Métaphoriques	5	17	15	2	7	14
	Quasi-linguistiques	18	19	13	21	14	48
Fonction	Référentielle	74	69	65	70	78	39
	Communicationnelle	26	29	33	30	21	59
	Métalinguistique	0	2	2	0	0.6	2
Aspect Kinétique	Gesticulation simple	52	33	62	42	42	32
	Gesticulation entière	18	45	21	30	5	39
	Gesticulation complexe	2	10	2	5	3	7
	Gesticulation enchaînée	26	9	11	20	39	23
	Gesticulation superposée	0	0	0	0	5	0
	Echec gestuel	0	2	0	1	0	0
	Gesticulation suspensive	2	2	3	1	5	0
Rapport avec le discours	Synchronie gesto-verbale	96	84	90	90	96	84
	Anticipation gestuelle	0	5	3	1	1	0
	Désynchronie	0	0	0	0	0	0
	Gesticulation sans production verbale	4	20	5	7	3	16
	Retard gestuel	0	0	2	1	0	0
Adéquation	Adéquats	100	100	100	100	100	100
	Inadéquats	0	0	0	0	0	0
Création	1 - n'a pas servi l'objectif de communication	0	7	0	0	0	2
	2 - a soutenu la transmission du message	89	86	85	83	98	79
	3 - utilise essentiellement le geste	11	7	15	16	2	18
Situation d'apparition	Prise de parole	72	41	36	58	53	41
	Demande/interrogation	7	19	31	18	10	11
	Manque du mot	2	2	0	6	1	0
	Propos abstrait	2	7	8	1	5	14
	Réponse	7	12	13	7	24	11
	Geste seul	4	7	8	1	0.7	11
	Mime	5	12	3	7	6	11

Moyenne Hommes	Moyenne Femmes	Moyenne Population Test	Moyenne population témoin	Moyenne atteinte légère à modérée	Moyenne atteinte modérée à sévère	Moyenne NSC 0 à 5	Moyenne NSC 6 à 7
10	9	10	10	10	6	9	10
20	14	16	26	16	18	15	17
4	0	2	3	2	0	1	2
5	2	3	3	2	7	3	3
42	50	47	47	53	14	46	48
11	10	10	6	9	14	8	12
19	24	22	14	17	48	28	17
72	63	66	75	72	39	62	69
27	36	33	26	28	59	37	29
1	1	1	0	1	2	1	1
43	45	44	47	46	32	39	49
32	24	26	14	24	39	25	28
6	4	5	0	4	7	5	5
18	23	21	33	21	23	27	15
0	1	1	2	1	0	2	0
1	0	1	0	1	0	0	1
2	2	2	4	3	0	2	2
90	90	90	95	92	84	90	90
3	1	2	1	2	0	1	3
0	0	0	0	0	0	0	0
7	8	8	4	6	16	9	6
0	1	0	0	1	0	0	1
100	100	100	100	100	100	100	100
0	0	0	0	0	0	0	0
3	1	2	0	1	2	1	2
88	86	87	77	88	79	87	87
9	13	12	23	10	18	12	11
57	47	50	42	52	41	51	50
13	18	16	14	17	11	13	19
2	2	2	0	2	0	2	1
5	7	6	5	5	14	7	6
10	14	12	15	13	11	14	11
6	5	5	3	4	11	4	6
8	7	7	21	7	11	8	7

Inférieur à la population témoin

Supérieur à la population témoin

2. Groupe contrôle

Résultats du groupe contrôle : données en pourcentages arrondis à l'unité.

| Participants | | Hommes | | Femmes | | |

Mélanie Colin

« JOINDRE LE GESTE A LA PAROLE » : étude, au sein d'un atelier théâtre, de la communication gestuelle des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer.

70 pages, 39 références bibliographiques

Mémoire d'orthophonie – UNS / Faculté de Médecine - Nice 2016

RESUME

La littérature suppose que les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer utilisent le canal non verbal à mesure que leurs difficultés de communication s'accroissent. C'est pourquoi nous avons souhaité étudier leur communication gestuelle. Observe-t-on davantage de gestes avec l'avancée de la maladie ? Peut-elle compenser les déficits langagiers, ou, au contraire, y a-t-il une augmentation de gestes inadéquats, parallèle aux troubles de la communication verbale ? Enfin, le geste pourrait-il pallier le manque du mot ? C'est à ces questions que nous avons tenté de répondre, en intégrant l'atelier théâtre de FA 06. Nous avons proposé et filmé 5 sketches d'improvisation réalisés par 6 patients ; que nous avons ensuite analysés à l'aide d'une grille d'analyse personnelle, et comparés à ceux d'une population contrôle. Il en ressort que la communication gestuelle n'est pas modifiée par la maladie. Le geste constitue un moyen de facilitation mais les patients n'y ont cependant pas recours de façon spontanée.

Authors suppose that persons with Alzheimer's disease use nonverbal communication. So, we wanted to study their gestural communication. Are gestures in increase ? Could it offset language disorders or is there an increase of inadequate gestures parallel as verbal communication troubles ? At last, could gesture overcome word finding problem ? We tried to answer those questions, including dramatherapy at FA 06. We proposed and filmed 5 sketches played by 6 patients, which we analysed with our table and compared with a group control. Alzheimer disease do not change gesture communication. Gesture is a facilitation but isn't used spontaneously.

MOTS-CLES - KEYWORDS

Atelier théâtre – Communication gestuelle – Communication non verbale – Démence – Etudes de cas – Maladie d'Alzheimer – Personne âgée – Recherche

Alzheimer's disease – Case study – Dementia – Elderly person – Gestural communication – Non-verbal communication – Research – Theatre

Directeur DE MEMOIRE : Dr Philippe Barrès
Co-Directrice DE MEMOIRE : Martine Puccini-Emportes